BTS
Agence de Voyage



Géographie et histoire des Civilisations

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire
وزارة التكوين والتعليم المهنيين
Ministère de la Formation et de l'Enseignement Professionnels

Centre National de la Formation et de l'Enseignement Professionnels à Distance (CNFEPD)

المركز الوطني للتكوين و التعليم المهنيين عن بعد
(م. و. ت.ت. م.ب)

GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE DES CIVILISATIONS

OBJECTIF GENERAL : A l'issue de ce module, le stagiaire doit être capable d'utiliser les notions de base en géographie et en histoire des civilisations.

SOMMAIRE

LEÇON N°01 : INTRODUCTION Á L'ÉTUDE DE LA GÉOGRAPHIETOURISTIQUE
LEÇON N°02 : INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS
LEÇON N°03 : INTRODUCTION PREFACE Á L'HISTOIRE DU TOURISME DANS LE MONDE MUSULMAN
LEÇON N°04 : ÉTUDE THÉMATIQUE DU POTENTIEL TOURISTIQUE DE L'ALGÉRIE
LEÇON N°05 : ÉTUDE RECONAISSANCE DES GRANDES RÉGIONS TOURISTIQUES

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

LEÇON N°01 : INTRODUCTION Á L'ÉTUDE DE LA GÉOGRAPHIE TOURISTIQUE

OBJECTIF DE LA LEÇON N°01 : A l'issue de cette leçon, le stagiaire doit être capable de maitriser la terminologie de base en géographie.

PLAN DE LA LEÇON :

I- DEFINITIONS

1. Le tourisme.
2. La géographie.
3. La cartographie.
4. La géographie touristique.
5. L'espace géographique et l'espace touristique.
6. La géographicité du tourisme

II-L'OBJET D'ETUDE DE LA GEOGRAPHIE TOURISTIQUE

III- LA GEOGRAPHIE TOURISTIQUE DE L'ALGERIE

1. Les éléments physiques.
2. Les composantes humaines
3. Tableau des illustrations et sources bibliographiques.

I.DÉFINITIONS

1. Le tourisme :

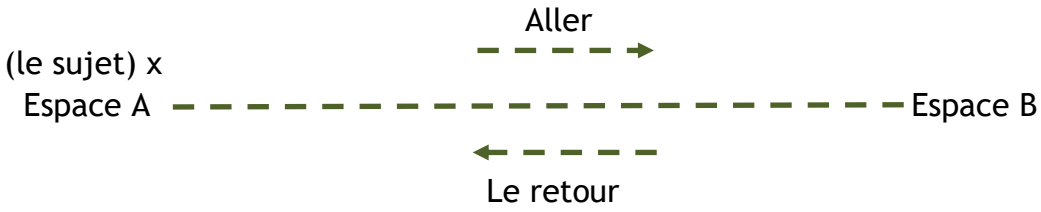
Le touriste se déplace d'un point donné vers un autre point. Il effectue ainsi un déplacement d'un espace A* vers un espace B*.

Ce déplacement est momentané et provisoire. On peut donc parier de mobilité du touriste, en ce sens qu'il effectue un mouvement.

- **Espace A :** Espace habituel – Espace résidentiel – Espace professionnel (lieu de travail – lieu de résidence).
- **Espace B* :** Espace temporaire – Espace récréatif donc Espace touristique.

(Nous reviendrons sur cette notion d'espace avec de plus amples détails).

La situation décrite ci-dessus peut être schématisée comme suit :



Le point A : Lieu de résidence – Point de départ

Le point B : Lieu de destination

Le segment AB : L'itinéraire – Le parcours – les espaces traversés

2. La géographie :

La géographie est une science. Elle a pour objet la description du globe terrestre à travers des phénomènes physiques, biologiques, humains, ainsi que l'étude de leur répartition et de leurs causes.

Selon le domaine qu'elle étudie, elle est dite mathématique, physique, biologique ou humaine.

De cette dernière catégorie fait partie la géographie touristique.

Elle concerne les sites touristiques naturels, les monuments, les vestiges historiques, les équipements de loisirs,… Recense leurs caractéristiques générales :

- **Caractéristiques physiques :** Situation géographique, relief, climat, faune et flore.
- **Caractéristiques humaines :** Répartition et structure de la population, religion et politique culture et traditions, etc…
- **Caractéristiques fonctionnelles :** équipement, activités de détente, de loisir, etc…

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

Et tente de préciser une stratégie économique globale du tourisme en étudiant les rapports de l'ensemble de ces éléments entre eux (milieu physique, société et culture, politique et économie touristique,…).

3. La cartographie :

Le principal «instrument» de la géographie étant la cartographie, nous en ferons souvent usage. De ce fait, il est utile d'apprendre à consulter une carte géographique.

En voici le procédé :

Une carte est définie par :

- **Son titre :** Carte géologique, climatologique, démographique, d'habitat, d'agriculture, touristique et de loisirs,…
- **Sa légende :** Une couleur ou un motif désigne un élément spécifique.

Exemple :

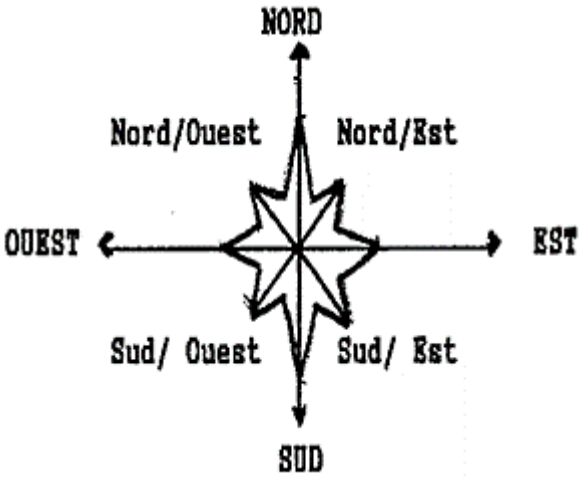
Vert	Plaine
Marron	Chaine de montagnes
Orange	Plateaux
	Pâturage
	Olivettes
	Forêts

- **Son échelle :** - Grande échelle : $< \frac{1}{25\,000}$

- Moyenne échelle : de $\frac{1}{25\,000}$ à $\frac{1}{100\,000}$
- Petite échelle : de $\frac{1}{200\,000}$ à $\frac{1}{500\,000}$

- **La date et lieu de son émission :**

- **Son orientation selon la rose des vents**



4. La géographie touristique :

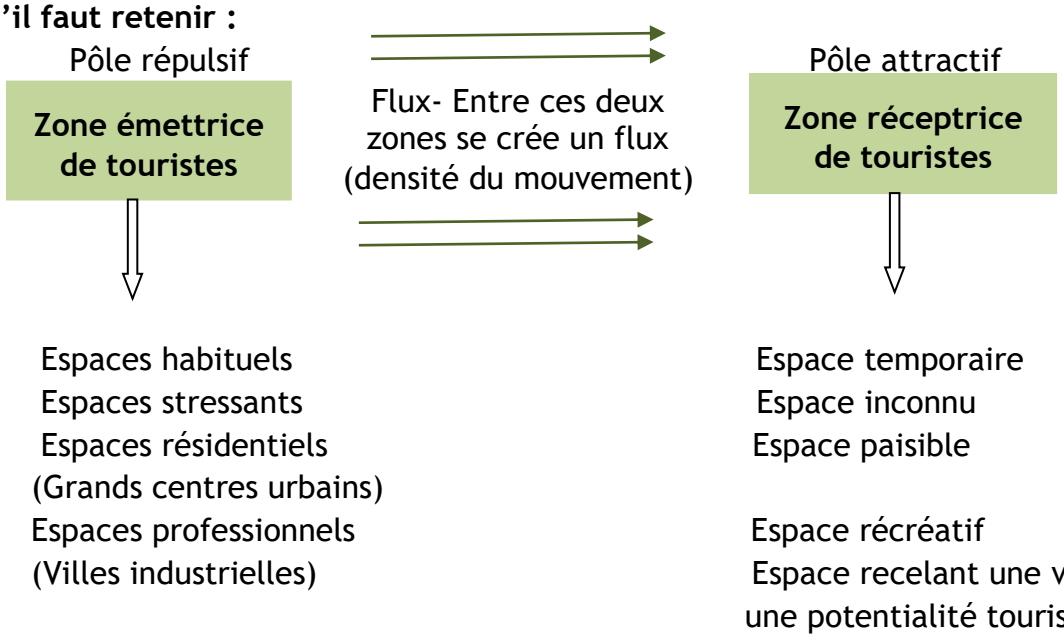
La géographie se définit comme étant la science qui a pour objet la description et la représentation de la terre.
Quant au tourisme il se définit comme l'ensemble des rapports de phénomènes résultant d'un voyage et du séjour de personnes, pour lesquelles le lieu de séjour n'est ni résidence principale et durable, ni lieu de travail usuel*.

Ces deux définitions permettent de déterminer la nature de la géographie touristique, ainsi que son contenu :

La géographie touristique n'est que la branche de la géographie qui étudie les flux et les localisations touristiques, ainsi que leurs conséquences sur les ressources naturelles et humaines.

Par conséquent, la géographie touristique se trouve en liaison étroite, d'une part avec la géographie physique (celle qui étudie, les aspects de la surface de terre résultant de l'action d'agents naturels), d'autre part avec la géographie humaine (celle qui étudie les phénomènes terrestres résultant de l'action de l'homme).

Ce qu'il faut retenir :



Géographie touristique = Localisation de l'espace touristique + Flux entre l'espace touristique et l'espace habituel + les conséquences du mouvement.

Géographie touristique = Géographie physique et géographie humaine

---

5. L'espace géographique et l'espace touristique

5-1- L'espace géographique : L'espace géographique est un espace à plusieurs dimensions, un ensemble de ressources naturelles et humaines, physiques et socioculturelles.

Les espaces dits « vides » se réduisent constamment (se remplissent). Les moyens de communication dispersent les activités humaines partout. L'homme est poussé, par son accroissement démographique, à occuper toujours davantage l'espace géographique afin de couvrir ses besoins. Et le tourisme, en tant qu'activité de l'homme, suit…

Aujourd'hui, le développement technique permet de pénétrer le désert africain aussi bien que la forêt amazonienne. Ici nous faisons allusion aux voies d'accès, dessertes et aux infrastructures routières, portuaires et aéroportuaires.

Nous avons déjà souligné l'aspect spatial du phénomène touristique, axé essentiellement sur le déplacement. A l'aide de la géographie, nous étudions des espaces tels que les continents,

les océans, l'atmosphère, c'est-à-dire des espaces caractérisés par leurs éléments respectifs, et pour lesquels nous adoptons des moyens de transport différents pour nous déplacer d'un point à un autre :

- Les routes, sur terre ;
- Les voies maritimes et fluviales, sur les eaux ;
- Les lignes aériennes, dans l'atmosphère.

5-2- L'espace touristique : La notion d'espace touristique, à valeur récréative, s'appose à celle d'espace professionnel. Le premier est temporaire, le second quotidien. La valeur récréative entre en ligne de compte dans les études sur les lieux de destination ; elle dépend des spécificités de l'espace considéré, de ses ressources physiques et humaines, de son accessibilité et de ses potentialités touristiques. Tous ces paramètres sont à l'origine du choix touristique d'un espace.

6. La géographicité du tourisme :

La géographie touristique, après avoir étudié les flux (non seulement des touristes, mais aussi de la main-d'œuvre concernée). Les transports (routes, ports, aéroports) les localisations (plages, forêts, monuments, etc.…) se préoccupent de toutes les conséquences (modifications, transformations) du tourisme sur la planète, du point de vue de ses ressources physiques et humaines.

En conclusion, nous pouvons dire que le tourisme possède à coup sûr un « haut degré de géographicité » parce qu'il est étroitement lié au territoire, aux concentrations humaines qui l'occupent, avec toutes les conséquences que ceci entraîne.

II. L'OBJET D'ÉTUDE DE LA GÉOGRAPHIE TOURISTIQUE :

La géographie touristique étudie les différents aspects liés au phénomène décrit précédemment :

- Le point de départ du sujet c'est-à-dire du touriste ;
- Sa destination ;
- Le parcours (l'itinéraire suivi par le sujet) ;
- Les moyens de transport choisis ;
- Les conséquences sociales et physiques qu'implique ce mouvement c'est-à-dire les incidences du mouvement.

Par conséquent, elle s'intéresse aussi :

- Aux motivations qui sont à l'origine de ce phénomène, c'est-à-dire aux raisons qui ont donné naissance à ce mouvement ;
- Aux conditions qui favorisent le phénomène ou au contraire, le limitent, l'entravent ;
- A l'attrait exercé par les différentes destinations ;

- Aux lieux de destination et à leur capacité d'accueil ;
- Aux flux et aux formes que peut prendre le mouvement.

III. LA GÉOGRAPHIE TOURISTIQUE DE L'ALGÉRIE :

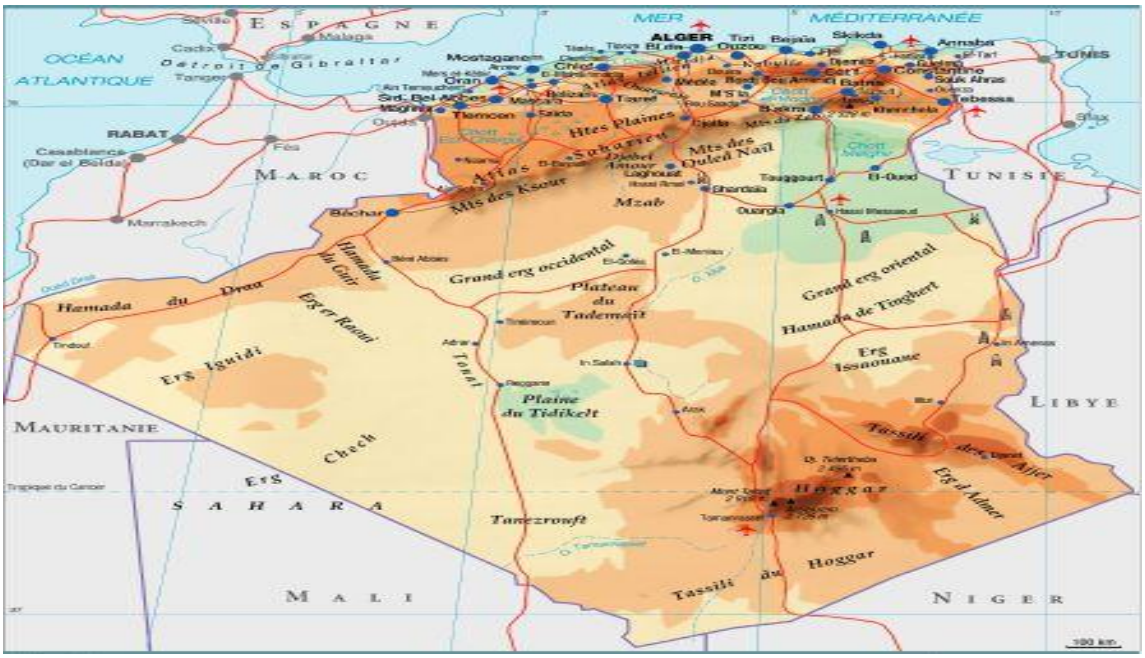
1- Les éléments physiques :

1-1- Situation géographique de l'Algérie : L'Algérie est située dans l'hémisphère nord du globe terrestre, au sud de la méditerranée, au centre du Maghreb musulman.
Occupant une superficie totale de 2 380 741 $Km^{2,}$ l'Algérie est un des plus vastes pays de l'Afrique (Carte n°1).



1-2- Relief de l'Algérie :

a- Relief : Deux chaînes de montagnes, l'Atlas Tellien (Djurdjura 2308 m) et l'Atlas Saharien (Aurès 2327 m) séparées entre elles par une région de hauts plateaux délimitent la région côtière du tell et le Sahara parsemé d'oasis (Carte n° 2 : Les grandes régions naturelles (Algérie – Région saharienne).

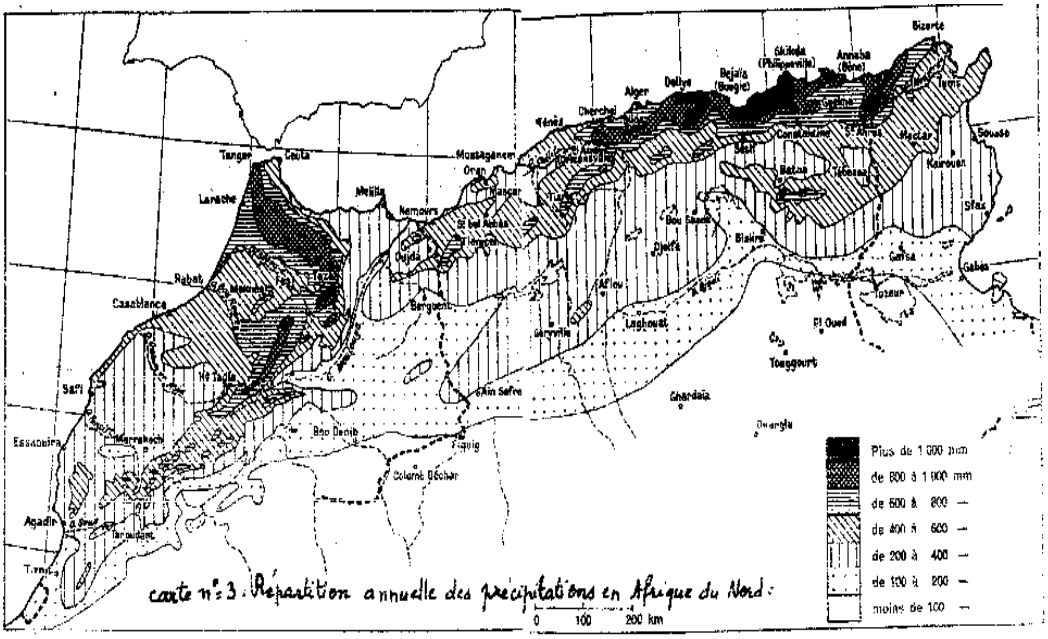


Les grandes régions naturelles (Algérie – Région saharienne)

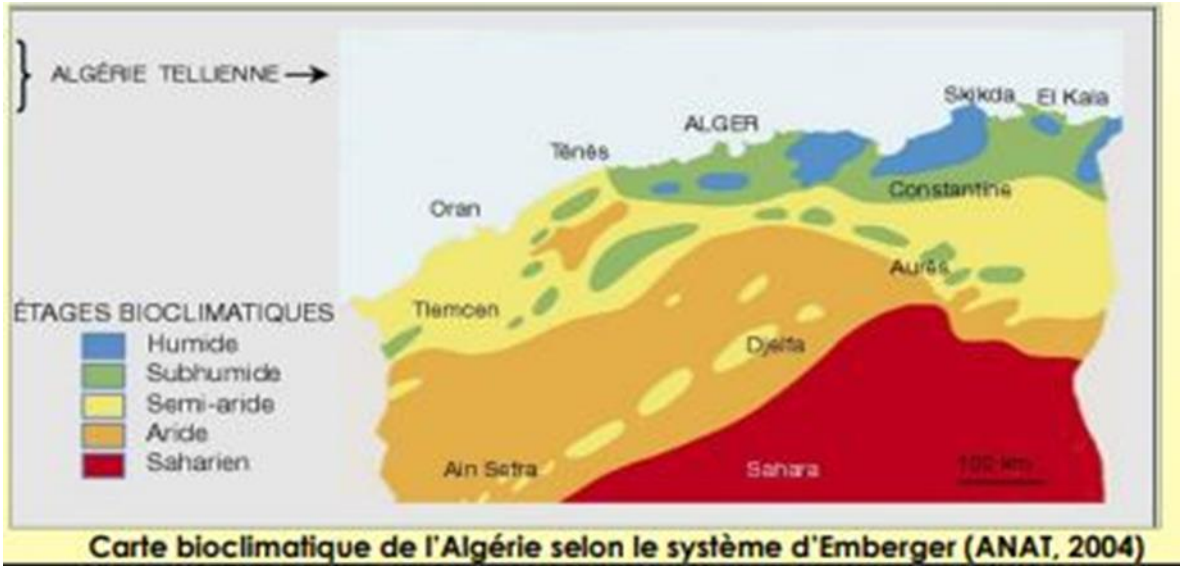
WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

b- Le climat : Le climat de l'Algérie est de type méditerranéen. Au Nord, (le tell), l'été est sec et chaud, l'hiver doux et pluvieux. (Carte n°3).

Dans les hauts plateaux et les régions montagneuses, le climat est tempéré mais les chaleurs estivales sont torrides. Le climat devient excessif dans le Sahara où la sécheresse est presque absolue et la température connaît de brusques variations entre le jour et la nuit.



La combinaison précipitations / températures définit 5 domaines bioclimatiques (suivant la méthode Emberger). (Carte n° 4)



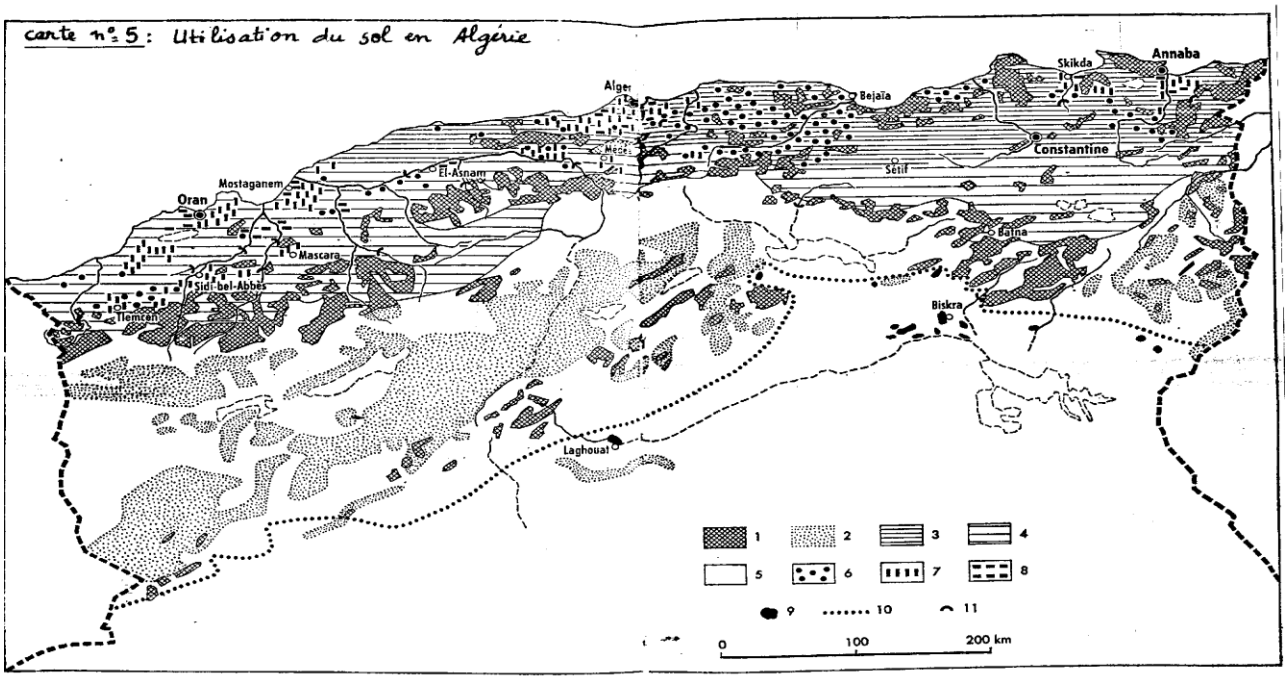
Carte bioclimatique de l'Algérie selon le système d'Emberger (ANAT, 2004)

1-3- La végétation : L'Algérie et toute l'Afrique du Nord appartient au domaine botanique de la Méditerranée.

Le relief et le climat spécifiques conditionnent la flore maghrébine. En Algérie, les chaines de montagnes du tell, l'inégalité dans la réparation des pluies, les différences de températures entraînent un net clivage entre le littoral et l'intérieur aride du pays.

Au Nord, dans les régions humides du tell et dans les plaines du littoral, le climat favorise la vie végétale. Les forêts de chêne-liège, de cèdre, de sapin et de pin couvrent environ 3 millions d'hectares. On y trouve également le genévrier, le jujubier, l'alfa, l'aloès, le cactus,…

Dans le vaste Sahara aride, les steppes sont interrompues par de nombreuses Oasis aux belles palmeraies. (Carte n°5).
Mais ces paysages sont devenus rares depuis que de grands défrichements ont été entrepris par la colonisation, et qu'une grande partie du domaine forestier a cédé sa place à la vigne, avant qu'à leur tour les agriculteurs et les éleveurs leurs infligent de profondes dégradations.



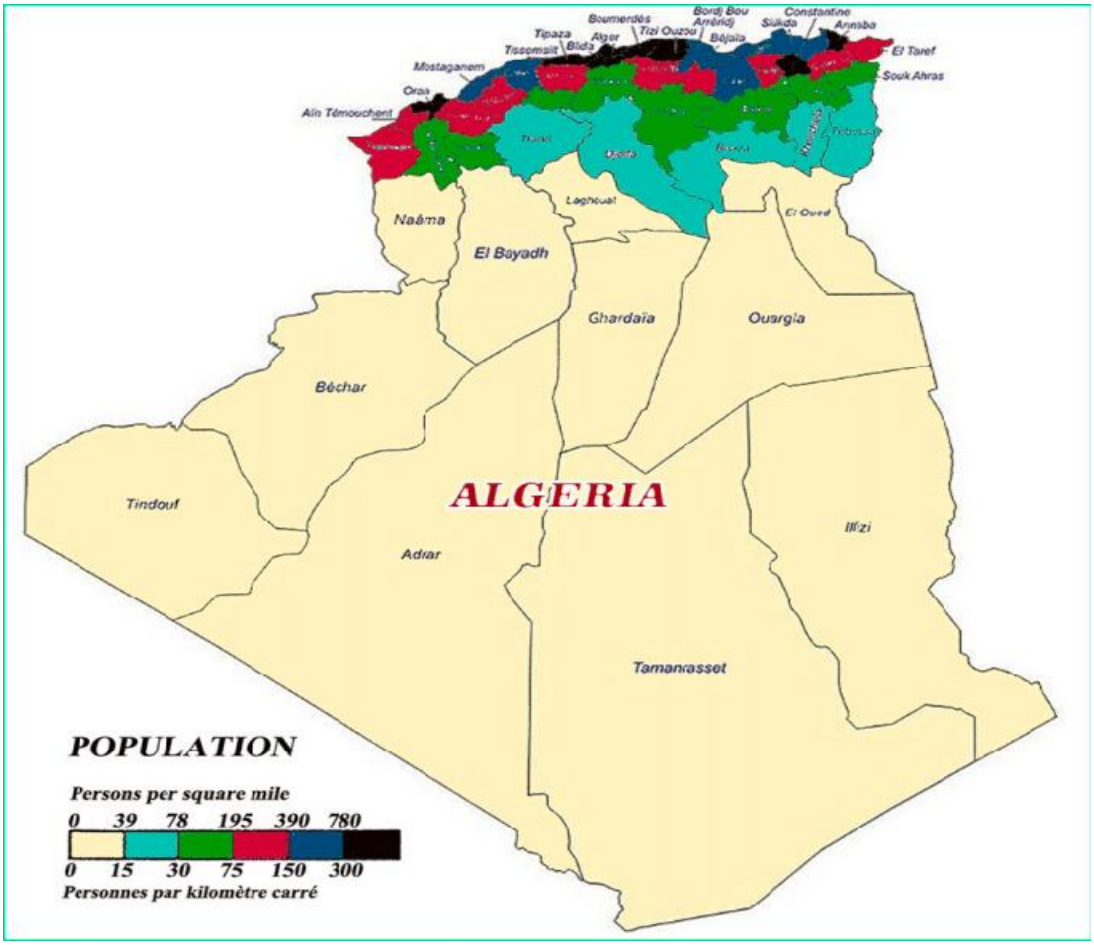
Carte n° 5 : Légende

1. Principales forêts ;
2. Steppe d'alfa ;
3. Culture sans jachère ;
4. Culture avec jachère ;
5. Pâturages ;
6. Principales olivettes ;
7. Vignobles ;
8. Cultures maraîchère et agrumes ;
9. Oasis ;
10. Limite Nord de la culture du palmier dattier ;
11. Principaux barrages pour l'irrigation.

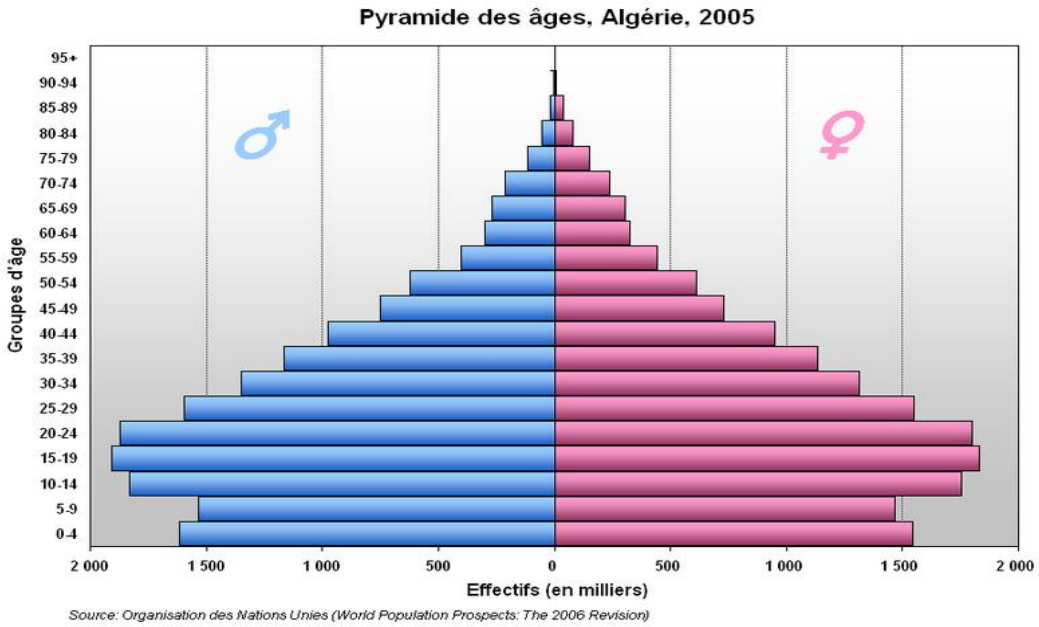
2. Les composantes humaines :

2-1- Structure et répartition de la population : L'étude de l'évolution d'une population donnée à travers son effectif, sa structure, sa composition, et sa répartition géographique tels que natalité, mortalité, nuptialité, taux d'accroissement, émigration, état sanitaire, relevé également de la géographie humaine.
En Algérie, la répartition de la population à travers l'ensemble des Wilayas du territoire national est inégale. (Carte n° 6).

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر



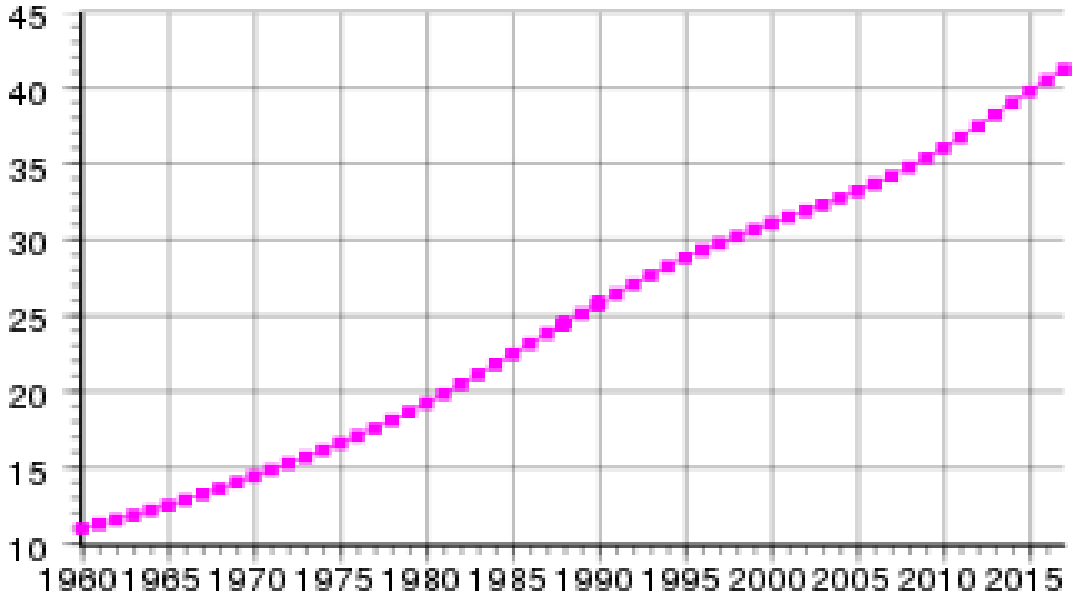
Cette différenciation due à plusieurs facteurs (physiques, climatologiques, économiques, historiques,…) oppose le Nord où se concentre 94% de la population (40 hab./km^2 en moyenne) ou vaste Sud où vivent seulement 6% (1 hab./km^2).



2-2- L'espace urbain : L'Algérie a « un long passé urbain » mais son image actuelle n'est pas le résultat d'une évolution logique et rationnelle.

Le processus accéléré de son urbanisation depuis environ 1930 est dû au remarquable essor démographique, et à la vise économique mondiale à l'origine d'un exode rural massif vers les villes (du Nord notamment).

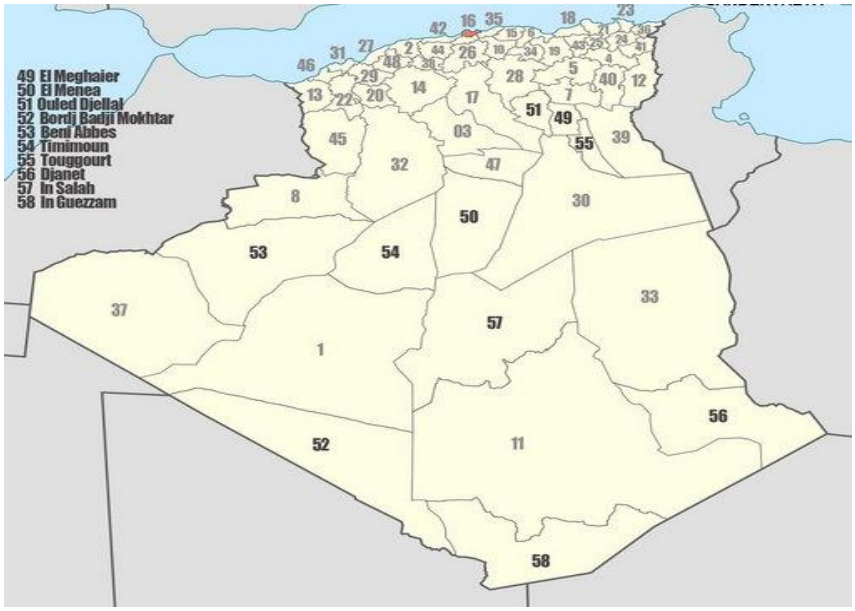
A l'instar de la plupart des pays du monde, le phénomène urbain a pris en Algérie, au cours des dernières décennies, une ampleur considérable. Le taux d'urbanisation qui était de l'ordre de 13,9 % en 1886 est passé à 21,99% en 1936 pour atteindre 25.05% en 1954, le taux d'accroissement annuel était alors inférieur à 3 % mais il a atteint 4.8 % en 1966. L'accroissement de la population urbaine durant cette période s'est effectué en deux phases dont la première 1954-1962 s'est caractérisée par la désertion des campagnes, durant la guerre de libération nationale, due à la politique de regroupement et à la création de zones interdites par l'administration coloniale. La seconde phase, de 1962-1966, au lendemain de l'indépendance a entrainé une ruée extraordinaire de ruraux vers les villes désertées par les Européens (O.N.S. – Office National des Statitiques-, 2011*). Cet accroissement s'est confirmé durant les décennies suivantes puisque le taux d'urbanisation sur le territoire national est passé de 31,4% en 1966 à 58,3% en 1998, il était de l'ordre de 66% en 2008, d'après les résultats du cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat -RGHP -2008 (depuis l'indépendance cinq Recensements Généraux de la Population et de l'Habitat ont été réalisés (1966, 1977, 1987, 1998 et 2008).



Le territoire national est divisé en unités administratives hiérarchisées : Wilaya /Daïra /Commune. Des limites fictives et non géographiques marquent les frontières de ces unités socio-économiques. Au Nord, la surface des wilayas est exprimée en hectares tandis qu'au Sud elle est exprimée en $Km^{2.}$

En Conseil des ministres du 26 novembre 2019, un nouveau découpage administratif a porté le nombre des wilayas à 58 et parallèlement la création de 44 wilayas déléguées sur l'ensemble du territoire national.

Le nombre de communes restant le même 1541 les dix nouvelles villes transformés en wilayas regroupent au total 26 daïras et 58 communes pour une superficie de 691998 km2 et une population de 908814 habitants soit en moyennes une wilaya pour 14000km2 et en moyenne 20.000 habitants avec les statistiques de 2008.



L'industrialisation de ces agglomérations n'avance pas au même rythme que leur urbanisation.

De cet anachronisme caractéristique résulte :

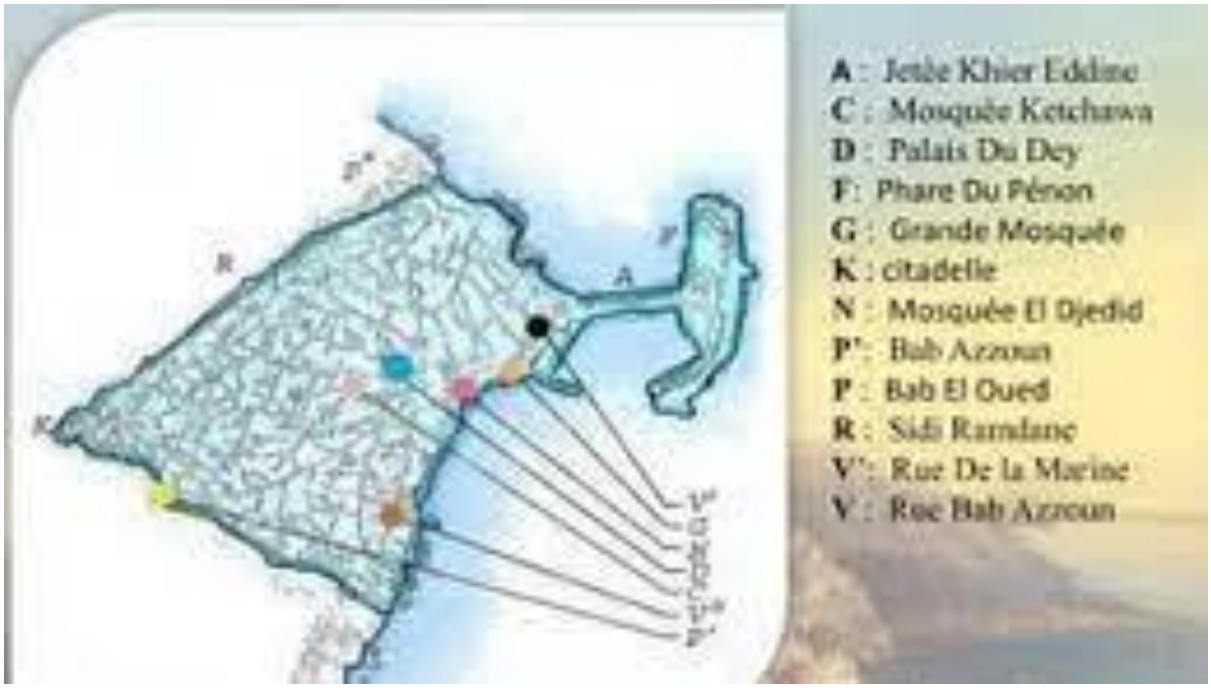
- Une transformation rapide des villes sans rapport avec leurs potentialités ;
- Une concentration des services dans les grandes villes et surtout dans la capitale ;
- Un déséquilibre socio-économique grave entre ville et compagne ;
- Une sur densification de l'espace urbain due à l'entassement des nombreux logements et équipements publics ;
- Un développement important de l'habitat précaire sous forme de bidonvilles ;
- L'augmentation des besoins en matière d'eau potable, de gaz, d'électricité et de service publics (transports,…) ;
- Une recrudescence des problèmes sociaux tels que chômage…

D'autres éléments, d'ordre spatial, caractérisent les agglomérations urbaines de l'Afrique du Nord en général et de l'Algérie en particulier.

La ville est historiquement divisée en 3 parties :

a. La cité originelle précoloniale : Construite selon les techniques traditionnelles de l'époque avec des matériaux locaux.
De petites ruelles étroites se terminant souvent en impasses marquent sa trame de leurs irrégularités.

Exemple : La Casbah d'Alger



b. La ville coloniale : L'économie capitaliste dicte l'organisation rationnelle de la ville coloniale où l'utilisation du béton et de l'acier a permis de construire de nombreux immeubles contigus à plusieurs étages.

c. Les quartiers récents : Entrepris par les autorités publiques, ils sont conçus en fonction des ressources financières et de l'espace disponible à la périphérie de la coloniale.

d. L'habitat spontané : Est souvent illicite et aussi une conséquence de l'urbanisation intensive et de la surcharge des services publics.

Sous forme de gourbis ou de bidonvilles, il tend néanmoins à disparaître grâces aux vastes opérations de relogement des classes défavorisées lancées par l'Etat Algérien.

2-3- L'espace rural : L'espace rural est fondamentalement tourné vers les activités de mise en valeur des richesses de la terre.

Cette fonction économique, sa localisation et la diversité des formes architecturales de son habitat l'opposent à l'espace urbain.

L'habitat rural peut être épars (fermes et domaines) ou groupé sous forme de villages de différents types :

- **Village traditionnel :**

Exemples : Villages de Kabylie, des Aurès, du M'zab.

- **Village colonial :** Caractérisé par sa trame géométrique.

- **Village de regroupement :** Où l'autorité militaire nationale rassemblait la population algérienne démunie durant la guerre de libération.

- **Hameaux :** Ensemble de quelques habitations construites en carrefour de 2 chemins ou le long d'une route à proximités d'une terre cultivable.

- **Douar :** Quelques habitations construites au centre de terres agricoles privées.

- **Village de la révolution agraire :** Conçus dans une optique socialiste de planification de l'espace rural.

On y trouve quelques équipements de premières nécessités tels que mosquée, dispensaire, école, point de vente,…

LEÇON N°02 : INFRASTRUCTURES ET ÉQUIPEMENTS

OBJECTIF DE LA LEÇON N°02 : A l'issu de cette leçon, le stagiaire doit **être** capable de renseigner la clientèle sur les services touristiques.

PLAN DE LA LEÇON N°02 :

INTRODUCTION

I- LE RESEAU DE COMMUNICATION (TRANSPORT)

1- Importance de la communication urbaine.

2- Qualités et champ d'action.

3- Possibilités et contraintes d'aménagement.

4- Les différentes dispositions du réseau de communication urbaine.

II-LES EQUIPEMENTS GENERAUX

1- Gestion de l'espace urbain.

2- Programmation /Planification des équipements.

III- LES EQUIPEMENTS TOURISTIQUES

1- Définition.

2- Intérêt spécifique d'un équipement touristique.

3- Tableau des équipements ayant un intérêt touristique.

INTRODUCTION :

L'infrastructure économique d'une ville comprend d'une part les moyens de travail, (équipements industriels, matières premières, manufactures, usines…), d'autre part l'ensemble des rapports sociaux de production liant les hommes entre eux du fait d'une politique économique donnée.

Exemple :

- Une ville où les activités administratives sont prépondérantes, telle une capitale, aura une infrastructure élargie. C'est-à-dire, multipliera le nombre des banques, des sièges sociaux, des services d'encadrement et de gestion nationale, etc…

- Une ville industrielle, sera un lieu de regroupement d'usines, d'ateliers de transformation des matières premières, de manufactures, de dépôts, etc…

- Dans une ville touristique, où les activités sont principalement associées aux loisirs et à la détente, il y aura un nombre élevé d'équipements socioculturels et d'hébergement.

Ainsi, l'infrastructure d'une ville correspond à la nature de son système économique et social. D'autre part, les potentialités naturelles du site urbain (situation géographique, topographique…) sont des facteurs fondamentaux de son développement.

Donner forme on planifier une infrastructure, revient donc, en premier lieu, à un travail d'analyse du plan de la ville (si elle existe déjà) à travers le réseau des rues et places et leur rapport à l'espace bâti. Cela permettra de dégager le type de plan de la ville, les caractéristiques des unités fonctionnelles, (quartier commercial, administratif, résidentiel,…), puis l'étude précise des besoins en espace et équipements divers de chaque activité (tertiaire, administrative, industrielle,…).

L'infrastructure urbaine dépend aussi du degré et du rythme de développement de la ville.
C'est la raison pour laquelle les situations différent d'un pays à un autre. Une ville Européenne dont le développement a commencé au XIX^{ème} siècle à l'ère de la révolution industrielle « ou une ville neuve de l'ancienne URSS n'ont pas la même configuration spatiale (ni fonctionnelle) que celle d'un pays en voie de développement.

La révolution industrielle en Europe est antérieure au XIX^{ème} siècle, et a commencé en 1750 environ. Nous évoquons ici, la spectaculaire extension urbaine qui en résulte, induite par l'évolution socio- économique et notamment par l'application des techniques nouvelles.

I- LE RESEAU DE COMMUNICATION (TRANSPORT) :

1- Importance de la communication urbaine :

Définir la ville comme étant le cadre privilégié des échanges et de la communication entre les hommes, c'est-à-dire l'importance que revêtent les conditions de leurs déplacements.

Le fait est que c'est souvent dans les centres urbains que se focalisent les équipements et services publics alors que les anciens centres (historiques) sont réservés à la résidence. Ainsi, entre le domicile et le lieu de travail a lieu un important trafic journalier qui s'accentue aux heures de pointe. Dans ce cas précis, le transport en commun peut jouer un rôle déterminant : les autobus, le chemin de fer ou le métro, contribuent à désengorger les rues encombrées du centre-ville. Le développement des transports urbains va de pair avec celui de la ville. C'est pour cela qu'il importe d'en préciser l'objet : achat, loisir, travail, affaires... et d'en analyser les moyens.

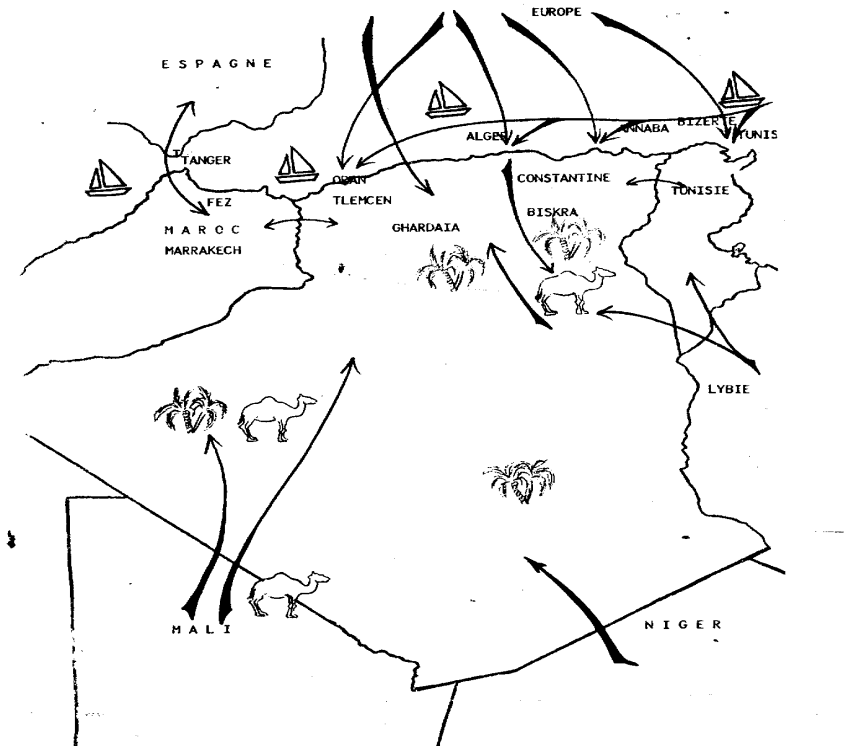
2. Qualités et champ d'action :

La qualité d'un moyen de transport dépend autant de sa nature, de sa vitesse, de sa disponibilité, de son efficacité que du confort qu'il offre aux usagers des services, introduisant un nouveau paramètre à détenir : le champ d'action du moyen de transport considéré. Il existe un rayon d'activité au-delà duquel l'indice « qualité » rétrograde.

Pour les déplacements quotidiens « logement- travail » par exemple le transport en commun est plus avantageux que l'automobile, qui est surtout utilisée pour les trajets hors du centre-ville. La disponibilité et l'efficacité des lignes ferroviaires, la vitesse et le confort des avions favorisent les liaisons de longues distances et ont un rayon d'action mondial.

Le choix du moyen de transport est laissé à l'usage qui le fixe selon ses moyens, ses besoins et la qualité des services offerts : le moyen de liaison internationale par excellence est assurément l'avion ; rapide, il relie toutes les grandes villes du monde grâce à des lignes aériennes de plus en plus étendues.

Grandes voies de communication (intérieures- extérieurs)



3. Possibilités et contraintes d'aménagement :

Les exigences quotidiennes de déplacement induisent (02) contraintes que l'urbaniste est tenu de respecter lors de toute planification d'un réseau de transport.

- Assurer le maximum de facilité à la circulation des personnes ou des marchandises.
- Eviter le plus possible les incompatibilités entre circulation et unités de résidence, tel que bruit, pollution, accident, etc. De plus, l'aménagement des voies de circulation prend en considération d'un part, les besoins intérieurs de la ville, et d'autre part les liaisons avec les villes voisines.

Les différents types de liaisons entre ces villes et leur environnement, s'expriment à travers une infrastructure routière représentée sur une carte par un ensemble d'axes ou de lignes, correspondant à des voies de circulation et de transport plus ou moins importantes.

La trace est conditionnée d'une part, par les possibilités naturelles et techniques d'accès, qui en déterminent la faisabilité et la rentabilité, d'autre part le taux de fréquentation et l'importance du trafic qui le justifie. Un ordre hiérarchique fait intervenir ces paramètres et organise le réseau à travers tout le territoire.

Le réseau de circulation est formé d'axes qui se ramifient à partir du centre de la ville suivant un mouvement centripète ou centrifuge ; cela dépend du pouvoir attractif de la ville. Ces axes sont d'autant plus importants, que la zone desservie est proche du centre de la ville. A certains niveaux, les axes présentent des « renflements » plus ou moins réguliers. Ce sont des places, des carrefours ou des aires de stationnement aménagées.

Selon l'importance des flux de personnes et de marchandises sera constitué le réseau automobile, le transport en commun ou de piéton et les lieux de stationnement. Dans les villes dont la coordination est antérieure à l'aire de l'automobile, (comme les cités musulmanes antiques ou européennes médiévales), un problème majeur se pose lors d'ouverture de nouvelles voies car cette opération nécessite des démolitions et exige de lourdes dépense prix de sol, difficultés techniques des travaux, etc., bien que nécessaires.

L'aménagement technique des voies de circulation se heurte alors à certains problèmes locaux. Il s'agit de concevoir et de réaliser un tracé optimal des rues, (en fonction des courants effectifs des personnes et des automobiles), de dégager des aires de stationnement, d'assurer la meilleure relation entre les quartiers de travail et de résidence,… Quelques-unes des autorités locales conjuguent divers types de plans de afin de sommer leurs avantages.

4. Les différentes dispositions du réseau de communication urbaine.

En règle générale, l'extension de l'espace urbain bâti évolue dans le même sens que celui du réseau de voirie, lui-même tributaire des conditions topographiques et techniques locales (comme nous venons de l'évoquer).

Les plans urbains peuvent ainsi prendre différentes formes qui se limitent néanmoins à (03) grands modèles : la disposition irrégulière, radio centrique et quadrillée.

Dans le cas d'une disposition irrégulière : le réseau de circulation formant le « squelette » urbain, est constitué de rues tortueuses qui se terminent souvent en impasse. C'est le cas de la Médina de Fès, de la Casbah d'Alger, de la ville médiévale de Tolède (Espagne) (voir plans).

Le réseau radio centrique se rencontre dans les villes anciennement construites et protégées par des remparts. L'extension urbaine avait fait basculer ces solides murailles, et de grands boulevards circulaires (plus ou moins réguliers) sont venus les remplacer. Les radiales qui les coupent convergent vers un ou plusieurs noyaux de la ville (plan n°).

Conçus comme étant le plan le plus rationnel, ordonné et relativement facile à gérer, le plan quadrillé est très vieux. Ses lignes quadrillent les quartiers de Babylone, de Milet, de Timgad et bien d'autres cités historiques.

Il doit cependant céder aux contraintes du relief et de l'hydrographie : un reliet accidenté ou un cours d'eau peut bouleverser l'ordre de sa grille.

On l'adopte lors de la construction de villes entièrement nouvelles, de campements militaires, de villages agraires, etc. Plusieurs Oasis algériennes l'ont également suivi (voir plan).

II- LES ÉQUIPEMENTS GENERAUX :

1- Gestion de l'espace urbain :

Précédemment, nous avons noté la différenciation induite dans l'espace urbain algérien par les contrastes géographiques entre le Nord et le Sud, et mis en évidence les différentes tailles des wilayas et des unités administratives.
Rappelons, par le tableau suivant, la distance moyenne entre deux (02) villes algériennes de plus de 20 000 habitants :

Région	Distance moyenne en Km
Mitidja	20 à 30
Oranie	30 à 50
Hautes de l'Est	50 à 100
Hautes plaines Algéro-oranaises	100 à 200
Saoura et Oasis	200 à 400
Sahara	400 à 800

L'urbanisation est donc planifiée à deux (02) échelles différentes : Celles de l'Algérie du Nord et celle du territoire National. Il en résulte une planification différenciée soucieuse d'assurer une meilleure desserte des équipements et un aménagement optimal des voies de circulation.

Les données concernant l'Algérie, semblables à celles de nombreux autres pays du tiers monde, mettent en évidence un anachronisme flagrant entre le rythme de croissance démographique et l'urbanisation d'une part, puis entre celle-ci et l'industrialisation.

Cela engendre un «désordre » urbain caractérisé par une sollicitation accrue des services publics, une surcharge des logements, l'apparition à la périphérie des villes d'habitat précaire (bidonville).

La gestion de l'espace urbain est une lourde tâche, assurée par des équipes pluridisciplinaires. Elle doit prendre en ligne de compte la nature et l'importance des activités de la ville, les données démographiques de sa population résidente ou y travaillant, et aussi les moyens d'appropriation du sol, enjeu des entreprises de construction concurrentes et de la prise en charge du patrimoine urbain hérité.

2. Programmation /Planification des équipements :

2-1- Paramètres considérés : Partant des besoins d'un individu moyen et du concept général de santé (morale et physique) de l'homme, nous pouvons déduire une liste d'équipements nécessaires dans tout établissement humain.

La santé de l'homme dépend étroitement de l'harmonie qui existe entre son milieu environnant et lui-même. Pour l'homme sédentaire, ces rapports deviennent de plus en plus complexes et indépendants sous l'influence de facteurs sanitaire, géographiques, démographique, socio-économique (dont l'habitat), psychoculturel, etc…

En Algérie ou la vie communautaire est prépondérante, une grande importance est accordée à l'hygiène personnelle et collective du fait des obligations religieuses et des traditions socioculturelles. La ville doit par conséquent être le centre urbain privilégié où confort et sécurité sont assurés, où l'eau courante est régulièrement et suffisamment distribuée par opposition au milieu rural traditionnel.

En règle générale, population/ emploi/logement, sont les (03) paramètre à partir desquels seront fixé le type, le nombre et l'emplacement des équipements projetés.

2-2- Plan de développement du territoire : En Algérie, les urbanistes tentent de préserver un équilibre essentiel entre les données fondamentales de la planification (Population/ Emploi/ Logement).

L'objectif premier étant la satisfaction des besoins en emploi ou en logement de la population. Le plan de développement du territoire s'exprimera à travers des « grilles d'équipements » clairement définies, à partir d'une évaluation aussi exacte que possible des besoins, en équipements divers et infrastructures. Une « grille sectorielle » concerne un secteur donné, tel celui de la Santé ou de l'Enseignement. Plusieurs grilles sectorielles constituent une « grille globale » établie par le Ministère de la Planification.

Dans une économie de planification, il est indispensable d'inscrire tout projet de construction, d'aménagement ou de réfection dans une grille globale d'équipement, afin d'assurer une rentabilité optimale aux équipements. Etant donnée la variabilité des données démographiques, il est nécessaire de réactualiser le plan de développement du territoire et donc les grilles qui l'accompagnent valables 5 à 10 ans seulement.

C'est ainsi que diverses disciplines s'intéressent à la ville et au développement du territoire. Il s'agit pour elles de gérer les flux financiers, de biens, de services et de personnes ainsi que les relations complexes de complémentarité ou de dépendance entre les villes voisines ou éloignées. Chacune ayant un secteur préférentiel : Agriculture, Industrie, Administration, etc. ; sa structure interne reflétera ce choix économique lié d'une part aux conditions locales et d'autre part aux besoins d'espaces des différentes activités.

2-3- Tableau général des équipements :

SECTEUR	ÉQUIPEMENTS
Industriel	Usines, Ateliers, Dépôts, …
Commercial	Souk, Magasin, Dépôt, …
Socioculturel et de l'éducation	Equipement sportifs et de loisirs, Ecoles et Universités, Instituts,…
Tertiaire	Mairie, assurances (siège), Banque, Postes, Ministères....
Sanitaire	Hôpital, Dispensaire, Maison de repos, …
Touristique[1]	Stations thermales et balnéaires, Hôtels, Sites historiques aménagés…
Agricole	Equipement hydraulique, Dépôts, Instituts,…

[1] **Les équipements touristiques seront présentés en détail au paragraphe suivant.**

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

2.4. Perspectives d'aménagement du territoire en Algérie : En référence au plan de développement national à moyen terme et selon le schéma national d'aménagement du territoire (S.N.A.T), deux grands axes sont retenus :

- Le développement régional ;
- et l'aménagement sectoriel.

Les objectifs à atteindre étant :

- De privilégier le développement des hauts plateaux et des régions Sud du pays ;
- D'organiser le développement des zones frontalières et des régions montagneuses ;
- D'organiser et de maîtriser le développement des plaines et des piémonts ;
- De protéger et de mettre en valeur le littoral et le plateau continental ;
- D'organiser et de maîtriser le développement des grands ensembles urbains.

Le schéma d'aménagement régional quant à lui (S.A.R.T), précise et adapte les termes du S.N.A.T au niveau régional, et prend en compte les conditions locales.

III- LES ÉQUIPEMENTS TOURISTIQUES :

1- Définition :

Un équipement touristique est un équipement public. Il reçoit des groupes sociaux variés, différentes tranches d'âges, différentes castes professionnelles et sociales. Tous, viennent y passer leurs heures ou journées de loisirs dans l'espoir de se détendre et de se reposer.

Ce séjour plus ou moins court doit donc être utile et agréable ; pour cela, il est nécessaire qu'un équipement touristique et de loisir se compose d'espace de détente et de jeux, locaux d'hébergement (hôtels, auberges, bungalows,…), d'équipements divers : commerciaux, de services publics d'hygiène, de santé et de sécurité.

2- Intérêt spécifique d'un équipement touristique :

Chaque groupe social, chaque individu est à la recherche d'un équipement particulier répondant à ses besoins, à ses goûts…et à sa bourse !

- **Le milieu naturel :** Présent un attrait incontestable pour la majorité des citadins, vers la plaine, la montagne, la mer et le soleil.
- **Les activités sportives :** Ont des adeptes de tout âge. Toutefois, les jeux sportifs de plein ait sont prépondérants, cela quelle que soit la saison ou l'époque (en fin de journée, en fin de semaine ou d'année).
- **Les activités de type traditionnel :** Sont passées du secteur de la production au secteur du loisir : la pêche, la chasse, l'artisanat.
- **L'expression artistique et loisir intellectuel :** Aussi, il y a une forme attractive du loisir : le cinéma, la danse, le théâtre, la littérature, etc…
- L'expression populaire chantée et parlée, les produits par des moyens traditionnels, (architecture, décoration, ustensiles,..), les coutumes, les fêtes, le théâtre et la danse populaire ; toutes ces formes de folklore présentent autant d'intérêt à la population autochtone qu'aux touristes étrangers.

3- Tableau des équipements ayant un intérêt touristique :

Equipements sportifs	Terrains de sport en plein air Salles d'éducation physique et sportive Piscines - Patinoires
Equipements socio-éducatifs	Centre de loisirs aérés, terrains d'aventure, locaux socio -éducatifs : maisons de jeunes, et de la culture, centre d'animation ou foyers d'activités socio-éducatives, centres de loisirs associés aux études. Locaux d'accueil pour les jeunes avec hébergement : auberge de jeunesse, refuge de haute montagne, centre d'accueil et de séjour.
Equipements sportifs	Théâtre, Musée, Clubs, cafés, restaurants, Salles de concerts et de conférences Salles d'exposition et boutiques d'artisanat Parcs d'animation.
Equipements socio-éducatifs	Hôtels, auberges, pensions,… Stations balnéaires, thermales, et de haute montagne. Sites naturels et historiques aménagés.

BIBLIOGRAPHIE

- Encyclopédie Universalise.
- Cours de Géographie urbain Professeur à l'EPAU.
- Revue « conjoncture » n°12-Nov-1992.
- Mensuel d'information et d'analyse de l'économie algérienne.
- Article : « L'aménagement du territoire en Algérie » P9 à 12.
- « Géographie urbaine » Pierre George : P.U.F 1969.
- « Géographie rurale » Pierre George : P.U.F 1967.
- « Manière de penser l'urbanisme », Le Corbusier, ED, Gouthier 1971.
- « L'espace algérien, « Les prémices d'un aménagement » Marc Cote Q.P.U 1983.

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

LEÇON N°03 : INTRODUCTION A L'HISTOIRE DU TOURISME DANS LE MONDE MUSULMAN

OBJECTIFS DE LA LEÇON N°03 : A l'issue de cette leçon, le stagiaire doit être capable d'utiliser les connaissances historiques du tourisme dans le monde musulman.

PLAN DE LA LEÇON N°03 :

INTRODUCTION

I- FRONTIERES ET FORMALITE D'ENTREE

1- Frontières

2- Formalités d'entrée

II-VOIES ET MOYENS DE COMMUNICATION

1- Par routes.

2- Réseau ferroviaire.

3- par air.

4- Par mer.

III- HEBERGEMENT ET GASTRONOMIE

1- Hébergement.

2- Gastronomie.

IV- ARTISANAT, COUTUMES ET MANIFESTATIONS FOLKLORIQUES :

1- Artisanat.

2- Coutumes.

3- Manifestations folkloriques : fêtes folklorique.

INTRODUCTION :

La civilisation de l'Islam a réuni sou son égide une variété de peuples que tout séparait, la race, la langue, les croyances, les traditions socioculturelles ; aucun autre exemple de symbiose culturelle ne peut être cité à travers toute l'histoire de l'humanité.

Ce phénomène a été tel que les éléments civilisationnels de chacune de ces sociétés antéislamiques est devenu par la suite le phantasme de tous les musulmans.
La langue du Coran devenue langue officielle (sous la régie des abbassides) les sciences sociologiques et laïques s'écrivent et s'enseignent en arabe ; tous les musulmans ont appris l'arabe enrichissant d'une deuxième langue un peu plus leur langue maternelle.

Deux éléments fondamentaux ont donc favorisé et encouragé les échanges entre les différentes communautés : une religion commune et l'utilisation généralisée de l'arabe.
Lorsque les grands voyageurs de l'Islam tels Ibn Batouta, Maçoudi, Ibn El-Hawkel, Ibn Khaldoun, entreprennent leurs périples vers une cité Universitaire, une terre fertile ou à la découverte du vaste territoire musulman, ils ne font que prolonger une tradition séculaire que leurs ancêtres nomades leur ont transmise.

Autrefois desservies par des pistes caravanières, les grandes cités du monde musulman sont aujourd'hui reliées aux autres grandes villes du monde par un réseau de voies de transport diminuant la durée du voyage et améliorant le confort des voyageurs.

I- FRONTIÉRES ET FORMALITÉ D'ENTRÉE :

1- Frontières :

L'Algérie est aujourd'hui accessible par terre, par mer et par air.
Ses frontières immédiates avec le Maroc, le Sahara Occidental, le Mali, le Niger, la Lybie et la Tunisie sont munies de postes de douane au service des vacanciers.

1- Formalités d'entrée :

Formalités générales : Selon la règle générale en vigueur dans tous les pays du monde, en rentrant en Algérie, la déclaration de certains articles (tabac, alcool, bijoux…) et de tous les moyens de paiement (diverses devises et chèque de voyage) est impérative.

De plus, toutes les opérations de change doivent figurer sur un formulaire spécial fourni par le personnel naviguant ou des domaines frontières.

Voici la liste des articles admis pour l'usage personnel (donc à ne pas déclarer) :

- Les vêtements personnels ;
- Tout équipement sportif et de camping ;
- Deux (02) appareils photographiques et 10 pellicules ;
- Un (01) appareil cinématographiques et 10 bobines de film ;
- Un (01) instrument de musique ;
- Un (01) récepteur radio ;

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

- Un (01) électrophone et 10 disques ;
- Un (01) enregistreur magnétique et 2 bobines ;
- Une (01) machine à écrire ;
- Les bijoux personnels.

2-1- Formalités spéciales concernant les automobiles, les caravanes et les embarcations : Moyennant une franchise temporaire, les bureaux de douane sont tenus de fournir une carte touristique (en langue nationale et en langue française) fixant la durée de validité à 3 mois. Au-delà, toute prolongation de séjour doit être signalée et faire l'objet d'un nouveau paiement de la taxe douanière. Il est exigé également la souscription à une assurance valable 03, 07, ou 21 jours.

2-2- Formalités de polices : Sauf pour les escales et le transit, un passeport avec visa est exigé à l'entrée en Algérie.
Les touristes amateurs de chasse doivent se munir d'une autorisation écrite délivrée par la direction de la Sureté Nationale leur permettant d'importer un fusil et 50 cartouches.

2-3- Recommandations sanitaires : Le carnet sanitaire international ou carte jaune certifiant les vaccinations suivantes doit être présenté :

- Vaccination antivariolique, validité 3 ans pour les voyageurs de tous pays ;
- Vaccination anticholérique, valable 6 mois ;
- Vaccination contre la fièvre jaune, valable 10 ans.

Ces deux (02) derniers vaccins sont exigés des voyageurs en provenance de zones infectées.

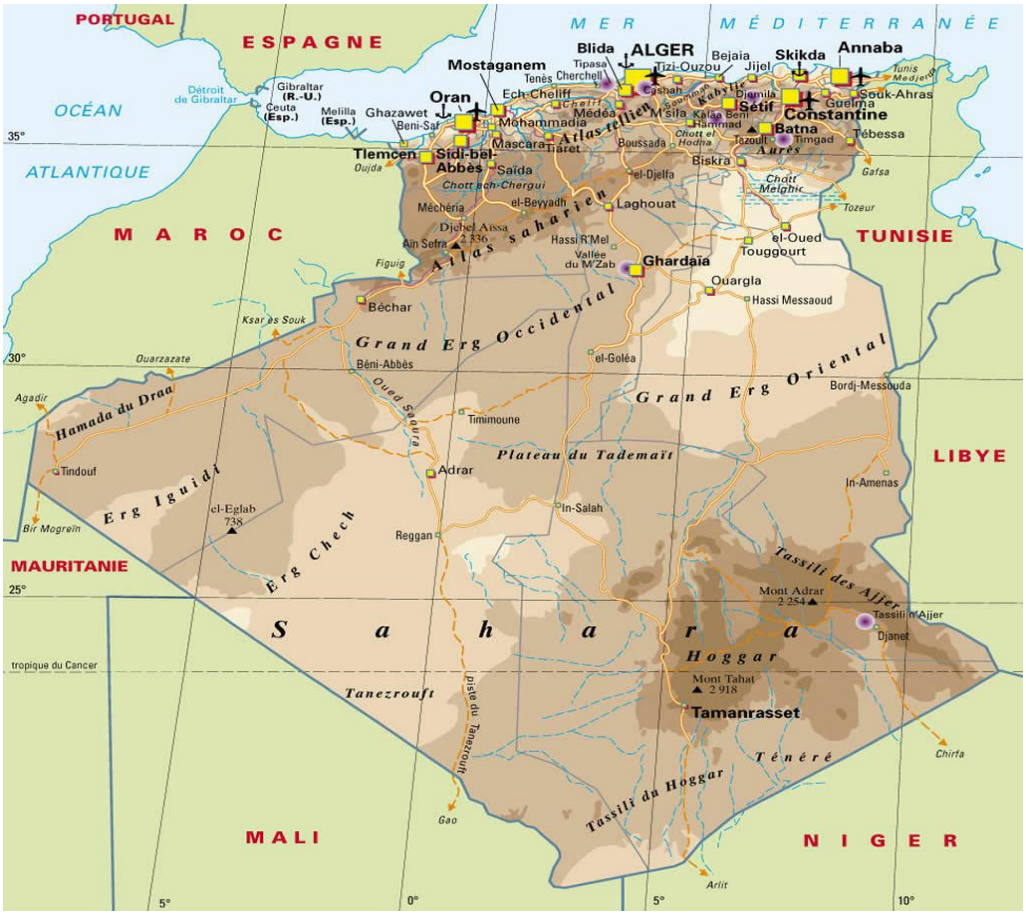
II- VOIES ET MOYENS DE COMMUNICATION :

1- Par routes :

A l'intérieur du pays, un réseau routier de plus de 6 500 km constitué de voies goudronnées et de pistes sahariennes dessert l'ensemble du territoire.

Les autocars des services de transport en commun empruntent ces voies selon les itinéraires suivants : (carte N°1).

Carte n°1 : Grandes régions naturelles et touristiques, Grandes routes, aéroports



1-1- A partir d'Alger :

La liaison de :

- Baînem ⟶ Larbaa – Meftah :

Via : El-Djemila, Club des pins, Moretti, Zéralda, Bou-ismail, Bouharoun.

- Chéraga ⟶ Palm-Beach :

Via : Staouali, Sidi-Fredj

- Zéralda ⟶ Koléa

- Bou-ismail ⟶ Ténés :

Via : Bérard, Tipaza, Cherchell

- Dar El Beida ⟶ Tigzirt :

Via : Bordj El Kiffan, Bordj EL Bahri , Tamentefoust ; la Marsa Ain-Taya, Surcouf, Alma-Marine, Dellys.

- Tizi-Ouzzou ⟶ Jijel :
Via : Ain El Hammam, les Ouadhias, Azazga, Yakouren, Bejaia

- Bejaia ⟶ Batna :
Via : Sétif, Constantine

- Tablât ⟶ Biskra :
Via : Sour EL Ghozlane , Bou-Saada

- El-khemis ⟶ Ghardaïa :
Vis : Tiaret, Blida, Media, Djelfa, Laghouat

1-2- A partir d'Annaba :

- Annaba ⟶ Tunis (service quotidien)

1-3- A partir de Constantine

- Constantine ⟶ Skikda
- Jijel ⟶ Bejaia
- Batna ⟶ Biskra
- Ain El-beida ⟶ Khenchla ⟶ Tébessa
- Constantine ⟶ El-koll
- Sétif ⟶ Bordj Bou Arreridj
- Guelma ⟶ Annaba

1-4- A partir de Ghardaïa :

- Ouargla ⟶ Touggourt
- El-Goléa ⟶ Timmimoun
- El-Goléa ⟶ Ain-Salah ⟶ Tamanrasset (par quinzaine)

1-5- A partir d'Oran :

Station desservies :

- Arziw, Boufatis, Canastel Cap-Blan, Es-Sénia (Université), Kristel, Lourmel, Bou-hadjar
- Mers El-kebir, Bouisseville, rue El Mougar, Ain El-Turk, Cap falcion
- Bousfer-plage, El Ancor
- Mostaganem, Relizane, Tiaret
- Tlélat, Bel-abbès, Saïda, Bourktoub, El Bayadh
- Tlélat, Sig, Mohammadia
- Tlélat , sig, Mascara, Saida, Méchria, Ain-sefra, Béchar

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

- Valmy, hammam Bou Hadjar
- Témouchent – Béni saf (correspondance sur Tlemcen)
- Témouchent, Tlemcen, Maghnia (frontière marocaine), Marsa, Ben-Mhidi
- Tlemcen, Nédrouma, Ghazaouet

1-6- Vers le Sahara : Trois (03) axes orientés Nord-Sud traversant le Sahara :

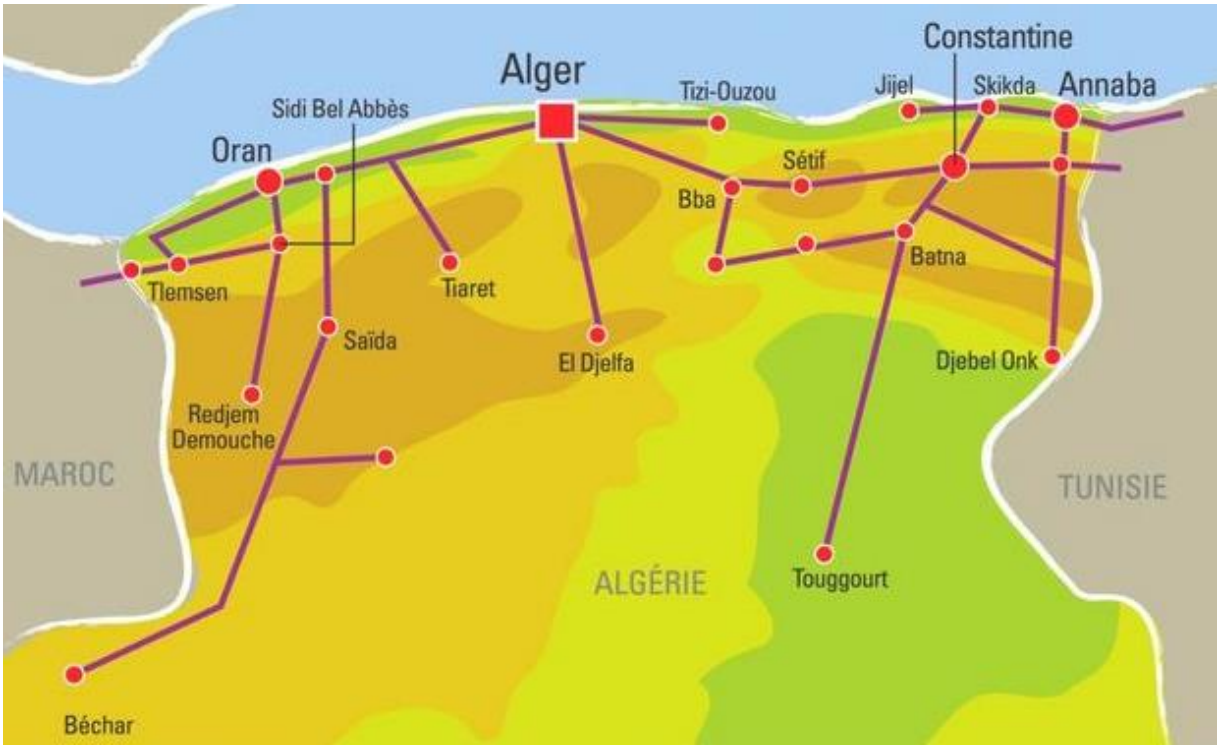
- L'axe central (R.N.1° : Alger, Djelfa, Laghouat, Ghardaïa El-Goléa est prolongé, par la piste de Ain –Salah, Tamanrasset
- L'axe occidental (R.N.6) : Saida, Ain-Sefra, Béchar, Abadla, Béni Abbés, Adrar, est prolongé par la piste : Reggane Tanezrouft
- L'axe oriental (R.N.3) : Batna, Biskra, Touggourt, Ouargla, Hassi-Messaoud, Hassi-Bel Guebbour, se divise par la suite en 2 :

- Une route menant à : Mazoula, Tin-Fouye, In Amenas une piste vers : Djanet, Illizi, Taoutanlaz
- Une piste allant vers : Amguid puis Djanet ou Tamanrasset.

2- Par réseau ferroviaire :

Sur un parcours de 4700km, le réseau de voies ferrées relie l'ensemble des villes algériennes :

- Alger /Oran : par El-Harrach, Blida, El-Affroun, Khemis-Miliana, El-Asnam, Relizane, Mohamadia, Oued Tlilet.
- Alger /Constantine/Skikda/Annaba : par El-Harrach, Béni-Mansour, Bordj Bou Arréridj, Sétif, El-Guerrah.
- Oran /Tlemcen/Oujda : par Oued tlilet, Sidi Bel-Abbès, Maghnia, Ouajda (Maroc)
- Annaba /Ghardimaoui : Par Bouchegouf, Souk Ahras, Oued Kbit, Tébessa, Ghardimaou (Tunisie).
- Mohammadia /Béchar : par Saïda, El-Kreider, Mécheria, Ain Sefra, Béni-Ounif.
- Oran /Mostaganem : par Mohammadia, Fornaka, H.Mamèche



Le réseau de voies ferrées relie l'ensemble des villes algériennes

3- Par voie aérienne :

Les touristes en provenance de l'ensemble du Continent Africain, d'Europe ou d'Asie peuvent solliciter les services de la compagnie AIR ALGERIE dont les agences nationales et internationales étendent leurs réseaux à de nombreuses villes du monde.

Les principaux aéroports internationaux se trouvent à Alger, Oran, Annaba et Constantine. Depuis peu, des liaisons aériennes directes relient certaines villes de Sud (Ghardaïa, Tamanrasset, …) à l'étranger.

Un réseau de lignes aériennes intérieures comme l'ensemble du territoire et surtout les villes du Sud.

4- Par voie maritime :

La C.N.A.N compagnie Nationale Algérienne de Navigation, assure le transport naval en paquebots et car-ferries en partance des ports d'Alger, Oran, Skikda ou d'Annaba vers certains ports européens tels ceux de Marseille, Alicante, Sicile, Genova.

III- HÉBERGEMENT ET GASTRONOMIE :

1. Hébergement

1-1- Les Hôtels : Une série d'Hôtels urbains, balnéaires ou climatiques prennent en charge l'hébergement des touristes en Algérie. Qu'ils soient situés au centre de grandes agglomérations, de complexes touristiques ou de sources thermales, ils proposent (selon leur standing) une pension complète, une demi-pension ou uniquement « petit déjeuner ».

1-2- Les villages de vacances : Sont constitués d'une série de bungalows ou de pavillons à louer ; ils sont à la charge des locataires (puisque équipés de locaux de commerce). A proximité de la zone résidentielle, sont aménagés des terrains de jeux, de sports et de détente.

1-3- Le camping : Il existe un autre type d'hébergement le camping **:** les terrains réservés à cet effet sont désignés et aménagés par les autorités locales. Dans le Nord, ils sont généralement situés près des plages. Ceux des oasis, les « Hôtels nomades » sont équipés de tentes ou de huttes plus ou moins grandes, faisant office de gîte ou de restaurant.

1-4- Principaux Hôtels urbains :

- Adrar : H.Adrar, H.Djamila
- Ain El-Hammam H.Djurdjura
- Ain Salah : H.Badjouda, H.Ainsalah
- Ain sefra : H El Mekter
- Alger : H.El Djezair, H.El Aurassi, H.safir H.Sofitel , H.Oasis, H.djamila H.Terminus
- Annaba H.Orien, H.Moudial….
- Batna : H.Orient, H.Majestic
- Béchar : H.saharien H.Transat, H.Saoura
- Béjaia,H.Cornich , H.orient
- Bel Abbès : H.versaille
- Béni –abbès : H.Ryn, H Grand Erg
- Biskra : H.Okba ibn Naffaa H. transatlantique H.palace
- Bou-saada H. la Caid, H. Transatlantique
- Constantine : H panoramique, H,Cirta , H. transathlantique
- Djanet : H saharien, H.Zéribas
- Djelfa : H. central
- El –Goléa : H El-Boustan, H Grand Erg
- El kala : H El –Morjan
- El Oued : H le Souf, H, transathantique,
- Guardaïa : H.le M'zab, H.transathantique, H.atlantide.

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

- Hassi Messaoud : H C.A.S.H
- Jijel : H : France
- Laghouat : H.Marhaba H.saharien
- Mostagnem H.Abert 1er H.Royal
- Oran : H.Chateau Neuf, H.Martinez, Grand H.H.Royal
- Ouargla : H.El-Mehri H.Translantique H.Marhaba
- Sétif : Nouvel H.Grand H
- Sidi Bel Abbès : H.Verssaille H.continental
- Skikda : Nouvel H.Orient
- Tamanrasset : H.Saharien H Tin-hinan H.Mouton-d'or
- Tebessa H Theveste
- Tiaret : Grand.H d'Orient
- Timoumoun : H.El-Gourara H.El Mougar
- Tizi-Ouzou H.Lalla Khadjidja H.Belloua
- Tlemcen : H.Zianides H.Maghreb H.Albert 1er , H le Ryad
- Touggourt : H Oasis, H.Transathlantique H.Hoggar H.Bédouin

1-5- Hôtels Balnéaires et villages de vacances :

- Alger : H.Méditeranée, H. El Minzah, H Zini, H, Sables d'or, H du port, H.El Riad, H El Manar, H.Residence, village de Bungalow, Tipaza Bungalows…
- Bejaia : H les Hammadites
- Cherchell : H. Chenoua, H la Baie
- Oran : les andalouses : village de vacances, Hôtels, bungalow, villas…

1-6- Hôtels climatiques :

- Alger : H.Thermal, centre de thalassothérapie, Hammam Melouane
- Annaba : Hammam Meskhoutine
- Batna : Hammam Salihine : Complexe thermal
- El-asnam: Hammam Righa : centre thermal, les thermes
- Sétif : Hammam Guergour : H.Thermal
- Tlemcen : Hammam Boughara : H.Thermal

2. Gastronomie :

2-1- Le couscous : Ainsi que le dit la citation, « plus que les frontières et les systèmes politiques ne séparent, c'est le couscous qui distingue le monde arabe d'occident de celui d'orient (Extrait de « comme des fleurs de cactus…. ») Dr A.AROUA Edition Dahleb, Alger 1992).

A base de semoule aspergée d'eau salée et roulée, le couscous est constitué de ces grains plus ou moins fins arrosés de sauce rouge ou blanche préparé avec de la viande de mouton ou de poulet et des légumes.

2-2- La « checkchoukha » : Plat préparé à base de feuilleté spécial (sorte de crêpes cuites au tadjin) arrosé d'une sauce rouge, épicée, accompagnée de viande de mouton et de légumes très appréciée !

2-3- El Chorba ou soupe : C'est une soupe préparé à partir de bouillon de tomate, de viande d'herbes aromatiques et d'épices. Elle peut être blanche et ne pas contenir de tomate ; on y verse en fin de cuisson du vermicelle ou des grains de blés concassés (frik).

2-4- Les hors-d'œuvre : Presque tous les légumes peuvent servir à la préparation de hors-d'œuvre. Cuits à la vapeur ou même crus, ils constituent des entrées rafraichissantes très appréciés.

Citons quelques-unes : le caviar d'aubergines, les salades de poivrons à la tomate, de betteraves, des fèves cuites a la vapeur, de concombre et tomate, de carottes au cumin…

2-5- Les tourtes et bourek : Les boureks sont des feuilles de « dyoul » (sorte de crêpes très fines) farcies aux légumes (épinards, pomme de terre en purée sauce tomate….). Au poulet (accompagné de sauce béchamel ou de fromage). A la viande hachée, ….

Il existe une autre façon de préparer les boureks sous forme de chaussons découpés dans de la pâte brisée.
Le même procédé est utilisé dans la préparation des tourtes : feuilles de « dyoul » ou pâte farcie.

2-6- Poissons et escargots : Les crevettes, sardines, tranches de poissons divers sont frites, grillés ou cuits à la sauce tomate. Les escargots sont présentés avec de la sauce au thym ou à la tomate.

2-7- La volaille : De même que pour la dinde, les perdreaux ou le lapin, le poulet est servi de différentes manières : à la sauce tomate, à la coriandre, aux œufs, aux olives, farci au riz, grillé,……

2-8- La viande : La viande de mouton grillé en « méchoui » : est de loin la plus apprécié. Hachée, elle est à confectionner ; la « Dolma » légumes (courgette, poivron, tomate pomme de terre, feuille de vignes, choux…) évidés et farcis.

2-9- Le « kebbab » : Est un plat à partir de morceaux de viande (ou de poulet) cuits dans une sauce blanche et accompagnés de pommes de terre frites ou de beignets (à base de chapelure et de fromage).

2-10- Les plats sucrés : La viande de mouton sert ainsi à la préparation de plats sucrés agrémentés de fruits secs tels que marrons, amandes, raisins secs, pruneaux, ou de fruits frais tels que pommes, poires, coings nèfles.

2-11- La pâtisserie : En Algérie il existe une grande variété de gâteaux préparés à base de semoule, de farine, d'amandes, de dattes, de miel,…. Citons les plus fameux : Baqlawa (feuilleté aux amandes) fanid (petites couronnes aux amandes), Ghribiya (mantécaos), Griwesh (oreillettés arrosées briochées), maqrout (losanges farcis aux dattes ou aux amandes et arrosés de miel), Mchewek (petits fours aux amandes), Msemen (sortes de crêpes), Charak (croissants aux amandes), Qnidlet (madeleines aux amandes), Qtâyef (faisceaux de vermicelle spéciale très fins farcis aux amandes et arrosés de sirop).

2-12- Les boissons : En Algérie, on vous offrira comme boissons chaudes du café ou du thé à la menthe.et comme boissons fraîche du sirop à la cannelle, au citron, aux raisins secs.

IV- ARTISANAT, COUTUMES ET MANIFESTATIONS FOLKLORIQUES :

1- Artisanat :

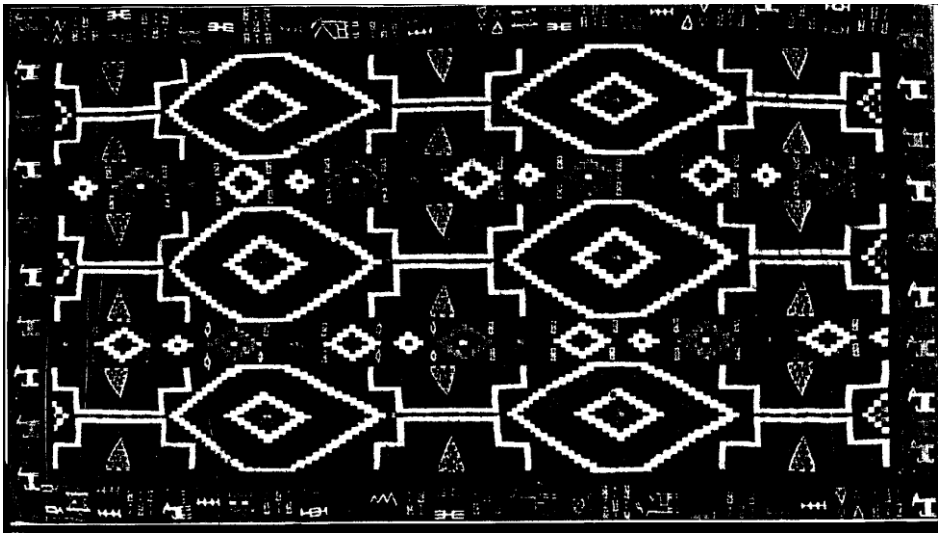
Avant de quitter l'Algérie, la tradition veut que les touristes emportent dans leurs bagages quelques « souvenirs » de leur séjour. Dans la mémoire de chacun et à travers une collection de photos, restent gravées les émotions intenses des moments de détente et de distractions agréables. D'autres plus exigeants, choisiront parmi les divers articles artisanaux ceux qui leur semblent les plus pittoresques ou les plus représentatifs.

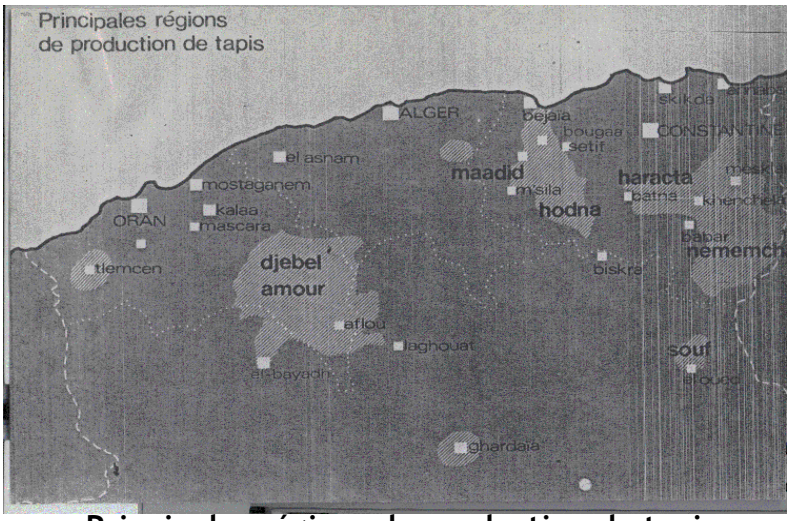
Il est important pour nous d'étudier l'ensemble de ces articles dans leurs spécifié et leur diversité afin de les faire connaître à notre tour à nos « invités » et de les assister dans leur choix.

L'artisanat est par définition le produit d'un travail manuel portant l'empreinte de son artisan et celle de son histoire. Toutes les sociétés humaines ont hérité de leurs ancêtres (peut-être préhistoriques), une tradition « artisanale » leur enseignant l'art et la technique d'utiliser ou de façonner un matériau donné.

Bien qu'il soit possible de classer ces articles en fonction du matériau utilisé, (bois, cuir, laine, fil, cuivre, or, argent), il semble plus pratique dans le contexte de notre cours, d'opter pour le classement par spécialité : tissage, tapisserie, broderie, vannerie, poterie, céramique, bijoux, dinanderie, ébénisterie, maroquinerie.

1-1- Tapisserie, tissage et broderie :Les tapis de laine au point noué sont les plus caractéristiques de la tapisserie algérienne. Leur décor géométrique ou floral agence une gamme naturelle. Jaune, Noir, brun, bleu et orange. Les principaux centres artisanaux sont ceux d'El-Kalaa, du Guergour, de Djebel, de tentures-voiles ; les tentes sont réalisées à partir de matériaux divers allant du fil de soie, de la laine au poil de chèvre ou de chameau mêlé de laine. Les plus prestigieux-cafetans, robes, gandouras sont décorés de motifs floraux ou d'arabesques brodés de fil de couleur doré ou argenté (carte n° 5 et photo : tapis de nememcha).





Principales régions de production de tapis

1-2- Vannerie : A la vannerie de rafia naturelle ou colorée, nous avons une série d'ustensiles aussi utiles que décoratifs tels que couffins, corbeilles, récipients plat ou creux…Cette technique a usé également de fibres de palmier nain ou d'alfa naturelle. On trouve à Touât (Ouest saharien) au Hoggar, en Kabylie, à Dellys, Oued Rhiou de fameux article au décor géométrique.

1-3- Poterie et céramique : A partir de l'argile brute ou traitée, quantité d'objets est fabriquée. Plusieurs d'entre eux font encore partie des ustensiles de cuisine utilisée quotidiennement tels que cruches, pots, grands plats, jarres, tajine, assiettes,…
Certains sont vernissés et ne servent plus que pour le décor. Ils sont recouverts de motifs figuratifs (fleurs, animaux,….) ou géométrique (ligues, étoiles, losanges,….) les poteries et céramiques les plus réputées sont celles des Aurès et de Kabylie.

1-4- Bijoux : A Tamanrasset, à Ghardaïa, dans le Sud de l'algérois, dans les Aurès et en Kabylie se fabrique une variété de bijoux à partir d'or, d'argent, d'émail, de corail, de verre,….Dans cette gamme on trouve des ceintures de colliers, de boucles d'oreilles, des fibules, des bracelets, des bagues, …

1-5- Dinanderie : C'est à Alger, Constantine, Tlemcen ou Ghardaïa principales cités de la dinanderie-que se fabriquent divers objets en œuvre. On trouve des cafetières, des théières de petites cuillères et surtout des plateaux au décor géométrique, calligraphique ou floral. Les armes blanches (des Touarègues à partir d'un alliage. Leurs lames sont parfois gravées de figures géométriques.

1-6- Ebénisterie : Les bois de noyer et de frêne très résistants, servent à la fabrication de pièces sculptées telles que portes étagères coffres,… L'ouvrage décoré de bas-reliefs sous forme de rosaces de carrés de losanges est alors vernissé.

1-7- Maroquinerie : Aujourd'hui, le cuir sert surtout à la fabrication d'articles touristique tels que portefeuilles, sous-mains, couvertures de livres,… Autrefois on en faisait des ceintures, des sacoches des harnais, des selles, des bouchers, …

Les peaux les plus souples étaient réservées aux babouches que l'on brodait d'or ou d'argent.

2- Coutumes :

En plus des fêtes religieuses de l'Aïd El Fitr et l'Aïd El Adha, El Mawlid El Nabawi, Achoura et 1er Muharam communes à tous les pays musulmans, sont célébrées en Algérie des fêtes au sein des familles qui ont une grande importance socioculturelle : mariages, naissances, circoncisions,…

Il est donc de coutume en Algérie, comme dans l'ensemble du monde musulman, de célébrer les fêtes religieuses par des réunions familiales et la préparation de spécialités culinaires propres à chaque circonstance. Toutes les familles algériennes et surtout les enfants attendent impatiemment ces fêtes.

Si chacune d'elle a ses plats et ses friandises préférés le couscous et la « chekhchoukha » sont toujours au menu à l'occasion de l'Aid El Fitr ; les plus jeunes ont droit à de nouveaux costumes et tendent des mains colorées au henné.

L'Aid El Adha où le mouton est à l'honneur est l'occasion de préparer des méchouis, des grillades et plusieurs autres à base de viande. Au matin, avant la prière du «dohr» les moutons sont égorgés. Les femmes se mettent aussitôt à la préparation du déjeuner.

C'est au milieu de cette ambiance familiale joyeuse et animée que s'échangent les vœux et les plateaux de pâtisserie ; El – Mawlid El Nabawi amuse beaucoup les enfants qui le célèbrent par des chants religieux devant la « manara » illuminée de bougies et de tiges étincelantes. Mais le plus existant pour eux est bien sur le moment où on pourra allumer les pétards et les minuscules « fusées » multicolores.

Muharram et achoura sont des fêtes moins bruyantes mais non moins appréciées. On y offre des poignées de « khalif » ou mélange de bonbons, dragées, fruits secs.

La naissance d'un enfant est toujours accueillie dans la joie.
Quelques jours après sa venue au monde, les membres des familles, les voisins et tous les amis sont réunis et le nouveau-né leur est présenté.

On lui offrira des cadeaux de bienvenue et la bénédiction. Quelques années plus tard, le petit garçon est conduit au Médecin afin qu'il soit circoncis.
Il porte le costume traditionnel de sa région d'origine ou un autre de son choix : gandoura, gilet, sérouel, chéchia, babouches…Il n'oublie pas de se munir d'un gros-protes-feuille car les félicitations sont toujours accompagnées de quelques billets.

La cérémonie de mariage est une affaire autrement plus sérieuse et prise en charge longtemps avant la date convenue. Le trousseau de la mariée se compose obligatoirement de quelque costume traditionnel. La veille de son départ, les parents de mariée réunissent les proches et amis, leurs offrent des boissons et de la pâtisserie puis un diner composé de mets raffinés
En règle générale, voilà comment se déroulent les fêtes en Algérie. L'erreur serait d'affirmer que les célébrations sont partout identiques. Chaque région possède ses propres traditions cérémoniales. Il serait intéressant de chercher à en connaître les détails.

Les familles algériennes ont aussi des occasions tristes. Toutes les personnes venues présenté leurs condoléances amènent des plats préparés ou du ravitaillement symbole de leur soutien à la famille du défunt.

3- Manifestations folkloriques : fêtes folklorique :

La superposition de cultures différentes a donné aux manifestations folkloriques algériennes l'aspect que nous leur connaissons aujourd'hui. Selon qu'elles aient lieu dans telle ou telle région, (dans les Aurès, en Kabylie, dans l'Algérie au Sud…), on y décèle l'influence des sociétés humaines qui ont contribué à son peuplement. Les cultures africaines Soudanaise, berbère, arabe, andalouse, turque pour ne citer que celles-là, ont enrichi de leurs apports notre patrimoine folklorique. Les danseurs accompagnés des détonations de « baroud », évoluent au rythme d'une musique typique exécutée à l'aide d'instruments :

- **A vent :** ghaitas, guesba, zamar, mezoued, ….
- **A corde :** rabab, amzad,…
- **Ou à percussion :** derbouka, bendir, tbal, tbilet, tar, galal…

Les instituts et écoles nationales ont répertorié l'ensemble de ces instruments de musique traditionnelle ainsi que leurs propriétés propres. Diverses musiques de notre patrimoine sont recensées.

Il y'a la musique sahrawi, chawi, berbère, chaabi, andalouse, constantinoise,….les poètes composent des chants religieux, s'inspirant des légendes historiques ou bien des chansons populaires reflétant la vie sociale quotidienne.

En plus des danses, chants et musiques, chaque région célèbre une série de fêtes locales en l'honneur de la cité, du printemps, des saisons agricoles, …

En voici quelques-unes des plus célèbres :

- Adrar Fête de la tomate en mars ou avril

Au programme sont prévus des danses folkloriques et une exposition des produits de l'artisanat local.

- Biskra : Fête du printemps fin mars début avril animée de danses folkloriques

- Boufarik : Fête des oranges en avril ou en mai

- Bou-hanifia : fête de la cité du bonheur vers la fin de l'année et au printemps

- Djelfa : Fête du mouton en juin

Au programme : courses hippiques, fantasias, danses folkloriques

- El Goléa : Fête du vieux Ksar en Avril

- El Oued : Fête du tapis en mars ou avril

Au programme : danses folkloriques, exposition de plateaux en cuivre de la région du M'zab.

- Laghouat : Fête du printemps

Animée des courses de chevaux et de galas

- Miliana : Fête des cerises en mai

- Sougueur : Fête du mouton en mai

- Tamanrasset et Djanet : Fête annuelle du Hoggar et du Tassili

Au printemps animés de groupes folkloriques.

- Tiaret : Fête du cheval en septembre

Animée de courses de chevaux et de fantasia.

- Timimoune : fête de Gourara au printemps

Au programme : danses folkloriques et expositions d'artisanat, bijoux, burnous,….

- Timgad : Festival méditerranéens de la culture au printemps.

- Tindouf : Rendez-vous des caravanes venues d'Algérie, de Mauritanie, du Maroc,….

- Tipasa : Fête annuelle

- Tlemcen : Fête des cerises

- Touggourt : Fête de la datte, en mars ou avril

Au programme : courses de méharis et excursions à dos de dromadaires.

On ne peut quitter cette ambiance de fête sans donner quelques détails sur les fantasias.

- **La fantasia :** est une manifestation équestre de cavaliers montés sur des chevaux de race et maniant en même temps le « baroud » ou l'épée.

Leur adresse et agilité démontre un grand savoir-faire hérité de père en fils.

- Le passage du Maroc se fait par :

- Oujda, maghnia
- Fès/béni-ounif
- Ain Ech-chair/Béchar

- Le passage de Tunisie se fait par :

- El-Kalaa a Ghardimaou (à 45 km de Tébéssa)
- Nefta /El –Oued

- Depuis la Lybie, à Fort thiriet
- Depuis le Niger, à In-guezzam
- Depuis le mali, à Bordj Mokhtar

BIBLIOGRAPHIE :

- L'Algérie aujourd'hui Jean Hureau, Edition Jeune Afrique 1973.
- « Guide de l'Algérie », édition, 1973.
- « l'Algérie » Maxi Guide ENAL 1990.
- « L'art populaire et contemporain », Collection art et culture, 1973.
- « La cuisine algérienne »Brochures touristiques : Région de l'oranais, de l'Algérie, du Constantinois, des Aurès, de Saoura, des Oasis, du Hoggar et Tassili.
- Dépliant société nationale des chemins de fer algériens

LEÇON N°04 : ÉTUDE THÉMATIQUE DU POTENTIEL TOURISTIQUE DE L'ALGÉRIE

OBJECTIFS DE LA LEÇON N°04 : A l'issue de cette leçon, le stagiaire doit Etre capable de de décrire et situer les principaux attraits touristiques des régions de l'Algérie.

PLAN DE LA LEÇON N°04 :

INTRODUCTION

I- LES SITES NATURELS

1. Plages et stations balnéaires.

2. Les paysages du nord et des hauts-plateaux.

3. La Sahara et les oasis.

II-LES VESTIGES HISTORIQUES

1. Aperçu historique sur l'Algérie.

2. Liste des principaux sites historiques en Algérie.

3. Descriptions de quelques sites historiques : le tombeau royal mauritanien, Timgad, Tlemcen.

III- LES SITES INDUSTRIELS

1. Le site industriel de Hassi R'mel.

2. La zone industrielle d'Arzew

INTRODUCTION :

La géographie et l'histoire de notre pays lui confèrent une particularité incontestée.
Quel que soit leur provenance ou leur culture, de nombreux voyageurs charmés par ses paysages diversifiés et la richesse de ses terres s'y sont finalement installés, bien heureux de trouver un territoire aussi vaste dont la situation stratégique facilite l'accès, (par mer et par terre), au reste du Maghreb et de là, à l'Europe, à l'Afrique et à l'Asie.

A leur tour, ces peuples de races, de cultures et de traditions différentes ont marqué de leur passage l'histoire de l'Algérie, à tel point qu'aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire du peuplement de l'Afrique du Nord, nous trouvons toujours des éléments témoins de leur passage et de leur évolution économique et sociale.

A travers ce 4ème chapitre de l'étude de la Géographie Touristique de l'Algérie, seront rappelées les grandes potentialités touristiques de notre pays. Nous les devons autant à ses merveilleux sites naturels qu'aux nombreux vestiges historiques qui le jalonnent.

I- LES SITES NATURELS :

En parcourant le territoire algérien, tous les types de paysages s'offrent à notre vue : des centaines de kilomètres de plages, des vallées, des forêts, des montagnes, constituent **le paysage du nord**.

Dans le Grand Sud, le Sahara avec sa steppe, ses oasis, ses palmeraies et les célèbres monts du Hoggar.

1- Plages et stations balnéaires :

De la frontière marocaine à la frontière tunisienne, quelques 1200 kilomètres de côte abritent une suite de plages, de criques sauvages et de stations balnéaires touristiques. Toutes sont desservies par un réseau de routes longeant le littoral et traversant de nombreux villages et douars perchés sur le flanc des montagnes environnantes.

1.1 En partant d'Alger, vers l'Ouest, la « Côte Turquoise » : On y rencontre les plus belles plages : carte n°1.

- **El Djemila :** A 16 Km d'Alger, site très animé, fréquenté pour ses nombreux restaurants et son petit port de pêche.

- **Club des Pins :** Importante station balnéaire abritant de nombreux équipements dont le Palais des Nations et de luxueuses villas.

- **Sidi-Fredj :** Etendue de plages aménagées bordées d'un bois de pins :

- **Zeralda :** Plage aménagées au sable d'or.

- **Bou-Ismail :** Village balnéaire à 45 Km d'Alger, doté d'un musée et d'un aquarium.
- **Bérard :** Village balnéaire bordé de platanes. Du haut des collines environnantes, vue sur ses cascades. Au loin le littoral et la Mitidja.

A proximité se trouve un vestige funéraire de l'architecture nord-africaine : Le Tombeau Royal Maurétanien appelé « Tombeau de la Roumia ».

• **Tipasa :** Importance station balnéaire aux nombreux sites archéologiques méditerranéens à visiter : ruines romaines, (théâtre, forum, temple, nymphée,..) nécropoles puniques, basilique chrétienne.

• **Le Chenoua :** Une route en corniche contourne le massif du Chenoua par le Nord et surplombe les nombreuses criques et plages de sable ou de galets.

• **Cherchell :** A une centaine de kilomètres d'Alger, Cherchell est une ville maritime entourée de collines située sur l'emplacement de l'ancienne capitale de Juba II : Caesarae, grand centre culturel de la Maurétanie césarienne.

Visites à programmer : Le musée archéologique, les ruines romaines, (les thermes, le théâtre, l'aqueduc,…), la « Place Romaine » d'où apparait le port et la mer.

• **Corniche des Dahra :** Poursuivant la route vers Ténès, à travers les larges clairières de thuyas on aperçoit la « Côte Turquoise », infinie.

Site à visiter : La Fontaine du Génie.

• **Cap Larès :** A travers la corniche et les hautes falaises, la route continue jusqu'à l'embouchure de l'Oued Bou- Cheral puis à la baie Taranénia.

• **Ténès :** Site touristique remarquable sur l'emplacement d'une ville phénicienne devenue romaine par la suite :

Après le port, en sortant de la ville, visite du Vieux Ténès : Les remparts berbères, les portes de la ville, le vieux part, la mosquée. (Carte n°2).

• **Mostaganem :** Entre Ténès et le grand Port commercial de Mostaganem, une série de petites plages : Bosquet- Plage, Petit- port, Ain- Brahim, …

• **Arzew :** Le massif rocheux du « Murdjadjo » à plus de 400m, domine la mer et le port industriel d'Arzew.

• **El Mers el -Kebir d'Oran :** Importante base navale, reliée à la ville d'Oran par une route en corniche (Sidi El- Houari).
Non loin, le « petit port » au bord des falaises de Kristel, donnant au site un aspect sauvage.

• **Ain El- Türk :** Petite baie abritant une plage de sable fin et une mer claire.

• **Les Andalouses :** Fameux centre touristique équipé pour recevoir de nombreux vacanciers.
Le site des Andalouses est très animé (théâtre, équitation, ski-nautique,…). Non loin se trouve une piscine olympique. Les amateurs pourront pratiquer la chasse sous- marine autour de l'Ile Plane.

• **Béni-Saf :** Belles plages de sable fin entourées de falaises rocheuses. Visite du Port commercial.

• **Ghazaouet :** Avant d'arriver à Ghazaouet, profiter du charme pittoresque des deux petites baies de Pachgoun et de Honaîne. Tlemcen se trouve à une quarantaine de kilomètres de cet important port commercial.

• **Mars Ben Mehidi :** Large plage de sable fin bordée d'un bois d'eucalyptus et limitée de hautes falaises. Port de plaisance et complexe balnéaire y sont projetés.

1.2 La côte Est : Attire une foule de plus en plus nombreuse de vacanciers. Ses plages étendues sont réputées pour leur fraîcheur en été : (carte n°3).

• **Bordj El-Kiffan :** Petit village en plein essor équipé de nombreux restaurants.

• **Alger-Plage :** Lieu d'animation où se déroulent des compétitions nautiques et des jeux de plein air.

• **Tamenfoust- La Marsa :** Port de plaisance à une trentaine de kilomètres d'Alger.

• **Aîn- Taya :** Belles plages au pied d'une falaise, très fréquentées.

• **Boumerdès :** Immense plage de sable doré.

• **Le Figuier :** Belles plages de sable fin.

• **Cap Djenet :** A 80 km d'Alger s'étend ce site réputé pour sa fraîcheur et la qualité de son sable fin.

• **Dellys :** Petit port de pêche objet d'un plan d'équipement touristique.

• **Tiqzirt :** Baie port de vocation touristique entourée de monts couverts de chênes.
Nombreux sites archéologiques à visiter : ruines romaines, basilique byzantine,….

• **Port Gueydon :** Petit port au site pittoresque sur la côte de Grande Kabylie, les hautes falaises du Cap Corbelin protègent la baie des ventes d'Est.
A visiter : Vestiges romains de l'antique « Rusazus »

• **Béjaïa :** A 430 km de haut, le « Pic des Singes » domine le rivage et la baie tapissée de galets.

A visiter : Les falaises aux « Grottes Merveilleuses » et le « Gouffre de Ghaz El -Baz ».
Nombreux vestiges islamiques à visiter également : Bab El- Bahr, Bab- El-Bounoud, la Kalaa des Béni- Hammad à proximité, ses palais « de l'Etoile » et « de la perle », le marabout de Sidi Touati, le musée de la ville,….

• **Tichy :** A 17 km de Béjaïa, le site de Tichy abrite un complexe touristique aux plages immenses, les hammadie.

• **Cap -Aokas :** Poursuivant la route en corniche, le site balnéaire d'Aokas apparaît entouré des chaînes des Babors dont les pics culminent à 2004m.

• **Mansouria El -Aouana :** situées le long d'une côte rocheuse abritant une mer d'un bleu intense.

• **Jijel :** Petit port el large plage de sable. Le touriste peut s'y adonner à la chasse sous-marine.

• **Chetaïbi :** A travers une route sinueuse traversant le massif de l'Edough, on arrive à la petite station balnéaire de Chetaïbi. De hautes falaises rocheuses découpent une petite baie où se trouve le port de pêche.

• **Collo ou El-Koll :** Anciennement petit port de pêche, aujourd'hui est l'extension immédiate du port industriel de Skikda. De nombreuses criques et baies (La Baie des Jeunes Filles) sont bordées des hautes falaises qui dominent la presqu'île de Djerba.

• **Stora -Plage :** Petit port de chalûtiers. Les alluvions de l'Oued Mahsen forment le sable de ses plages.

• **Annaba :** Du haut du phare de la Garde apparaît la rade d'Annaba encombrée de cargos. Une route en corniche dessert plusieurs plages.

Nombreux vestiges historiques à visiter : Parc archéologique (ruines romaines, basiliques byzantine,…), le Musée d'Hipponne,…

• **El -Kalaa :** Petit port de pêche. El Kalaa doit son nom à l'ancienne citadelle qui, longeant le bassin, protégeait des vents Nord-Ouest.

N.B : La liste de ces sites balnéaires ou historiques n'est pas exhaustive. Notre but n'étant pas de les recenser mais uniquement d'en citer quelques-uns des plus importants à titre indicatif.

2- Les paysages du nord et des hauts-plateaux :

Entre les précieuses plages du littoral et les chaînes des hautes montagnes atlasiques, de vaste forêts, de larges plaines verdoyantes, de riches cultures maraichères et fruitières ou en vignobles, viennent rehausser la beauté du site, belle la Mitidja, plaine de 100 km de long sur environ de 15 de large.

- Les paysages de **montagnes de l'Aurès** constituent d'intéressants champs d'excursions à la découverte de ses vallées, ses petits oueds et ses forêts denses.
- Au Nord, Constantine, du haut de son rocher, domine les hauts précipices où coule le fameux Rhumel.
- Elle est entourée des belles forêts des Béni Toufout et de l'Edough.
- Le paysage caractéristique de Kabylie à l'Ouest attire les amateurs de ski et les amoureux de la nature vers les sommets du mont Djurdjura.

Parmi les stations de montagne en état de fonctionnement, citons celles de monts de Chréa et du Djurdjura équipées et aménagées en vue de recevoir de nombreux vacanciers durant toute l'année :

2-1- Le Parc National du Djurdjura : Couvrant une superficie de 18.550 ha, la chaîne calcaire du Djurdjura s'étend de Bouira à Tizi-Ouzou (environ 50km à vol d'oiseau), parallèlement à la mer sur une largeur moyenne de 9 km.

Elle est composée de 3 massifs :

- Le massif oriental de « Lalla Khedidja » (2308m) abrite un lieu de culte très fréquenté.
- Le massif central de l'« Akouker » (Ras Timeduine) 2305 m).
- Le massif occidental de l « Haizer » (Tamrirelet Oufella -2198 m).
- Les routes communales de M'Chedallah, de Boghni, des Ouahdias, de Larbaa Nait-Ouacif ou de Tassaft mènent aux différentes stations du Parc. L'hébergement y est assuré au niveau des hôtels « El-Arz » à Talaguilef et « Djurdjura » à « Tikjda » et du Chalet familial des cheminots ou encore du « Chalet de Kef » des sports de montagne de Tikjda.
- Le Parc est équipé de structures d'accueil au programme varié :
- Au Chalet des Sports de Montagnes de Talaguilef : Sport de montagne, randonnées, escalades, skis,…
- Au refuge du Kouriet : visite de la réserve de singes, d'aigles et de vautours.
- Au refuge de Tizi- N'Kouilet : visite de la forêt des Ait-Ouabane et de la réserve de plantes rocheuses alpines.
- Au refuge du plâteau du Haizer : visite de la réserve d'herbacées alpines.

2-2- La Station de Chréa : Du haut du massif de l'atlas blidéen qui domine la plaine de la Mitidja, le pic de Chréa (1150 m d'altitude) offre une vue panoramique sur l'ensemble de la Mitidja, des chaînes de l'Atlas et de la côte du massif du Chenoua.

A travers une forêt de cèdres, on accède à la station de sport d'hiver équipée de clubs :

- Ski club dont la piste atteint 200 m de long ;
- Club Téléski du col des Fougères.

Les alentours de Chréa constituent un site exceptionnel pour les longues promenades et randonnées à travers bois.

Plusieurs restaurants proposent leurs menus aux touristes qui peuvent être hébergés à l'Hôtel de Cèdres (deux (02) étoiles) ou louer un chalet pour la saison.

3- La Sahara et les oasis :

Les deux chaînes de montagnes franchies, le Sahara s'étend à perte de vue. De petites oasis aux belles palmeraies interrompent le paysage infini des dunes de sable fin.

Ici les constructions s'intègrent de façon si parfaite au site que l'on ne peut parler des oasis sans évoquer leurs « ksours » ou leurs « kasabah » (remparts et cité).

3-1- Les Oasis :

- **Bou-Saada :** A 250 km d'Alger, aux portes du Sahara Bou-Saada ou « cité du Bonheur » étale se belle palmeraie verdoyante fraichement arrosée par l'eau qui coule le long des « séguias ».

Le touriste ne manquera pas de partir à la découverte de ses vieilles rues et de sa mosquée historique « EL-Hamel », visite d'autant plus fascinante qu'elle se fait à dos de cheval ou de chameau.
Vers la fin de l'année et au printemps, s'organise la « Fête de la Cité de Bonheur ».
Hôtel : « Le Caïd » ***, doté d'une grande piscine.

- **Laghouat :** Oasis portant le cachet de ses fondateurs Hilaliens venus du Maghreb au XIème siècle. La mosquée « El-Atik » est l'œuvre de ce peuple nomade appelé à sa sédentariser.
A Laghouat est célébrée la « Fête du Printemps » animée de galas folkloriques et de courses de chevaux ou de « Fantasia ».
Hôtel : « Marhaba » ****, doté d'une piscine.

- **Ghardaïa :** Capitale du M'zab, Ghardaïa bien plus qu'une Oasis est un centre culturel, artistique et économique dont l'histoire a maintes fois retenu le nom.
Le M'zab est « une leçon d'architecture », autant pour les amateurs que pour les professionnels qui ne cessent de s'interroger sur le génie urbain qui a dicté le plan de la Kasbah de Béni-Isguen, le Melika, d'El-Ateuf, de Bou-Noura, de Ghardaïa,…
De nombreux sites historiques pittoresques sont à visiter :
La place du Marché bordée d'arcades, les remparts ou « Ksar », les Portes de la Kasbah, la Mosquée au minaret caractéristique, la Kasbah aux ruelles sinueuses et étroites, …
Hôtel : « Transatlantique », « Atlantide ».

- **Ouargla :** L'Oasis de Ouargla avec son antique Ksar aux portes fortifiées, la mosquée de Lalla Aza et ses vieilles traditions contraste avec le site industriel moderne de Hassi-Messaoud qui se trouve à proximité.
Alors que ce dernier allume des torches à la gloire de l'Or Noir. Ouargla fidèle à ses costumes ancestraux anime de danses guerrières et de fantasias, les fêtes folkloriques que les habitants et les touristes ont beaucoup de plaisir à applaudir :
Hôtel : « El-Mehri »***

- **Touggourt :** Remontons un peu plus au Nord, vers Touggourt ou des rois illustres reposent dans leurs derniers refuges. La visite de leurs sépultures, celles des remparts aux troncs de palmier, de ses maisons en brique de terre et des ses ruelles ombragées se poursuit à travers une piste bordée de palmeraies reliant Touggourt aux deux petites Oasis de Tamacine et Tamelhat. Hôtel : « Oasis » ***

• **El Oued :** Vue d'avion, El-Oued nichée au creux des dunes apparaît telle une étendue de demi-coupoles. L'architecture de cette oasis est typique : toutes les constructions sont couvertes de dômes et de voûtes blanchis à la chaux. C'est à cela qu'elle doit son appellation : « Ville aux milles coupoles ».
Dans cette capitale du Souf, s'organise chaque printemps la Fête du Tapis au cours de laquelle s'effectuent des danses et chants folkloriques.
Hôtel : « Le Souf » ****

• **El -Goléa :** Reprenons la route depuis Ghardaïa vers le Sud. El- Golée désignée par sa « citadelle » ou « Ksar » apparaît blanche au milieu de ses palmiers, eucalyptus, pins et tamaris géants.
De haut de son piton escarpé, le vieux ksar domine la ville où de nombreux sites sont à visiter : les marabouts, la chapelle rose,…
Hôtel : « El- Boustan » ***, « Grand Erg » (carte n°5).

• **Ain - Salah :** Empruntant la route vers Ain- Salah, on rencontre Hassi Chebaba, et Ain Hadjadj.
Cette oasis située après de 100 km d'El-Goléa est continuellement menacée par les violents vents de sable et ses maisons d'argile rouge sont à demi enfuies sous leur effet.

• **Reggane :** Quittant Ain- Salah et contournant le plâteau du Tademaït en direction de l'Ouest, on arrive à Reggane, petite oasis frontière. Le Mali est à 700 km au Sud.

• **Adrar :** De Reggane à Adar, traversée d'une piste à travers la région Touat puis escale à Bou-Ali, El-Ahmar, El- Mansour et Tamentit.
Ici les constructions sont d'argile locale colorée et ont une architecture typique. Des ksours de la cité, il reste quelques murs qu'il ne faut pas manquer de photographier.
La visite des palmeraies et jardins irriguées par un système de foggaras s'impose.
Hôtel : « Djamila »*, « Hôtel Saharien » ***

• **Béni- Abbès :** Dépassant Kerzzet et El-Ouata situées le long de l'Oued Saoura, arrivée à Béni- Abbès, la blanche.
La falaise délimite la palmeraie où se cache le vieux ksar.
Hôtel : « Hôtel Rhym »***, « Hôtel Grand Erg »*
Visite à programmer : Promenade à travers les routes empirées de la ville, réserve d'animaux locaux, musée saharien.

Longeant le lit de l'Oued Guir et avant d'atteindre Béchar, passage obligé par les petites Oasis d'Igli, de Amaguir , des Abadla et de Taghit sur le rive opposée.
L'oasis des Kenadsa au flanc des Monts des Ksours puise son eau de cet oued.

• **Béchar :** Station terminale de la voie ferrée, Béchar est surtout une ville industrielle.
Hôtels « Saharien » ***, « Transatlantique »**, « Saoura »*

• **Ain Sefra :** Au Nord, est de Béchar sur les Monts des Ksours, Ain Sefra étale ses hautes dunes de sable ocre au milieu desquelles évoluent des palmiers et des vergers.
Non loin, le Djebel Mekter domine la vallée d'Ain Sefra de ses 2061 m d'altitude.
Hôtel : « El -Mekter » ***

- **Tindouf :** L'axe reliant Ain Sefra à Béchar se poursuit jusqu'à Tindouf. Sur son passage nous retrouvons les oasis des Abadla, d'Amaguir puis celle de Tinfouchy.

- Au bout du voyage Tindouf riche de ses gisements de fer de Gara Djebilet.

- **Timimoune :** Retour à El-Goléa pour un nouveau départ vers le Sud - Ouest et l'Oasis d'El-Homr, Timimoune puis Charouine.

Timimoune puise son eau de la falaise qui la porte. L'argile rouge locale sert à la construction des maisons décorées de panneaux de plâtre portant des motifs géométriques.

Depuis cette oasis partent des caravanes de touristes à travers une « piste touristique » à la découverte du paysage environnant : Ighzer, Oumrad, Feraoun, Tindjillet, Ouled Said,…
Hôtels : « El Gourara »***, « Ouasis Rouge »*

3-2- Le Sahara et les Monts du Hoggar : Evoluant au gré des vents, le Sahara change continuellement d'aspect. Dans leur course, ils emportent le sable fin et léger pour le déposer en d'autres lieux formant ainsi de nouvelles dunes là où n'y en avait pas.

Celles-ci à leur tour seront un jour victimes de la brise capricieuses au souffle plus ou moins violent.
Ainsi se renouvelle presque quotidiennement le Sahara.

Ce n'est pas un désert monotone (carte n° 6).
A partir de **Tamanrasset** ou **Djanet**, sont organisées des excursions vers les monts du Hoggar bordé des pics d'Illamane, d'Iharen, d'Adriane ou vers la plus grande exposition au monde de gravures et de peintures rupestres du Tassili dans les célèbres sites de Tamrite, Jabarren, Ozaneare, Sefar, Tin Zoumaitek, témoins d'une lointaine civilisation de plus de 5000 ans.

Les rochers abritent des milliers de parois portant des figurations humaines et animales ainsi que des scènes se rapportant à la vie des populations primitives qui peuplaient le Sahara, il y a de cela plusieurs millénaires.

Tamanrasset est devenue un grand centre urbain très animé, alors que Djanet perchée sur le flanc de la colline face à sa palmeraie a préservé le charme pittoresque d'une oasis. Mais toutes deux sont réputées pour leur artisanat dont les produits en bois, en fer, en argent ou en cuir se ressemblent.

Hôtel : Tamanrasset : « Zin Sliman », « Mouflondor village de huttes » Djanet « Hôtel Sharien » « Zeribas ».

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

II- LES VESTIGES HISTORIQUES :

1. Aperçu historique sur l'Algérie :

Le relier, le climat, la flore et la faune de l'Algérie préhistorique étaient différents de ce qu'ils sont aujourd'hui. Les savanes fertiles d'alors ont favorisé la vie des premiers hommes chasseurs. A cet homme « primitif » se sont ajoutés de nombreux apports humais : d'Orient, du Nord et même du Soudan à travers le Sahara.

Lorsque les phéniciens, vers 1500 av .J.C, installent la colonie d'Uthique, Ikosim (c'est-à-dire Alger) est un comptoir, un relais- parmi de nombreux autres régulièrement espacés sur la côte Nord- africaine- pour les soldats et pour les commerçants en route vers Carthage centre de redistribution.
Vers la fin du IIème siècle av. J.C, Carthage vaincue est contrainte de céder quelques – unes de ses provinces à Rome.

L'Algérie connaîtra le même destin qu'Ikosim qui devient alors colonie romaine et s'appelle désormais Icosium.

La colonie va voir naître de nouvelles industries et un développement agricole considérable.
Au Vème siècle, les Vandales débarquent sur les côtes africaines d'où ils seront bientôt (en 534) chassés par Bélisaire commandant de l'expédition byzantine.
Au VII ème siècle (1er siècle de l'hégire), l'arrivée des musulmans mettra fin à l'empire byzantin. C'est alors un souffle nouveau et puissant qui va réanimer toutes les cités d'Afrique du Nord.

Les incursions contre le Maghreb musulman sont multiples notamment de la part des Espagnoles qui au XVIème siècle occupaient plusieurs ports algériens.
C'est pourquoi, les musulmans du Maghreb Central (l'Algérie) feront appel aux frères Baba Arroudj et Kheir –Eddine connus en Méditerranée pour leur bravoure.

Depuis, El –Djazair est intégrée au Khalifat Ottoman. Elle devient une puissance maritime importante en Méditerranée, dotée d'une académie militaire.
Au XVIIème siècle, El – Djazaïr est une cité convoitée que ses rivaux européens n'ont jamais renoncé à conquérir ou à reconquérir (Espagnols, Français,…). Et c'est ainsi que le 14 Juin 1830 s'effectue le débarquement des **troupes françaises** sur la côte algéroise de Sidi-Fredj.

1962 : Une date que l'Histoire interpelle placée entre un passé assumé et un avenir à éditer.

2. Liste des principaux sites historiques en Algérie :

2-1- Les sites préhistoriques et mégalithiques :

- Peintures et gravures rupestres du Hoggar et du Tassili, de Kabylie, des monts des Ksurs et des Ouled Naïl.
- Domens de l'Algérois (Béni-Messous), de Constantine (Roknia) et de Kabylie (Azzefoun).

2.2.Les sites romains :

•Azzefoun, Bejaïa, Cherchell, Constantine, Dellys, Djemila, Guelma, Hippone, Khamisa, Lambèse, M'Daourouch, Mérouane, Mila, Sétif, Tébessa, Ténès, Tiddis, Togzirt, Timgad, Tipasa.

2.3.Les monuments berbères :

•Djeddars de Frenda (Tiaret), Médracen (Batna), Monuments funéraires de Khroub (Constantine), Tombeau Royal Mauritanien (Tipaza).

2.4. Monuments islamiques :

•Casbah, mosquée, palais de Tlemcen, à Oran

•Médersa, villa de toutes les époques à Béjaïa, Alger, Constantine.

•Casbah à Houaine, mosquée à Mascara.

•Monuments à Sidi – Kada, Nédroma,Médéa.

•Vestiges importants de capitales fatimides : La Kalaa des Béni- Hammad.

•Modèles d'architecture islamique saharienne : les villes du M'zab.

3. Descriptions de quelques sites historiques : le tombeau royal mauritanien, Timgad, Tlemcen :

Les sites préhistoriques du Hoggar et du Tassili (voir : sites naturels : Les Monts du Hoggar, Le Tassili).

3.1.Le tombeau Royal Mauritanien : Vers la fin du 1er siècle ap .J.C, Juba II, grand chef berbère ayant reçu un vaste empire couvrant presque entièrement le Maroc et l'Algérie actuels, s'installe à Iol (Cherchell, devenu Caeserea après l'annexion de l'Afrique du Nord à l'Empire romain).



La ville connaît alors un développement économique remarquable.



D'après les historiens, c'est probablement à la mémoire de sa femme Cléopâtre Selene (fille d'Antoine et Cléopâtre, célèbre couple royal égyptien) qu'il fait construire le grand mausolée royal dit « **Tombeau de la Chrétienne** ».

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

Cet édifice funéraire sur le sommet de la colline qui sépare la plaine de la Mitidja de la mer ressemble à un énorme cône à gradins dont les pierres de taille sont minutieusement ajustées. Aux quatre points cardinaux sont agencées des panneaux de pierres formant de fausses portes. L'entrée conduisant à l'intérieur du Tombeau est restée longtemps secrète.

Les responsables des fouilles archéologiques l'ont découvert au début de ce siècle soigneusement dissimulée sous le panneau Est.

Un premier couloir débouchant sur le « Caveau des Lions » se prolonge et aboutit à un escalier qui monte vers une galerie circulaire dont l'antique lampe posée dans des niches assurait l'éclairage. En couloir, on arrive à un premier caveau étroit, voûté, orienté Nord- Sud puis à un deuxième identique. (Voir plan du Tombeau Royal Mauritanien/ Page suivante).

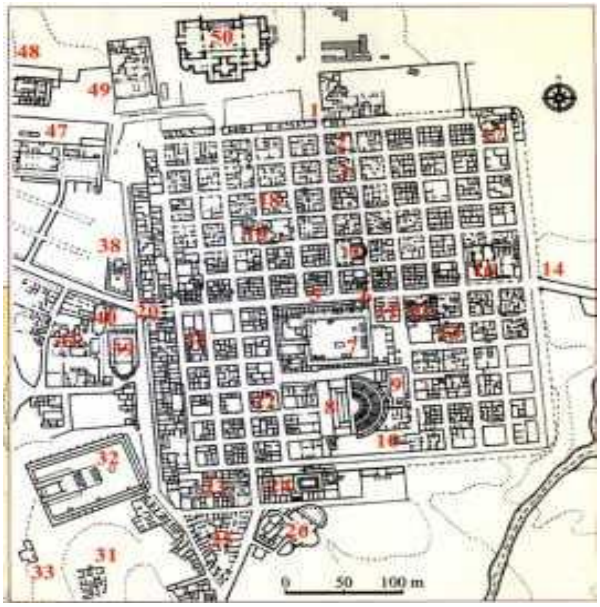
3.2. Timgad, colonie romaine : Timgad, ville antique au Nord- Ouest de l'Aurès est l'une des plus célèbres colonies romaines d'Algérie.

Sa configuration spatiale caractéristique des camps militaires est rigoureusement géométrique : Deux voies principales, l'une de direction Nord- Sud le « Cardo Maximus », l'autre de direction Est-Ouest, le « Decumanus », commandent le tracé des rues perpendiculaires découpant ainsi des ilôts carrés (voir plan de Timgad).

A l'intérieur de la muraille de pierres qui la protège, les édifices publics tels que Prétoire, Forum, Thermes, Temples, Marché et les quartiers d'habitations privées selon un ordre et une législation urbaine préétablis.

A l'intersection des routes pavées s'élève le Prétoire, grande cours entourée de bâtiments.
Le Forum, indispensable à la vie politique, sociale et commerciale de la société romaine est le centre des loisirs et des affaires.



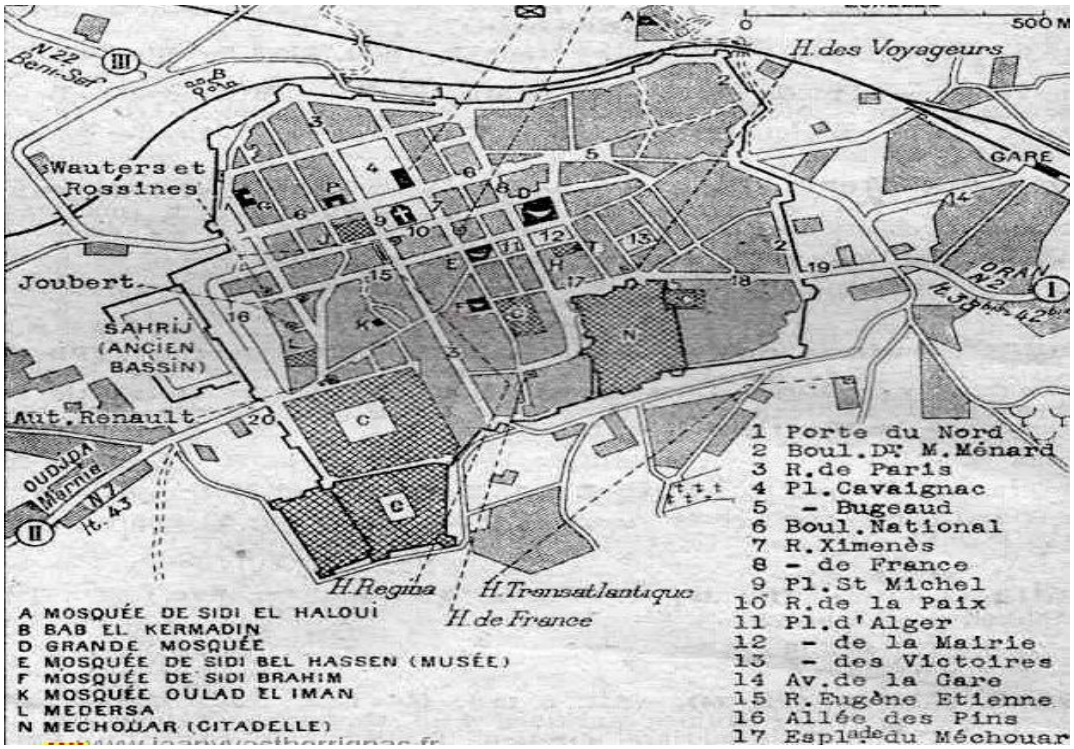


3.3. Tlemcen : Tlemcen est la ville historique témoin de toutes les étapes civilisationnelles qu'a connu le Maghreb depuis les royaumes berbères et romains aux khalifats musulmans. Son site merveilleux abrite de nombreux vestiges et monuments dont les plus célèbres ont été édifiés par les Andalous fuyants Cordoue où ils étaient persécutés. L'art local enrichi par l'apport de ces fameux artistes connaîtra un essor sans précédent et dotera Tlemcen de mosquées, palais et tombeaux au décor raffiné qu'il ne faut pas manquer d'aller visiter.

La ville inter-muros (à l'intérieur des remparts) ressemble à toutes les cités islamiques d'antan : les quartiers résidentiels aux ruelles étroites et souk coordonnant ses commerces en corporations de métiers où différents produits artisanaux sont exposés : tapis au décor raffiné, cafetan richement brodés, maroquinerie, vannerie, dinanderie, ferronnerie (voir plan de la ville de Tlemcen).
Hors des remparts, le plateau de Lalla Setti abrite les ruines de la vieille ville de Mansourah. Puis le chemin villageois mène à El- Eubad où reposent Sidi- Boumediene, Sidi Daoudi, Sidi Yacoub et tant d'autres Saints dans leurs sanctuaires paisibles.

Parmi les sites touristiques à visiter, citons :

- Ain Fezz : A 7km de la ville de Tlemcen : site naturel exceptionnel de cascades d'El- Ourit, des Grottes d'Ain – Fezza et de sa source.
- Ouled Momoun : Site historique de ruines romaines d'Altava.
- Sebdou : Site historique romain.
- Honaine : Ancienne ville berbère contenant de nombreux vestiges islamiques du XIVème siècle (Casbah).



Plan de Tlemcen



Les environs de Tlemcen

III- LES SITES INDUSTRIELS :

A titre d'exemple, citons le site industriel de Hassi R'mel et celui d'Arzew :

1- Le site industriel de Hassi R'mel :

A 500 km au Sud d'Alger entre Laghouat et Ghardaïa, Hassi-R'mel est le principal gisement de pétrole en Algérie. Son site désertique au climat rude (T° Moy = 38° en été et -5° C en hiver) favorise seulement une végétation spécifique (jujubier, arbres aux racines profondes s'enfonçant jusqu'à la nappe d'eau).
Dès Novembre 1956 année ou le gisement a été découvert plusieurs puits de forage sont installés. Vingt ans plus tard en 1976 leur nombre s'élevé à 52 occupant une surface totale de 4500 km^2 environ.

Trois (03) zones caractérisent la structure géologique du gisement :
- Zone A contenant la moitié des réserves récupérables.
- Zone B et C, contenant d'autre moitié.

Les contacts de vente de gaz de condensation et de gaz de pétrole liquéfié (G.P.L) étant de plus en plus nombreux (les principaux clients sont les Etat- Unis, la France, la Belgique, l'Allemagne…), il est prévu d'augmenter le nombre de puits afin d'assurer une production annuelle suffisante.

A la sortie des puits, le produit brut est acheminé vers les principaux centres de traitement d'Arzew, de Skikda….

Le développement du gisement exige une infrastructure importante et un aménagement urbain pouvant satisfaire les besoins du personnel employé par la direction de production.
L'agglomération de Tibrempt connaît une rapide extension urbaine.

Des équipements sanitaires, scolaires, commerciaux, de loisirs, administratifs et culturels y son projetés.

En 1976, le complexe de maîtrise et d'exécution dont un certain nombre résidait dans une zone aménagée bénéficiant des structures d'accueil et de service divers tels : pavillon d'habitation, salles de restaurant, cuisines piscine, terrains de sport, salles de jeux, cinéma, espace vert et d'équipements tels : centre médico- social, dépôts, garages, ateliers….
Les nappes aquifères de Hassi R'Mel assurent l'alimentation en haut de la base.

2- La zone industrielle d'Arzew :

Le gaz naturel extrait des champs de Hassi R'Mel est acheminé vers l'usine de traitement de gaz d'Arzew mise en service au début des années 80. Six trains ou modules de liquéfaction identiques et autonomes y sont appelés à traiter journellement quelques 31.8 millions de mètres cubes de gaz naturel, 380 mille tonnes de propane, 330 milles tonnes de butane et 200 mille tonne de gazoline. Le produit dérivé est alors stocké dans d'énormes bacs ou acheminé par canalisation vers le complexe d'El Hadjadj à Marsat. En plus de cet équipement de production d'énergie, les systèmes de traitement et évacuation des eaux usées, de dessalement et circulation de l'eau de mer et un réseau d'interconnexion électrique.
L'exportation étant de plus en plus importante, un port méthanier a été construit à l'Est du port actuel d'Arzew près de Béthioua : port d'Arzew El-Djadid (voir plan de la zone industrielle d'Arzew).

BIBLIOGRAPHIE :

- Document : Ministère de commerce : « L'Algérie touristique » (1976).
- Document : Ministère de la jeunesse des sports et du tourisme (1963) : « Comment voyager en Algérie » ONAT.
- Brochures touristiques : les 7 régions de l'Oranais, de l'Algérie, du Constantine, des Autres de Saoura, des Oasis, du Hoggar et Tassili.
- Brochure : Tlemcen, Timgad
- Brochure (sonatrach) : Zone industrielle d'Arzew.
  : Zone industrielle de Hassi R'Mel.
- Guide de l'Algérie-1973 et 1990.
- « L'Algérie aujourd'hui » Jean Hureau. Edition Jeune Afrique 1973.
- « Le tombeau de la Chrétienne » M. Christofle 1951.
- « Cités Antiques d'Algérie » M. Bouchnaki. Collection art et culture -1978.
- « Le Hoggar » Claude Blanguernon. Edition Arthaud.

LEÇON N°05 : ÉTUDE DES GRANDES RÉGIONS TOURISTIQUES

Objectifs de la leçon n°05 : A l'issue de cette leçon, le stagiaire doit être capable de situer géographiquement les patrimoines de l'Algérie et en révéler la richesse et la diversité.

PLAN DE LA LEÇON N°05 :

INTRODUCTION

I- L'ALGERIE OCCIDENTALE ET L'ORANIE

II- L'ALGERIE CENTRALE, L'ALGEROIS ET LA KABYLIE

III- L'ALGERIE ORIENTALE, LE CONSTANTINOIS ET LES AURES

IV- L'ATLAS SAHARIEN DE L'OUEST

V- LA SAOURA

VI- LES OASIS SAHARIENNES

VII- LE HOGGAR ET LE TASSILI

INTRODUCTION :

Le territoire Algérien présente des disparités spatiales fonctionnelles et démographiques principalement induites par sa géographie et son climat : Le relief du sol, ses contraintes climatiques et ses potentialités agricoles ou minières conditionnent l'occupation et le développement d'une région donnée. Ainsi s'oppose le Nord humide et pluvieux, au Sud sec et aride.

Le double chaîne des Telles Atlasique et Saharien délimite, nettement le domaine de l'Algérie du Nord, espace restreint, (1/6 de la surface totale), à forte concentration démographique, équipé et urbanisé.

Au-delà s'étend la steppe et le Sahara aride mais riche de ses ressources souterraines, le domaine du Nord s'arrête aux limites naturelles de la haute steppe et englobe (Carte n° 01) :

- La mince bande de plaine du littoral plus ou moins interrompue par des éléments de structures Tellienne.
- Les chaînes Telliennes : Internes, d'Oran, du Dahra, du Zaccar, de Blida et externes de Tessala de Beni Chougrane, de l'Ouarsenis, du Titteri, de Biban et de Constantine.

Le domaine de la Haute steppe commence donc au-delà de cette structure montagneuse après les plaines Algéro-Oranaises puis celles de Constantine où s'infiltrent quelques éléments atlasiques isolés avant de céder la place aux Monts-Ksour, Djebel Amour, monts d'Ouled Naïl, des Aurès et des Nememcha (Chaînes atlasiques occidentales et orientales).

Cette double barrière géographique et climatique délimite une zone à forte pluviométrie (min : 400 mm/an), humide ayant toutes les caractéristiques du climat méditerranéen. De l'autre côté, les pluies sont moins abondantes et moins régulières.
Le climat y est de type continental (Ces données ont été exposées en détail dans les 1ére et 2ème partie de cours).

La carte n° 02 délimite parfaitement les 5 grandes régions Algériennes :

- L'Oranie : Au Nord-Ouest ;
- L'Algérois et la Kabylie : Au Nord, au Centre ;
- Le Constantinois, Au Nord-est ;
- La Haute Steppe ou domaine des Oasis ;
- Le grand Sud.

Elles sont l'objet de cette partie de cours et seront étudiées et présentées dans cet ordre. Elles définissent 7 grandes régions touristiques.

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

I- L'ALGÉRIE OCCIDENTALE ET L'ORANIE :

1- Eléments physiques : Relief, climat et végétation :

L'Algérie occidentale est caractérisée par une juxtaposition d'éléments géographiques parallèles : Carte n°03

- Plaines d'Oran, de la Macta et du Chlef ;
- Chaînes de collines des Trara à l'Ouarsenis
- Bassins intérieurs de Maghnia de Tlemcen, de Sidi-Bel-Abbès et de Mascara.
- Puis au sud –Ouest, les plateaux des Monts de Frenda, de Saïda, de Daya et de Tlemcen marquent la limite de la haute steppe.

1-1- Les plaines de la région d'Oran et du Chleff :

- **Le Sahel (Ou Collines d'Oran) :** Les collines du Sahel qui ont une altitude variable – 300 à 650 mètres, reçoivent des pluies irrégulières : 4 à 500 mm par an. Mais, ajoutés à l'humidité de la mer, elles suffisent à entretenir les chênes-lièges et les bois de thuyas.

- **La sebkha d'Oran et de la Mléta :** La sebkha d'Oran et de la Mléta- 80 mètres d'altitude et 320 km^2 d'étendue – est bordées des Monts des Seba Chioukh et de Tessala.

- **-Le plateau d'Arzew**

- **-La plaine de la Macta :** Autrefois marécageuse, la plaine de la Macta-800 km^2 d'étendue - est aujourd'hui asséchée et cultivée.

- **-Le plateau de Mostaganem :** De faible altitude, le plateau de Mostaganem -1400km^2 de surface totale-ne reçoit que 350 à 380 mm de pluies par an qui viennent alimenter une précieuse nappe phréatique favorisant la culture. Malgré la disparition presque complète de la forêt de thuyas, il reste à l'Est un boisement de chêne-liège.

- **-Les plaines de Chlef :** La série de plaines du Chlef au sol riche où se développent des cultures de céréales, de vignes et de vergers nécessitent un système d'irrigation (barrages de l'Oued Fodda et du Ghrib), car les pluies y sont irrégulières et souvent insuffisantes : 400 à 450 mm de pluies par an.

Elles sont constituées des éléments suivants :

- Le bassin d'El-Khemis et du Djendel : 250 à 300 mètres d'altitude ;
- Le bassin des Attafs : 150 à 200 mètres d'altitude ;
- Le bassin d'El-Asnam : 60 à 150 mètres d'altitude ;
- Le bassin de Relizane.

1-2- **Des collines des TRARA à l'Ouarsenis :** Entre les collines des Trara et l'Ouarsenis s'alignent parallèlement au littoral des massifs des Seba-Chioukh, de Tessala, des Ouled Ali et de Beni Chougrane.

a. Les Monts des Trara : Ajoutée à l'eau des sources et des petits barrages 500 à 600 mm de pluies par an servent à entretenir les bois de pin et de thuya, les cultures d'oliviers et de figuiers, les vergers d'agrume et la culture maraichère. La côte où s'alternent falaises et criques est animée par l'activité des 02 ports.

b. Ghazaouet : Actif port de pêche et d'exportation minière.

c. Béni Saf : 1er port de pêche en Algérie et 2ème port minier.

d. Les Monts de Saba Chioukh, de Tassala, des Ouled Ali et des Béni Chougrane : d'Altitude moyenne de 600 à 900 mètres et sur une étendue de 200 km environ, ils culminent au Djebel Tessala avec 1061 mètres.

e. L'Ouarsenis : L'Ouarsenis s'étend sur 150 km et se poursuit à l'Est par les Monts Matmata. Ses forêts de Thuyas et son maquis d'oliviers ont par endroit, cédé la place à la culture de céréales.

1-3- Les bassins intérieurs : Les bassins intérieurs du Tell occidental s'éloignent de la mer de 20 à 70 km et en sont séparés par les chaînes des Trara et de l'Ouarsenis. Leur climat continental ne porte donc aucune influence méditerranéenne.

a. Les bassins de Tlemcen : Constitué de collines d'altitude moyenne atteignant 800 mètres et abondamment arrosées.

b. La plaine de Sidi-Bel-Abbès : Altitude variable : 450 et 470 mètres.

c. Le plaine de Maghnia : Altitude = 400 m

d. La plaine d'Eghris-Mascara : Eaux abondantes grâce à une riche nappe phréatique qui alimente l'Oued El-Haddad et l'Oued Fraha.

1-4-Les plateaux : A 900 et 1600 mètres d'altitude, les plateaux du Tell Occidental séparent les bassins intérieurs de la haute steppe. Ils sont constitués d'une série de monts :

a. Monts de Tlemcen : 1400 à 1600 mètres d'altitude.

b. Monts de Daya : 1000 à 1400.

c. Plateaux de Saïda et de Frenda : 900 à 1300 mètres d'altitude

d. Plateaux Telliens : Couverts de forêts de pin, de chêne, de genévrier, de diss, d'alfa, de laurier lin, de Thuya… Le climat y est froid et les pluies abondantes : 600 à 700 mm par an.

e. Les plaines et les collines sèches abritent des cultures agricoles et portent par endroit des oliviers sauvages.

f. Les montagnes reçoivent plus de pluies (surtout sur leurs versants septentrionaux). Elles arrosent des forêts de pins (Ouarsenis), de chêne-liège (Monts de Frenda), de cèdres

(Ouarsenis) de Thuyas (Dahra et plateaux de Saïda et de Frenda). Les sols les plus riches se trouvent à ce niveau mais ne sont pas faciles d'accès.

2- Composantes humaines :

Bien que les conditions bioclimatiques soient moins favorables que celles de l'Algérie orientale, le taux d'occupation du Tell occidental est élevé. Sur une surface totale d'environ 50.000 km^2, vivaient en 1975, 2 500 000 habitants c'est-à-dire une densité de 50 à 55 habitants au km^2. En 1984 elle aurait atteint : 62,8 habitants/km^2.
En référence aux données démographiques calculées par le Ministère de la Santé selon une estimation approximative, cette densité aurait atteint en 1990 les valeurs suivantes (Tableau n° 01).

Si ces valeurs sont à manier avec prudence - car contenant une marge d'erreur relative - elles reflètent néanmoins le sens positif et la rapidité de la croissance démographique. Cela a pour conséquence le surpeuplement des principaux centres urbains de l'Ouest à l'origine de graves problèmes socio-économiques communs aux grandes villes dont les services généraux (Emploi, logement, santé, scolarité…). Ne répondent plus aux besoins de leurs habitants.

De 1975 à 1984, 7 à 10 habitants supplémentaires au km^2 se sont installés en Oranie alors que de 1984 à 1990 (Selon l'estimation proposée par le Ministère de la Santé), il y aurait eu une augmentation de 80 habitants au moins.
Tableau n° 01 :

Villes	Population estimée en 1990	Densité (hab./km^2)
Oran	1 038 907	570,82
Tlemcen	847 973	91,33
Mostaganem	1 097 633	156,87
Mascara	623 813	106,71
Saïda	538 543	5,04
Tiaret	885 946	37,77
Chlef	1 268 987	146 25
Sidi-Bel-Abbes	746 751	64,10

Il est signalé que pour chaque wilaya la croissance démographique est le résultat d'un accroissement naturel de la population autochtone et de l'immigration ouvrière.

Arzew, Sidi-Bel-Abbès, Ain T'émouchent, Tlemcen et principalement Oran sont des centres de grandes activités industrielles, commerciales ou touristiques. Pour la plupart de ces villes ont prévues d'importants projets d'extension urbaine et de construction d'équipements divers.

Le climat de la région Oranaise est semi-aride et présente entre plaines et montagnes et versants de montagne, des différenciations bioclimatiques. La proximité de la mer et l'altitude influent sur les températures et notamment celles de l'hiver.

Tableau n° 02 :

Région	Station	Altitude (m)	Min. Moyen de Janv. °C	Max. Moyen de Juillet
Côte Occidentale	Ténès	5	8° 1	28° 7
Bassin Intérieur	El-Asnam	112	5°	38° 2
Ouarsenis	Tiaret	1000	1° 7	33°

Les chaleurs de l'été sont fortes. L'hiver apporte des pluies irrégulières et quelques chutes de neige sur les hauteurs.

La diversité des climats locaux se retrouve également dans les types de sol et de végétation.

3- Sites urbains et sites ruraux :

3.1. Oran : L'essor industriel d'Oran s'est accentué après l'indépendance où elle s'est vue doté d'usines (de gaz, de textile, de produits chimiques, de matériaux de construction…), de fonderie, de centrale thermique… Ses fonctions commerciales reposent surtout sur l'activité d'import-export transportés par camion ou par voie ferrée, certains produits (Céréales, laine, vin, légumes et fruits…), sont expédiés à l'étranger par le port de Mostaganem. Ceux de Béni-Saf et de Ghazaouet exportent des produits miniers.

3.2. Mersa El-Kebir initialement port de pêche est devenu, avec celui d'Arzew, l'une des plus grandes bases navales de la Méditerranée. Le port touristique d'Oran et l'aéroport de Sénia sont classés 2ème à l'échelle nationale. Cette infrastructure de transport et de communication ajoutée à l'avantage naturel du site favorisent le développement de la région. La construction de la voie ferrée reliant l'ensemble des centres urbains de l'Ouest et la grande route
Alger-Oran ont rapproché les villes moyennes et encouragé leur développement. Certaines, bénéficiant de barrages-réservoirs, ont amélioré les cultures et crée des industries agricoles, citons quelques-unes.

3.3. Sig et Mohammadia : Anciens villages coloniaux situés sur la voie ferrée et la grande route Alger-Oran. Les barrages-réservoirs de l'Oued Sig et de l'Oued Habra ont permis l'installation de cultures irriguées.

3.4. Aïn-Témouchent : Au croisement de 2 routes qui vont d'Oran à Tlemcen. Le sol très fertile abrite des vignobles et une polyculture favorisant des industries agricoles.

3.5. Arzew : Important centre industriel (Raffinerie et installations pétrochimiques). Port pétrolier et point d'arrivée de l'oléoduc de Hassi R'Mel.

3.6. Chlef : Ancien camp militaire français, devenu marché permanent de bétail et de produits agricoles, grâce à la proximité de la route et de la voie ferrée et le développement d'industries agricoles.

3.7. Relizane ou Ighilizane : La ville se trouve à la croisée de deux routes et sur la voie ferrée. Grace au barrage-réservoir de Bakadda, l'extension de cultures irriguées est devenue possible.

3.8. El-Khemis : Depuis la construction du barrage Ghrib, El-Khemis a développé son système d'irrigation et amélioré son rendement agricole. Elle se trouve sur la voie ferrée d'Alger à Oran et la route Mitidja-Chlef.

3.9. Tlemcen : Tlemcen est une ville polyfonctionnelle. En plus de l'avantage naturel du site, son histoire a fait d'elle une ville touristique célèbre. Abondamment pourvue en eau, et située près de la voie ferrée et la grande route menant d'Alger au Maroc- en passant par Oran ; elle est en contact avec toutes les régions agricoles environnantes vers le Nord, elle est reliée aux principaux ports de l'Ouest : Ghazaouet et Béni-Saf.
Une importante industrie textile s'y développe en même temps qu'un artisanat authentique.

3.10. Sidi Bel-Abbès : Le développement de la ville de Sidi Bel-Abbès est étroitement lié à la qualité de son sol riche, l'agriculture principale ressource économique de la région a favorisé une industrie alimentaire dont le produit est commercialisé par la route ou par la voie ferrée reliant Oran à Tlemcen.

3.11. Mascara : Mascara domine la plaine d'Ighris dont elle puise les produits d'une culture florissante et ceux d'une industrie alimentaire. L'eau d'irrigation lui provient d'une nappe phréatique locale.

3.12. Ghazaouet et Béni-Saf : En aval des monts des Trara, sur le littoral se trouvent deux grands ports : Ghazaouet et Béni-Saf : Ports de pêche et de commerce. Ils exportent des produits miniers et des matériaux de travaux publics.

3.13. Les régions montagneuses : Elles hébergent une population d'agriculteurs et d'éleveurs. L'habitat sous forme de hameaux est dispensé bien que la densité au kilomètre carré soit élevée (60 à 90hab/km^2). Des travaux de défrichement ont eu raison des forêts de thuyas et de liège et aménagé à leur place un important et utile – réseau routier.
3.14. Les monts de Miliana : sont reliés aux villes de Cherchell sur le littoral et Miliana sur le flanc de la colline.

3.15. Cherchell : Activité de pêche et de tourisme.

3.16. Miliana : Les monts du Zaccar arrosent de leurs eaux abondantes les cultures agricoles de Miliana. L'activité d'extraction du minerai de fer soutient l'économie de la région.

3.17. Sur les plateaux et dans la vallée de la Ghaba : La vie rurale est prépondérante, les centres urbains se trouvent à la périphérie : Tlemcen, Sidi Bel-Abbés, Saïda, Frenda et Tiaret.

3.18. Saïda : Ville industrielle située près de la voie ferrée reliant Oran à Ain-Sefra et Béchar.
3.19. Frenda : Petite ville au marché assez actif et en contact avec les hautes plaines de blé.

3.20. Tiaret : La ville la plus urbanisée et la plus active. Elle est le siège de rendez-vous de tous les éleveurs et agriculteurs du Tell Occidental.

N.B : Les villes de Miliana et de Cherchell sont géographiquement liées au Tell Occidental et administrativement intégrés à la région algéroise.

4- Sites naturels et vestiges historiques :

4.1. Oran : L'accès direct à la Méditerranée et l'abondance de l'eau douce ont guidé le choix de ses fondateurs musulmans du X^{ème} siècle. Sur le vallon de l'oued Ras El-Ain, en amont du djebel Murdjadjo. Ils ont construit la cité qui devait quelques siècles plus tard - au XV^{ème} siècle – recevoir les Andalous fuyants l'Espagne. De la période de khalifat Musulman. Il nous est resté les mosquées du Pacha, du Bey Mohamed Ben Othmene, le mausolée de Sidi El-Houari, la porte de style mauresque d'un caravansérail, la Kasbah…

Longtemps occupé par les Espagnols, Oran garde encore l'empreinte de leur architecture au niveau des forts de Santa-Cruz sur le Murdjadjo et de Lamounne.

A l'époque coloniale française, la ville s'etend en dehors des remparts dans les directions de l'Est, du Sud-Est et du Sud. A l'intérieur de l'agglomération urbaine de nouveaux monuments et places ont été construits ou aménagés et sont à visiter :

- La place de la Perle, la « Plaza Mayor », le jardin du château neuf, le Théâtre national, le Palais des beaux-arts, la Cathédrale du sacré cœur,...

La découverte des sites naturels d'Oran se fait au cours de promenade dans les alentours de la ville et du haut des belvédères du Mont Murdjadjo. L'escalade se fait à travers les routes sinueuses et au milieu d'un bois de pins, de chênes et de caroubiers.
Les baies des Andalouses, de Mers El-Kebir, la corniche de sidi El-Houari, les stations thermales de Dada Youb et de Ain Franin, sont des sites touristiques très actifs.

4.2. Tlemcen : Tlemcen ou « Ville des sources » est entourée de verdure. Ses hauteurs sont couvertes de forêts de pins, ses plaines de vergers, jardins et olivettes. Non loin, la mer et les plages de Marsa BanM'hidi, de Ghazaouet de sidnaYoucha de Honaïne et bien d'autres.

Autour du noyau central de la ville musulmane fondée au VII^{ème} siècle sur l'emplacement d'une ville romaine- se poursuit l'extension urbaine sous forme de nouveaux quartiers (immeubles d'habitation). Deux kilomètres plus loin, **Mansourah,** la ville rivale.

Construite au début du XIV^{ème} siècle, elle a conservé ses vestiges : de l'empreinte de la muraille et de la mosquée.
Puis le village d'El-Kubad où se trouve le mausolée de Sidi Boumédiène, la mosquée et la medersa.

Sur le plan de la ville de Tlemcen, situons les sites à visiter :

- Le grand bassin encadré de jardins. Il est aujourd'hui intégré à la maison de la culture.
- Le méchouar ou palais du souverain, qui date du XII^{ème} siècle. A l'intérieur se trouve une mosquée et les quartiers militaires. Les éléments décoratifs de la médersa qui s'y trouvait, (Elle a été détruite durant l'occupation française) sont exposés au musée de la ville.

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

- Le musée qui occupe l'ancienne petite mosquée de Sidi Bel-Hassen (XIII^{ème} siècle).
- La grande mosquée de Tlemcen qui porte les griffes des artistes andalous se trouve à proximité du souk où sont proposés des articles de fabrication artisanale locale.
- Un antique Hammam (Du XI^{ème} siècle) est situé à la croisé de deux rues marchandes du souk : Celles des tissus et celles des cuirs et peaux.

4.3. Nédroma : Dominée par le Djebel Fillaoussène (1.136 m). Nédroma tente de sauvegarder les vestiges architecturaux d'une riche cité almohade. Il n'en reste que les bains maures, la mosquée et non loin la « Zaouia » de Sidi Ben Amar.

4.4. Mostaganem et Mascara : Mascara attire les touristes vers ses compagnes et ses collines où se dressent les mausolées de Kalaâ de Sidi Dehmane, de Sidi Abdelkader et de Debba. A quelques kilomètres de la ville les eaux abondantes des rivières ont permis l'installation de la station thermale de Bou-Hanefia, El-Hamammet.

Le village natal de l'Emir Abdelkader, El-guethma est à environ 15 kilomètres de cette station.

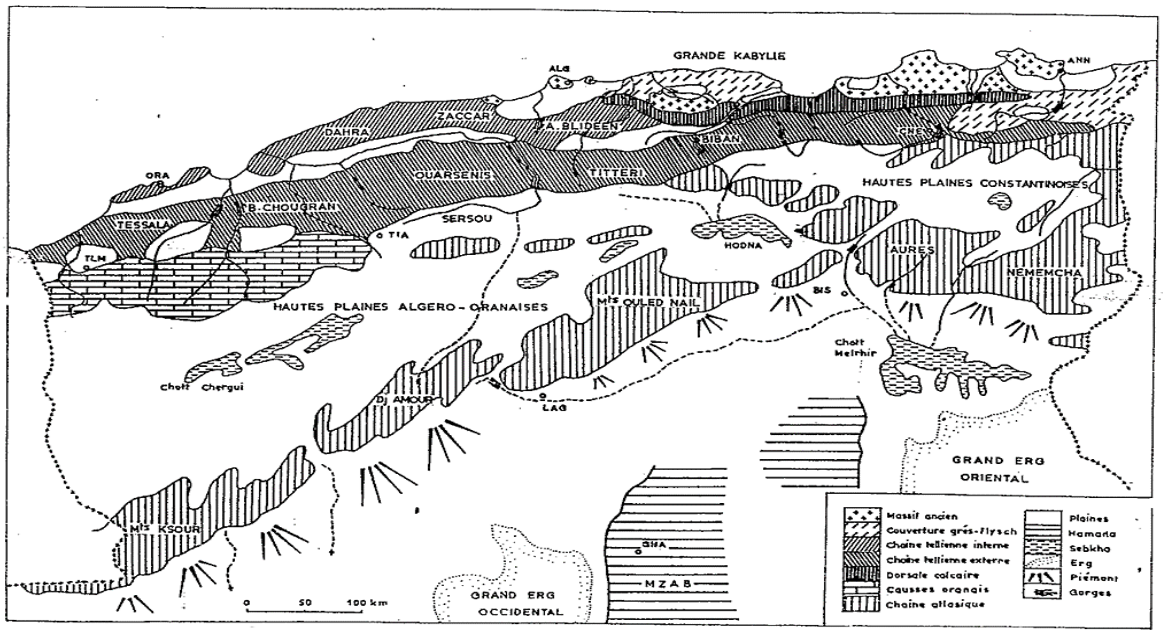
Mostaganem est le port qui écoule les produits agricoles de Mascara et le site balnéaire de la région. Il abrite en outre de nombreux équipements industriels et administratifs.
Les plateaux du Sud voient parfois à l'automne défiler des caravanes de chameaux transportant l'alfa vers des ateliers installés le long de la route Tiaret-Aflou. Le marché Sougueur se spécialise dans le bétail et la laine.

Durant le séjour à Tiaret, il ne faut pas manquer de visiter tous ces sites et de compléter le circuit par une escale au « Harras » ou centre Hippique.
Puis à travers bois se diriger vers le village de Taghlempt capitale historique de l'Emir Abdelkader. Mais le plus ancien site historique est sans aucun doute celui de Tahert.

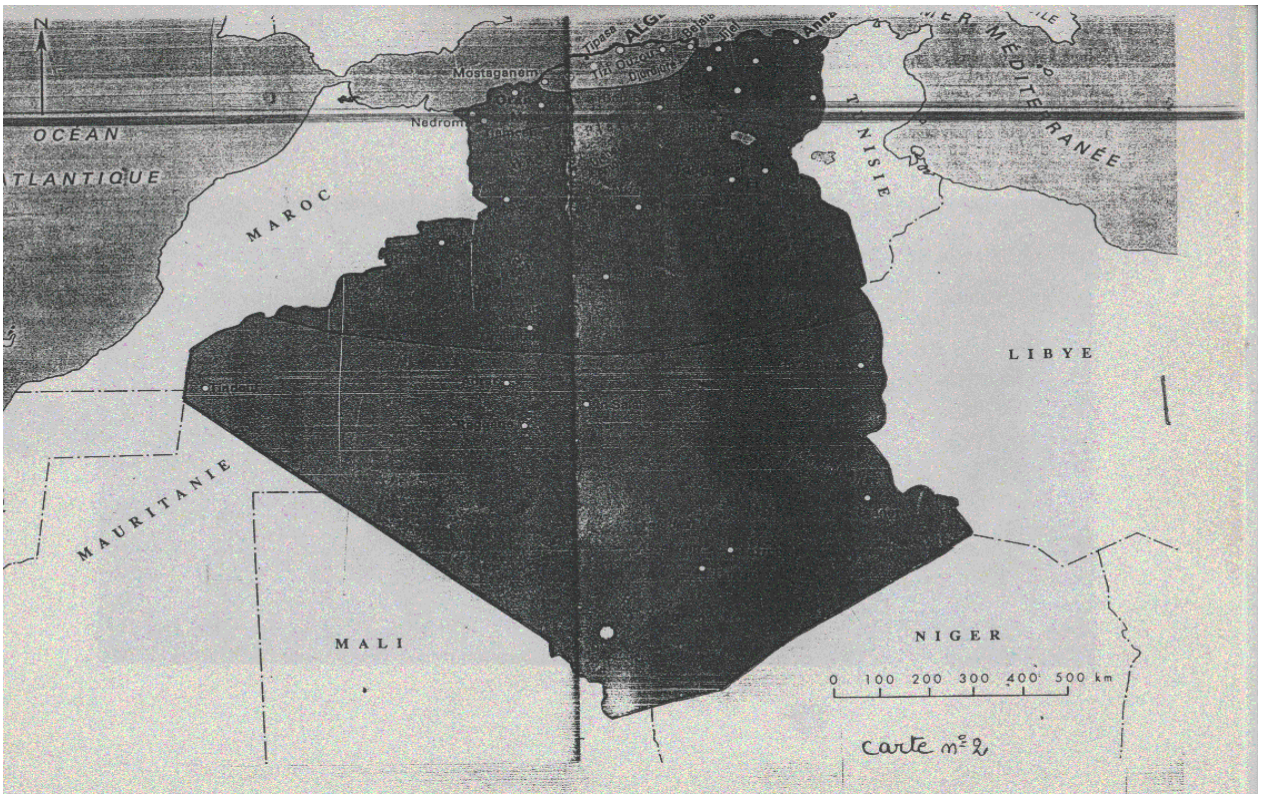
4.5. Tiaret : Tiaret se trouve au centre d'un important parc naturel. Au Nord et l'Ouest, les massifs forestiers et des pâturages. A l'Est et en aval de l'Ouarsenis les champs de cultures de céréales sur le plateau du Sersou et les marchées de Tisemsilt, de Khemisti, de Theniet El-Had entourés de forêts.

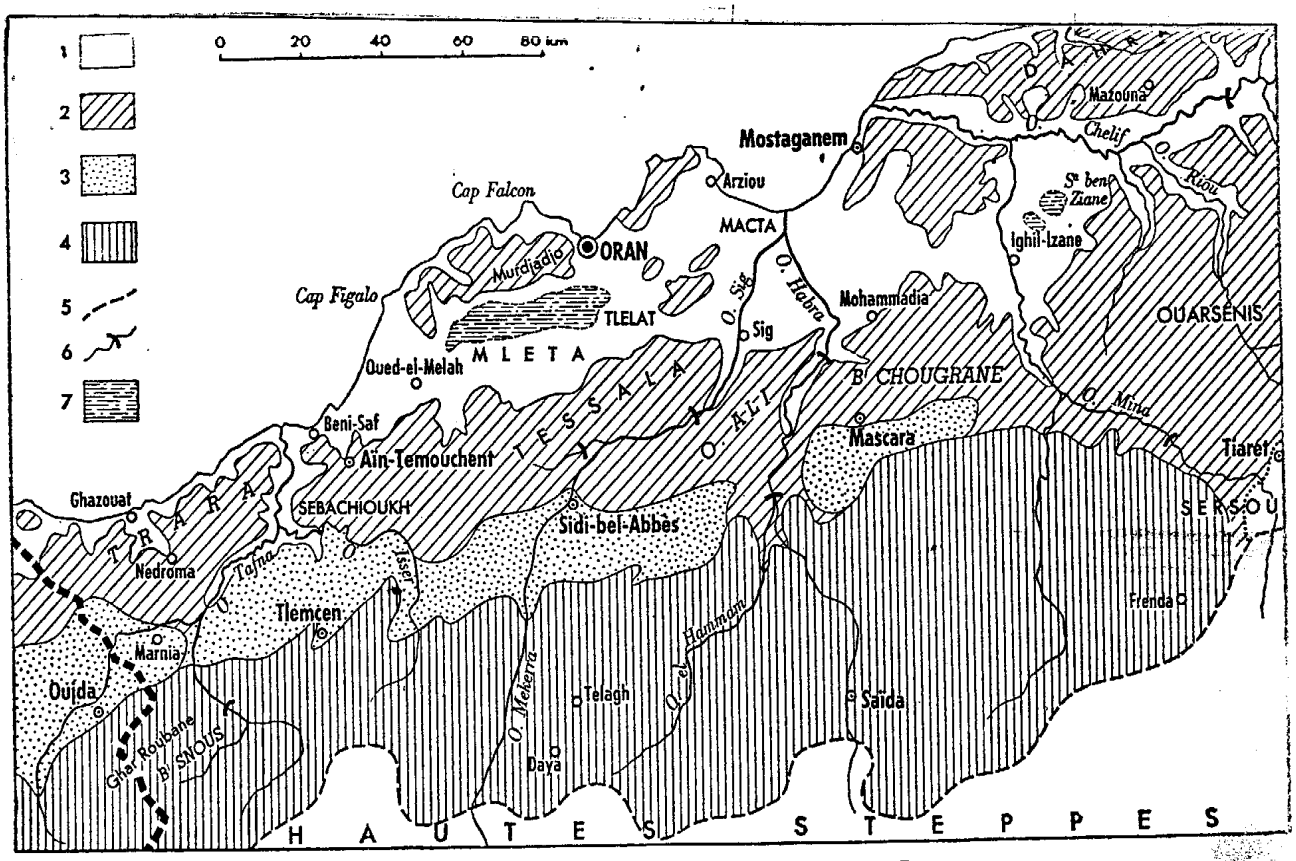
4.6. Tahert : Première capitale rostémide et important centre d'études religieuses et scientifiques au IX^{ème} siècle.

A partir de Frenda petite ville à 50 kilomètres de Tiaret est organisée une excursion vers le site des « Djidars » (qui sont des constructions coniques à base de carrée). Ils jalonnent la route de Tiaret et les hauteurs du Djebel Laghdar et du Djebel Araoui.
La promenade se poursuit dans les forêts environnantes et jusqu'au barrage de Bakhada, puis vers les ruines de Taoghasout, petit village discret où Ibn Khaldoun a séjourné vers la fin du XIV^{ème} siècle.



carte n°1 : les grandes unités géographiques de l'Algérie du nord.





Carte n° 3

— LE TELL OCCIDENTAL. PARTIE OUEST.

1 – plaines au-dessous de 200 mètres ; 2 – chaînes et collines de structure plissée complexe ; 3 – bassins intérieurs ; 4 – plateaux telliens ; 5 – limite de la Haute Steppe ; 6 – principaux barrages-réservoirs.

II- L'ALGÉRIE CENTRALE, L'ALGÉROIS ET LA KABYLIE :

1- Eléments physiques (relief, climat, végétation) :

Dans la région centrale de l'Algérie, l'atlas tellien est très montagneux.
Les seules plaines littorales sont celles de la Mitidja qui bordent le sahel d'Alger ou celles d'Annaba et du lac Fetzara qui entourent le massif de l'Edough à l'extrémité Est.

Les montagnes de Kabylie s'élèvent entre ces deux unités géographiques par les massifs du Djurdjura, des Babor et Bou-sallam.
Au sud se dressent l'atlas mitidjien et les monts des Titteri.

Le Sahel : Le sahel est formé d'une suite de collines entre la Méditerranée et les plaines de la Mitidja, il est dominé par le Massif de Bouzaréah (407m d'altitudes), et parcouru d'oueds ; l'oued Chiffa, Mazafron et Harrach, l'humidité de l'atmosphère due au voisinage de la mer, favorise des pluies abondantes 60 à 800 mm.
Cette quantité d'eau a permis l'installation et le développement d'une culture d'irrigation intensive.

La Mitidja : Les grandes étendues des plaines de la Mitidja sont bordées au Sud par les montagnes de l'atlas. Depuis que leur sol marécageux est asséché et enrichi par des travaux de drainage, une culture de fruits et maraichers s'y est développé vigne, agrumes, légumes, orge, avoine…

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

La Kabylie : La Kabylie occidentale ou Grande Kabylie : juxtapose deux régions naturelles différenciées.

La Kabylie du massif du Djurdjura qui culmine à 2305 mètres d'altitude au pic de Lala Khadija.

Elle s'étend de la Mitidja aux environs de Bejaia au Nord la région littorale de la vallée de l'Oued Sabou entre Tigzirt et Bejaia. Elle atteint Tizi-Ouzou vers l'intérieur.

Le relief déprimé de la vallée ISSER, du Sabou et de Draa el Mizan influence le climat. L'été est très chaud. La quantité moyenne de pluies annuelles est d'environ 800mm

Le Golf de Bejaia : est dominé par deux chaines telliennes accolées : les Babor et les Biban. L'attitude moyenne des monts Babor est de 1.800 mètres et culmine au djebel Babor (2.004 m). Les pentes sont recouvertes de forêts de chêne-liège et de chaines verts.
En fait, cette région reçoit 1 à 2 mètres de précipitations par an.

Au sud des Babor, une région montagneuse de 1.000 à 1.300 mètres d'altitude, est drainée par l'oued Bou-Sellam, qui vient de la région de Sétif, ici 60 à 1.800 mm de pluies annuelles entretiennent des forêts et de pins.

La Kabylie orientale : Entre la Kabylie occidentale et la Kabylie orientale, la vallée du Soummam forme une frontière naturelle.

Au sud, une chaine de montagnes délimite nettement cette partie de la Kabylie. Elle culmine au djebel M'sid Aicha (1.462m) et a Sidi-Dri (1.364m) situés entre l'oued El-Kebir et le col des Olivier. Le littoral qui s'étend de Jijel à Cap cavallo, à l'ouest, et entre le Cap Bougaroun et Skikda à l'Est, est très découpé. Au centre la petite plaine d'El-Koll, reçoit la plus importante part des pluies annuelles : 1.773mm favorisant ainsi la conservation d'un bois dense de chêne-liège, de frênes, de peupliers blancs…

La perte d'altitude à l'est donne à la vallée de Safsat (Skikda). Elle est plantée de vigne et d'agrumes.

- Chaines atlasiques :

- Les deux chaines atlasique de Blida et du Titteri :

- L'atlas blidéen : Au-dessus de la Mitidja, l'atlas culmine au pic du djebel Margaib à 1.629 mètres d'altitudes. La face septentrionale humide est recouverte de chênes-lièges et de cèdres. L'oued Chiffa franchit l'atlas par les profondes gorges.
- Chaine du Titteri : la chaine du Titteri se trouve au sud de l'atlas blidéen, entre l'Ouarsenis et le Biban. Elle atteint 1.810 mètres d'altitude au djebel Dira… sa position intérieure lui confère un climat sec : 400 mm de pluie par an. Sur les pentes du massif pousse une maigre broussaille de chaines vertes et de genévrier.
- L'atlas tellien oriental subit une influence méditerranéenne. son climat est humide et subhumide.

La végétation est de type forestier et reçoit en moyenne plus de 600 mm de pluie par an. Les versants nord des chaines de montagnes (Djurdjura, Babor, massif d'El-Koll) reçoivent plus de 2 mètres d'eau par an de l'autre côté de l'atlas Mitidjien, la pluviosité décroit dans la vallée du Soummam, il ne tombe que 400 mm de pluie par an.

Les forêts de chênes verts couvrent la région de la Kabylie occidentale (Djurdjura et sud du Bâbor). Le pin évolue entre Jijel et El-Koll, sur le versant sud du Djurdjura et les monts de Madjerda l'atlas blidéen quant à lui, est recouvert de forêts de cèdres.

2. Composante humaine :

La région centrale de l'Algérie se trouve en pays montagneux mais cependant très peuplée. Le Sahel et la Mitidja abritaient en 1975 une population de 1.400.000 habitants. Dans le Sahel l'immigration ouvrière a contribué à l'augmentation de la population.

D'anciens villages industrialisés se sont urbanisés et sont devenus des villes moyennes : Koléa, BouSmail, Ain-Benian, Chiffa et Bouharoun.

Dans la Mitidja, la population rurale a créé de gros marchés. Aujourd'hui ce sont d'importantes agglomérations urbaines : Blida, Boufarik….

La population est semi dispersée et vit dans de petits villages ou hameaux groupés. La concentration de population s'observe dans les villes marchandes de l'atlas tellien central le long d'importants axes routiers : Berroughia, Médéa, Sour El Ghozlane.

La Kabylie occidentale est habitée par une population de paysans qui vivent dans les villages agglomérés ou dans des hameaux : villages du Djurdjura et de Bou-sellam. Villes de Dellys, Bejaia, Tizi-ouzou….

Dans la Kabylie orientale, elle vit en groupe dans de petits hameaux dans les clairières ou au niveau de nouveaux villages du littoral. La densité au Km2 est de 20 à 120 habitants en 1975.

3. Sites urbains et sites ruraux : Alger, Bejaia, Blida, Jijel, Médéa, Tizi-Ouzou :

Alger : Avant de devenir capitale nationale, Alger était une petite cité construite sur les pentes du massif de Bouzaréah. Du haut de la Casbah, la vue domine une des plus belles baies du monde. La ville turque, autrefois enfermée dans ses remparts, est aujourd'hui entourée de grands boulevards et places : au nord, la place du lycée et le boulevard Haddad Abderazak, au sud, le square Port-Said, et le bouevard Ourida Medad.

Après 1830, la ville s'étend au-delà des portes de Bab El-Oued et Bab Azzoun intégrant les quartiers de Mustapha, de Belcourt, d'Hussein-Dey et de Bab El-Oued.
Les premiers villages de colonisation occupent les plateaux du Sahel : El Biar, Birkhadem, Kouba… L'extension urbaine continue de la ville est étroitement liée à la croissance démographique explosive et aux besoins accrus en logements et équipement divers…

La Wilaya d'Alger englobe les daïras de Sidi M'hamed, El Harrach, Chéraga, Bab El Oued, Boudouaou, Birmendreis et Hussein Dey. Le développement des fonctions économiques et

l'activité du grand port ont encouragé l'essor urbain d'Alger : industries agricoles, chimiques et pétrochimiques, mécaniques….

Bejaia : la position maritime exceptionnelle de Bejaia lui a valu un plein essor entre le XIème et le XVième siècle notamment. la ville a été construite sur un site défensif a mi-chemin entre Alger et Skikda. L'exportation de pétrole en provenance de Hassi-Messaoud a encouragé le développement du port. La ville s'est alors étendue en direction de l'embouchure du Soummam ou sont installés de grands réservoirs de pétrole. Dans son extension, la wilaya a intégré les daïras de Bejaia, Akbou, Amizour, Kherrata et Sidi-Aich.

Blida : Par la forte émigration d'andalous au XVIème siècle, Blida connaitra un essor urbain considérable. C'était une ville de garnison, un centre administratif et un gros marché agricole.
Actuellement, la ville s'étend en direction de la gare grâce aux industries agricoles frégéens, semoulerie, confiturerie, équipement agricoles.

Les daïras de Blida, l'Arbâa, El-Affroun, Koléa, Boufarik, Hadjout et Cherchell lui ont été annexées. Blida, Koléa et Boufarik sont de très importants marchés ruraux.

Bouira : La wilaya de Bouira administre quatres dairates : Bouira, Lakhdaria, Sour El Ghozlane et Ain-Bessem. Sour El-Ghozlane est une ville marché construite sur l'emplacement d'un ancien poste turc, près du col de Dira, et sur la route Alger-Skikda.

Par ailleurs, elle est reliée à certains gisements pétroliers. On y commercialise des céréales, de l'huile et des produits d'élevage.

Jijel : C'est un port situé sur la plaine côtière de la Kabylie orientale. Un cadre de montagnes et de forêts l'isole de l'intérieur. Les dairas de Djidjel, Taher, EL-Milia et Ferdjioua se partagent le territoire de la wilaya. Des projets de mise en valeur de potentiel touristique y sont prévus.

Médéa : Ancienne capitale de la province du Titteri, et ville de garnison turque, Médéa a conservé son rôle administratif et militaire grâce à sa position stratégique : a la croisée de grandes routes telles Alger-Laghouat, M'Zab et sur la voie ferrée de Djelfa.
Ses marchés sont régulièrement alimentés par les produits agricoles des terres fertiles environnantes qui attirent une importante main-d'œuvre vers leurs champs. La wilaya comprend six dairates : Médéa, Berrouaghia, Béni-Slimane, Tablat, Ain-Boucif et Ksar El Boukhari.

Tizi-Ozou : Cet ancien marché rural et modeste centre administratif deviendra une importante wilaya grâce à la voie ferrée qui le relie à Alger. Tizi-Ouzou est un centre régional de redistribution d'où sont acheminés les produits agricoles ou importés par train, camion ou cars vers différentes villes.
La wilaya a intégré les dairates de : Tizi-Ouzou, l'Abaa Nait iraten, Bordj Menaiel, Tigzert, Dellys, Draa el-Mizan et Ain- El-Hammam ; Delys est cette petite ville construite près des ruines d'un port antique.

4. Sites naturels et vestiges historiques : Alger, Tipaza, Bejaia, Blida, Jijel, Médéa, Tizi-Ouzou

Alger : Le circuit touristique à travers la capitale doit commencer par les hauteurs de la ville où la vue domine la Casbah, le paysage urbain général (quartiles relativement nouveaux et boulevards de Front de mer), et la baie méditerranéenne.
Certaines demeures turques construites sur les collines du Sahel sont ouvertes au public. Elles hébergent des pièces de musée telles celles du Bardo (musée de préhistoire et d'ethnographie), ou le palais de khadoudja (musée des arts populaires).

Le musée des antiques classiques et musulmanes est à inclure aussi dans le programme de la visite.
La Casbah vieille cité Algéroise porte encore l'empire de ses constructeurs musulmans. A travers un dédale de ruelles, on découvre son architecture caractéristique des maisons blanches, le fort du XVIème siècle, les ruelles marchandes, le palais du Dey …Dar Aziza, le djemaa Ketthaoua base de la ville et enfin le port.

Le Makkamm El-Chahid (mémorial des martyrs) construit au sommet de la colline se trouve près du musée du Djihad ou des documents sur l'histoire de l'Algérie et des maquettes sont exposées. Sur la côte environnante, les stations balnéaires sont nombreuses : Sahel, Sidi-Fredj, Zéralda pour ne citer que celle-ci.

Tipaza : Tipaza-place est un site balnéaire doté d'équipements sportifs et de loisir. Le petit port de pêche alimente les restaurants de la côte. L'antique Tipaza est aujourd'hui un site de ruines romaines.
Sur le plan du site sont mentionnés les importants vestiges à visiter : thermes, musées, forum, basilique, nécropole, théâtre. Au sommet d'une colline voisine est construit le fameux tombeau royal maurétien (ouvert au public).

Bejaia : Dans le musée de la ville de Bejaia sont conservés les vestiges de la ville romaine et musulmane (Hammadite). Le paysage des alentours (pic des singes, Cap Carbon), du Djebel Gouraya encadre le golfe et le site urbain.
Ici des casernes se sont approprié d'anciens palais : palais de l'étoile, palais de la Perle…Prés de la porte du Ravin, sur la route de Gouraya se trouve le Marabout de Sidi Touati et un institut islamique récemment construit.

La situation géographique de la ville regroupe un site de montagne : champs d'excursion et de promenade et de belles plages dans une suite de petites baies de gallots.

Blida : Blida est la cité de la Mitidja. Son économie basée sur l'exploitation des terres agricoles a favorisés son développement.

Le jardin municipal et le bois sacré dont des espaces verts de cèdres et d'olives à l'intérieur de la ville, l'atlas blidéen la cerne au sud. La station de Chréa , L'oued Chiffa et les gorges de Ruisseau des Singes sont des sites naturels a visiter.
Jijel : Les stations balnéaires de Jijel, d'El Aouan et de Ziama Mansouria étendent de belles plages de sables. Une côte rocheuse les isole de l'intérieur.

Médéa : Médéa est située au milieu de jardins d'arbres dominés par le djebel Nador (1.108m2), ou il est recommandé d'excursionner, Berrouaghia ou « village des Asphodèles », et Ksar El-Boukhari sont de petits villages satellites a visiter.

Tizi-Ouzou : La ville de Tizi-Ouzou est construite sur la colline boisée du Djebel Belloua à mi-chemin de la mer et du Djurdjura.
A partir de la sont organisées des excursions vers les forêts de Yakouren. La station balnéaire de Tigzirt, Ain El Hammam et le fameux village des Beni Yenni sur la montagne.

Les stations de Tala Guilef et de Tikdjda possèdent des équipements sportifs, de nautisme, de chasse, d'alpinisme et offrent leur site aux promenades et excursions.

III- L'ALGÉRIE ORIENTALE, LE CONSTANTINOIS ET LES AURES :

1- Eléments physiques (relief, climat, végétation) :

La région orientale de l'Algérie, comprend l'atlas tellien oriental et les hautes plaines d'Annaba et Constantine. Puis au sud saharien oriental constitué des monts du Hodna de l'Aurès des Nememcha de Tébessa.

Le climat y est généralement méditerranéen humide et sub-humide et presque toute la région est recouverte de forêts entretenues par 600 à 800 mm de précipitations annuelles.

1.1 L'atlas tellien oriental : La plaine d'Annaba : Sur une centaine de kilomètre entre le Cap Fer à l'extrémité et l'Ouest du massif d'EdoughIl culmine à 1008m - et les collines d'El Koll, s'étend la plaine d'Annaba. Elle est parsemée de lacs : lac Fetzara, lac Touga, lac Milan, lac Oubeira des travaux d'assèchement et d'aménagement y ont permis de récupérer des terres autrefois marécageuses et d'implanter une agriculture d'irrigation grâce aux eaux des Oueds Namousse, Seybousse et El Kala et celles du barrage de la Cheffia.

La chaine tellienne de la région d'Annaba : Tandis qu'elle s'étend à l'Est jusqu'à la frontière tunisienne, la chaine est délimitée à l'Ouest de Guelma par l'Oued Chiffa. Les sources abondantes et régulières servent à entretenir d'épaisses forêts qui évoluent à 800 et 1800 mètres d'altitude.

De plus, la région centrale et orientale de l'atlas reçoit 900 à 1500 mm de pluies par an.

Les hautes plaines constantinoises : Elles s'étendent au sud des chaines numidiques. Leurs altitude varie de 800 à 1/000mètres. A l'Est et Sud-Est les hautes plaines sont délimitées par la chaine du Hodna et les monts de Tébessa.

La distribution des précipitations et le climat dépendent de l'exposition, de la distance à la mer et de la hauteur plus ou moins importante et de l'écran constitué par les chaines de l'Atlas tellien.

Le tableau n°1 compare l'altitude, les températures et la quantité des précipitations de trois villes situées à différentes altitudes :

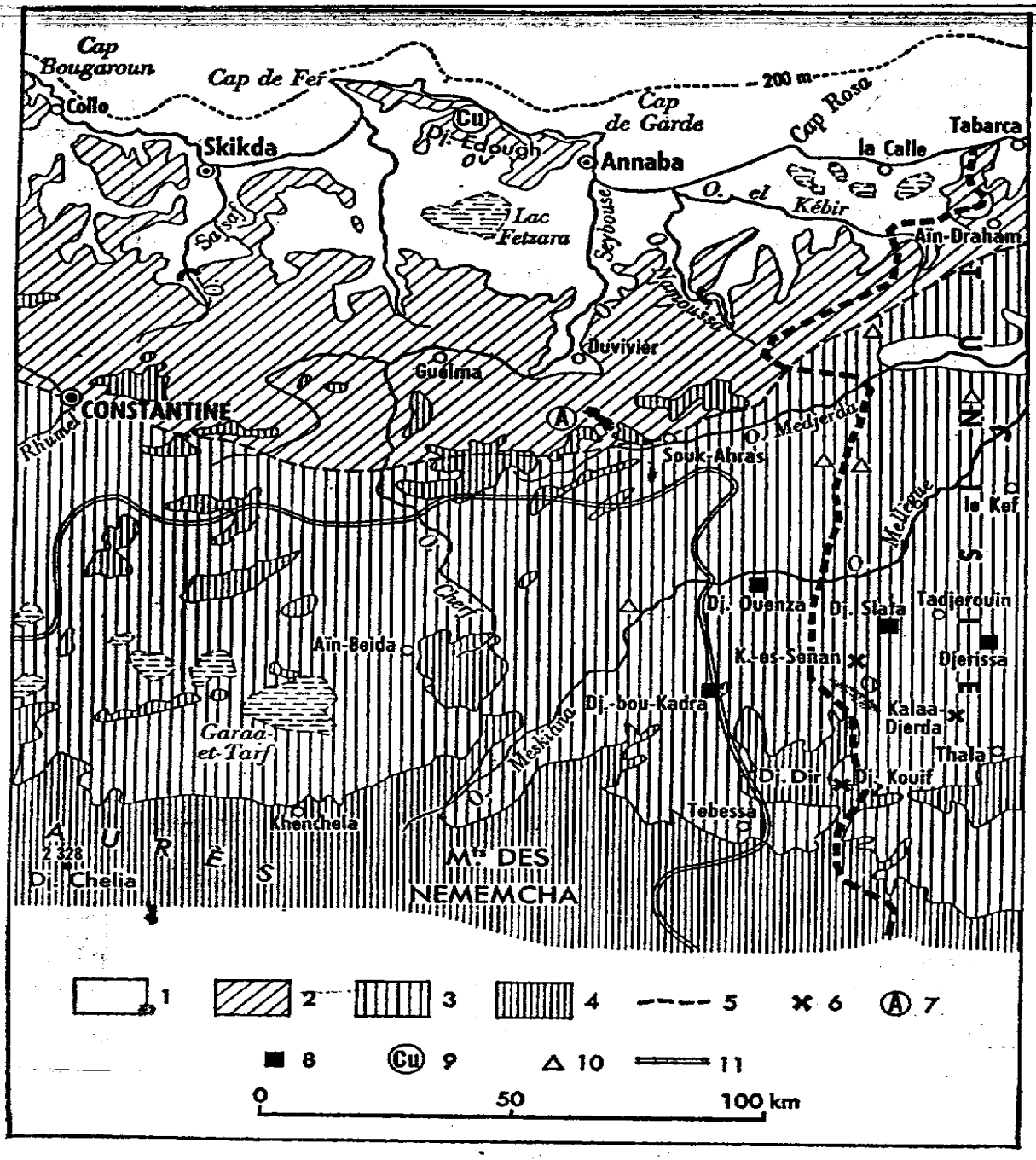


Fig. 15. — L'ARRIÈRE-PAYS D'ANNABA.

1 – plaines et vallées au-dessous de 200 mètres ; 2 – montagnes et collines de l'Atlas tellien ; 3 – montagnes, collines et hautes plaines de structure plissée simple ; 4 – *id.* ; au-dessus de 1 000 m ; 5 – limite sud de l'Atlas tellien ; 6 – phosphates ; 7 – antimoine ; 8 – fer ; 9 – cuivre ; 10 – plomb ou zinc ; 11 – limite des parlers berbères chaouïa.

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

Station	Altitude (m)	Mim.moy janv	Min .moy Jail	Pluies (m/an)
Sétif	10.080	4°	32°5	350 à 400
Tébessa	885	19°	34°8	340
Constantine	660	29	32°8	350

Les plaines constantinoises sont parsemées de massifs dont l'attitude varie de 100 à 1700 mètres. Ils séparent deux unités géographiques.

A l'ouest : la plaine de Sétif et de Medjana (culture vivrière et élevage de mouton).

A l'Est : la région des bassins fermés ou « blad esbakh » telles la Garra et El-tarf la Sebka et El Zemoul. A la surface s'éparpillent des pitons rocheux tandis que du sous-sol jaillit l'eau de riches nappes phréatiques, l'eau qui sert à l'irrigation de cultures, de céréales.

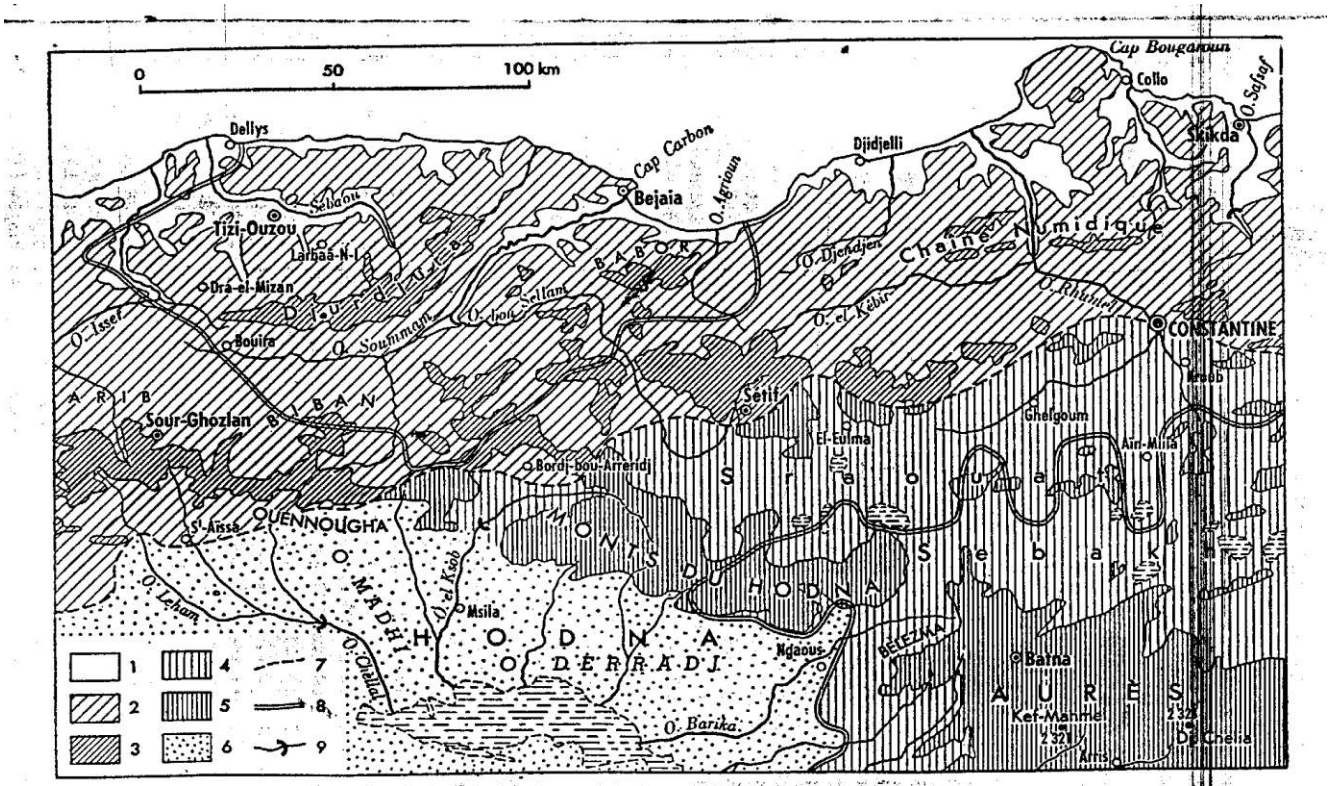


FIG. 14. — ATLAS TELLIEN ORIENTAL ENTRE LA MITIDJA ET SKIKDA.

1 – plaines et vallées au-dessous de 200 mètres ; 2 – montagnes et collines de l'Atlas tellien ; 3 – *id.* ; au-dessus de 1 000 m ; 4 – montagnes, collines et Hautes plaines de structure plissée simple ; 5 – *id.* ; au-dessus de 1 000 m ; 6 – dépression du Hodna ; 7 – limite sud de l'Atlas tellien ; 8 – limite des parlers berbères (kabyles et chaouïa) ; 9 – barrages d'irrigation.

1.2 L'atlas saharien oriental : Les monts du Hodna, du Balezma de l'Aurès et des Nememcha encadrent les hautes plaines constantinoises au Sud.

Le massif de l'Aurès porte les 2 sommets les plus élevés de l'Algérie le Chella (2020 m) et le Kef Mahmel (23 21m)
Le Belezma et les Monts du Hodna culminent à 2094 m au djebel Touggour et à 1890 m au pic du Bou Taleb. A l'Est de l'Aurès les altitudes s'abaissent en direction de la Tunisie. Alors que les hautes plaines Constantinoises sont à 800 1000m d'altitude.

La dépression du Hodna s'enfonce à 400 m. Il existe de forts contrastes climatique et botaniques entre les versants nord qui reçoivent 400 à 800 mm de précipitations (et 1200 mm sur le versant nord de l'Aurès) et les vallées qui ne reçoivent que 200 à 400 mm par an.

Cette pluviométrie permet aux palmeraies d'évoluer au pied des monts des Nememcha. Jusqu'à 800 m d'altitude dans les vallées de l'Aurès et dans la dépression du Hodna. Les Flancs nord des monts du Hodna et de l'Aurès portent des forêts de chênes verts, des bois de cèdres, des pins et de genévriers au milieu d'une steppe d'Alfa.

1-2-1- Les monts des Aurès : Entre le tell oriental et le grand désert se dressent les monts des Aurès qui culminent à Djebel Chelia (2320 m) et Djebel Aidel (2177m). Seule la ville de Batna (El Kantara) à l'ouest permet le passage à travers ces monts. Les versants nord subissent une influence méditerranéenne. Le climat y est humide et frais.
Ils sont recouverts de chênes verts et de cèdres.

Les Djebels Mahmel et Chélia reçoivent 800 à 900 mm de pluies par an. Soag d'altitude plus faible (1650 m) reçoit 30 cm de neige en hiver. Des faces sahariennes sont sèches et leurs chaleurs estivales excessives. Sur les rives de l'Oued Abiod, on trouve des palmeraies alors que sur les basses pentes évoluent des pins et des genévriers.

1-2-2- Les monts du Hodna : Les monts du Hodna se détachent de l'Atlas tellien, au sud de la chaine des Quennougha et rejoignent l'Aurès coupent ainsi les hautes plaines en 2 parties inégales. Une série de massifs forment les monts du Hodna. Maâdid, Boutaleb, Monts des Ouled Sellam, Belezma. Ils dominent au nord la dépression de Bordj Bou Arreridj les hautes plaines de Sétif et les petits bassins de Bordj Ghedir et de la haute Soubella. A l'est le Belezma est encadré par les 2 larges dépressions de N'gaous et de Batna qui rejoignent les hautes plaines constantinoises.

Le trait géographique le plus net des monts du Hodna est l'opposition des versants : ceux du nord sont plus arrosés et couverts de forêts de chênes verts, de boisement de cèdre et de pins. Les versants sud portent de maigres champs de céréales et des pâtures.

1-2-3- La plaine du Hodna : La plaine du Hodna est un bassin sec ou ne touchent que 200 à 350mm de pluie par an.

Ce serait une steppe désertique si elle n'était enrichie par les eaux des montagnes environnantes qui reçoivent 400 à 300 mm de pluie par an.
Le Hodna est riche en eau : les sources sont abondantes et régulières (celles de N'Gaous), les oueds ne manquent pas d'eau même en été et les eaux infiltrées alimentent une nappe phréatique.
Cet important apport a permis le développement de cultures irriguées et de vastes pâtures. A sa limite Sud on trouve les Oasis de Bou Saada M'doukzi et el Kantara où le palmier dattier est cultivé.

1-2-4-Le pays des Némemcha :A l'Est de la vallée de l'Oued Abiod les altitudes des sommets s'abaissent et n'atteignent plus de 1800m (sauf Djebel Cherchar) le relief est moins montagneux.

Les monts des Nememcha présentent une série de crêtes qui entourent les hautes plaines. Celles-ci à plus de 1000 m reçoivent 300 à 500 mm de pluie par an. Les montagnes portent encore des forêts de genévriers et de pin parmi une steppe d'alfa étendue.
Au sud, la dépression atteint moins de 200 m c'est un désert pauvre en eau où l'hiver est tempéré mais l'été torride.

A l'Est vers la frontière tunisienne, s'alignent les monts de Tébessa. Au Sud –Est culminent le Djebel Ouk (1838m) les monts de Negrine (875m) et de Gafsa (en Tunisie).

2- Composante humaine :

Un important exode rural vers la ville à la recherche d'emploi notamment est à l'origine de l'augmentation de la population d'Annaba. L'activité portuaire d'importation (de produits pétroliers de matériaux de construction, d'équipement minier) bien que concurrencée par celle du port de Skikda, et industrielle (sidérurgie, mécanique) attire une main d'œuvre nombreuses en provenance des plaines et des collines environnantes.
En 1975, le nombre d'habitants atteignait 168 000h. En 1984 il était 5 fois plus important (voir tableau). L'augmentation est rapide et continue grâce au développement du port minier et à l'activité d'exportation du fer (djebel Ouenza) et de phosphate (djebel koulf djbel ouk).

De plus, depuis les travaux d'assèchement et l'installation du système d'irrigation des plaines d'Annaba, des produits agricoles sont transportés et commercialisés par voie maritime. Les eaux du lac Fetzara drainées, des milliers d'hectares de terres fertiles supplémentaires sont récupérées et entretenus par une population d'agriculteurs qui vit dans des hameaux ente les collines boisées et les basses plaines.
Le port d'el Kalaa à l'extrémité de ces plaines, écoule les bovins ainsi que les produits de la récolte de corail et de pêche. Sa population qui était de 15 259 habitants aurait atteint 19526 en 1990.

Les sources de l'Atlas tellien d'Annaba ont favorisé et conditionné l'implantation d'une population d'éleveurs de bovins, principale ressource de la région.

Guelma : Est située dans la région agricole la plus riche, au croisement de routes importantes et sur la voie ferrée, reliant Constantine à Annaba.

C'est un actif marché de gros bétail, sa population atteignait 40 000 habitants en 1775 (dans la seule daïra de Guelma. Les chiffres donnés sur le tableau concernant la wilaya de Guelma). Celle de souk Ahras était évaluée à 42 500 habitants. Bien que très active, grâce au traditionnel marché de gros et petit bétail (en relation avec les plaines de Annaba), l'installation d'ateliers de produits ferroviaires a attiré une main d'œuvre encore plus importance.

Le site de Constantine : Lui a assuré un rôle continu de capacité. Les terres agricoles environnantes et la relation avec la mer ont encouragé son essor. Devenue un grand marché et centre de distribution de marchandises importées ou de produits agricoles et d'élevage, une forte augmentation de la population s'y observe.

En 1954 sa population était d'environ 140 700 habitants mais après l'indépendance, une partie de la population rurale des campagnes environnantes appauvrie s'installe dans les

faubourgs de Constantine : l'autre partie ayant occupé des hameaux dispersés d'habitat traditionnel.

Un camp militaire installé entre l'Aurès et les hautes plaines est à l'origine de la ville de Batna. En 1975 sa population locale était de 69.000 habitants.

Ain El Beida : Est un ancien camp militaire. Khenchela, un centre d'échange avec les Aurès et le pays des Nememecha. Leurs populations respectives étaient en 1975 de 31.000 et 34.700 habitants. Aujourd'hui elles sont toutes deux annexées à la wilaya d'Oum El Bouaghi.
L'évolution de la population entre 1984 et 1990 des villes de Sétif et de Tébessa est explicitée au niveau du tableau. Skikda ne connaitra un essor économique qu'en devenant le Fort de Constantine.

D'importantes installations industrielles se sont approprié le site et le plus grand terminal pour l'exportation du pétrole et du gaz naturel liquéfié attire une main d'œuvre nombreuse venue gonfler les chiffres atteints par la population locale.

Wilaya	Surface (Km2)	Populations en 1984	Densité (1981) Hab/km2	Population estimée en 1990
Batna	14.881,5	762.652	51,20	850.767
Tébessa	16.574,5	415.923	25,09	536.720
Sétif	10.350,4	1.157.060	11,70	1.434.132
Skikda	4748,3	621.111	130,60	707.110
Annaba	3489,4	692.798	198,70	917.074
Guelma	8624,4	678.404	78,60	791.685
Constantine	3561,7	823.687	213,30	1.008.701
Oum El Bouaghi	8123	481.914	59,33	566.536

3- Sites urbains et sites ruraux :

Annaba : Annaba est à la fois une ville agricole, un centre industriel, un port et une ville historique. Autour d'un axe central s'organisent ses quartiers tandis que se poursuit l'expansion vers Seraidi au Nord-Ouest.
De même que pour Alger ou Oran la vieille cité d'Annaba occupe un site en pente qui s'élève au-dessus de la mer. L'antique ville d'Hippone occupait la plaine entre Seybouse et le lac Fetzara.

Les musulmans au XIe siècle ont construit leur Casbah (02) kilomètres plus au nord sur le flanc de la colline qui domine le port actuel.
La ville moderne en pleinne expansion abrita un important complexe sidérurgique à El-Hadjar, des usines chimiques……

L'exportation des produits miniers, fer, et phosphore extraits de la région de Tébessa et agricoles (de l'Est Algérien) anime le port d'intérêt national. Autour d'Annaba gravitent 02 agglomérations satellites : Guelma et Souk Ahras devenues daïras de Guelma.
Le développement de l'agriculture dans l'atlas tellien d'Annaba a encouragé l'installation de villages de colonisation dispersés en hameaux familiaux. Cet habitat rural se compose d'un

type de maison à cour au toit de chaume ou de tuile, d'étable et d'un petit jardin verger d'où l'importance de la proximité d'une source.

Guelma : Avant de devenir un village de colonisation, Guelma était un camp militaire dans la vallée de Seybouse. Aujourd'hui Guelma est une wilaya et englobe 6 daïras : Guelma, Bouchegrouf, Sedrata, Souk-ahras et Oued Zenati.

Constantine : La première cité « Cirta » a été construite sur un rocher délimité à l'Est et au nord par les gorges profondes du Rhumel. Le plateau de Koudiat aty au Sud-ouest était le seul passage de liaison avec les campagnes environnantes que l'expansion urbaine en direction du khroub a fini par annexer. D'abord grande ville, elle deviendra capitale du beylik de l'Est avec les Turcs (XVIème siècle).

Aujourd'hui la wilaya de Constantine est une capitale régionale et compte 3 daïras : Constantine, Chelghoume et Mila).
La population rurale vit dans des maisons à cour ou dans des gourbis groupés autour d'une ferme. Elle continue à animer de grand marchés tels ceux de Ain El Kebira (sur la route de Sétif a Bejaia) de Fedj Mezala (prés de Mila) de Sétif, d'El Eulma, de Chelghoum….

Constantine étant la seule grande ville de la région, les déplacements de population se font en grande partie vers son centre urbain. Cet important exode est à l' origine de l'extension de la ville qui s'étend jusqu'à koudiat Aty et englobe ses faubourg immédiats (quartiers de la gare, de lamy de Sidi Mebrouk…).
Au sud, Ain-Mlila (daira de Constantine). Elle est née d'un village de colonisation et de l'activité de son marché. Elle englobe 03 communes Ibn Ziad, Grarem et Mila.

Batna : La ville de Batna est aujourd'hui un important centre industriel et universitaire. Sa population est distribuée sur 7 daïras : Batna, Arris, Barika, Ain Touta, Kais, Merouana et N'Gaous.

La petite agglomération d'Arris est à cheval entre la vallée de l'oued Abiod et le versant nord de l'autre.

Oum El-Bouaghi : La wilaya d'Oum El-Bouaghi compte 4 daïras : Oum El-Bouaghi, Ain El-Beida, Khenchela et Ain M'lila. Ain El-Beida est un ancien camp militaire situé au centre du pays des Haracta. Khenchela est née des échanges avec l'Aurès oriental et le pays de Nememcha. Elles ont pris l'aspect de villes avec leurs activités commerciales et administratives.

Tébessa : Ville frontière entre l'Est Algérien (régions de Constantine et d'Annaba) et le Sud Tunisien, la ville de Tébessa est construite à proximité du site antique de Theveste. De hauts remparts en pierre de taille la protègent depuis le VIème siècle. Son expansion urbaine a intégré les faubourgs environnants et les a organisé en 5 daïras : Tébessa, El Aouinet, Bir El Ater, Chelia et Cherchar.

Sétif : Ancienne ville romaine, Sétif (Sitifis) est la plus importante agglomération urbaine des hautes plaines. Sa position au centre d'une région fertile et d'une étoile de routes mécaniques et ferroviaires a favorisé l'emplacement d'un camp militaire doublé d'une ville.

Skikda : Skikda est à la tête de 4 autres dairas faisant partie de la wilaya du même nom : El-Arrouch, Collo, Zirout Youcef et Azzaba. Cette ancienne ville de colonisation est construite près de l'antique Rusicade suivant un plan en domier.

Région du Hodna : A l'exception de Mdoukal, N'Gaous et Msila, le Hodna était une région entièrement pastorale. Les groupes de pasteurs (Ouled Mahdi a l'Ouest et Ouled Derradj à l'est) habitaient des tentes et se déplaçaient dans le Hodna et les hautes plaines constantinoises.
L'élevage constitue encore le principal revenu de la moitié de la population.

La multiplication des barrages et l'usage des technique modernes ayant permis l'extension de jardins et de cultures de céréales, les familles se sont sédentarisées et groupées dans de telles agglomérations devenues centres administratifs et marchés telles que M'sila sur les rives de l'oued Ksob, N'Gaous et Barika. M'sila est aujourd'hui une wilaya de qutre (04) dairas : Bou Saada, Ain El-Melh, Sidi Aissa et M'sila.

Régions de l'Aurès, du Hodna et des Nememcha :L'opposition de versants de l'Aurès permet de distinguer à l'ouest 06 zones biogéographiques :

1- Une zone froide : versant nord et parties élevées du massif.

2- Une zone moyenne : vallée du sud-ouest et du sud.

3- Une zone chaude (altitude inférieure à 800 m) nettement saharienne.

Cet état de fait a entrainé une grande mobilité de population et de troupeaux.

Les habitants des villages des hautes vallées et d'une partie du versant nord du massif sont des semi-nomades (agriculteurs pasteurs) lorsqu'ils conduisent leurs troupeaux au pied de l'Aurès ou à la lisière du Sahara, ils habitent des tentes ou de modestes gourbis. Autour de leurs villages, ils cultivent des vergers de noyers, de pommiers et de pêchers.
Dans les basses vallées, le jardinage des oasis est complété par des eaux d'oued servant à arroser des palmeraies amenagées en terrasses et des champs de céréales Mechneche et Djemora en sont les principales agglomérations.

La partie orientale de l'Aurès est habitée par des agriculteurs sédentaires vivant dans de petits villages et des pasteurs pratiquant le nomadisme temporaire (l'hiver dans les vallées et les plaines intérieures, l'été en montagne).
Ainsi, on trouve autant de petits village de maison agglomérées (dans de sites défensifs) que de hameaux (en lisière des forêts) et parfois mêmes quelques habitations troglodytiques :

Les maisons sont caractéristiques avec leurs terrasses qui débordent et le chainage de bois qui retient les murs de pierre sèche ou de brique crue. Autour d'une cour, une à trois pièces et un abri pour les animaux domestiques. Le toit de chaume ou de branches est à double pente.

Dans la partie la plus élevée du site, sont aménagés des greniers collectifs ou « guelaa » de cases superposées autour d'une cour étroite.

L'Aurès étant relativement peut peupler, ses marchés intérieurs, tels ceux d'Arris et de Medina, sont moins actifs que ceux de la bordure du massif (Batna, Kenchela…).

Région des Nememcha : une grande partie de la population du pays des Nememcha est restée nomade (la moitié de l'année au Sahara et l'autre moitié dans le Tell).

Cependant depuis l'extension de la culture des céréales, certains pasteurs se sont sédentarisés. Ils vivent dans des hameaux familiaux à proximité de leurs terres.
On trouve aussi de vieux villages tels ceux de la montagne. Taberdga et Guentis, ou ceux fixés près des Oasis et de leurs petites palmeraies : Khanguet, Sidi Nadji, Negrine, Ferkane…

4- Sites naturels et vestiges historiques :

Annaba : une grande voie de direction nord-sud traverse la nouvelle ville d'Annaba qui s'étend à proximité du port. Vers l'Est dominant la côte et le golfe, la vieille ville. On y accède à travers un dédale de ruelles étroites. La visite du djemaâ Sidi Bou Merouane (XIème siècle) s'impose.

Les ruines de l'antique Hippone occupent la plaine tout près du port et de la grande route. Au croisement des principales voies orthogonales (décumanus et cardo) s'élève un grand forum et le théâtre. Face à la mer, le quartier des villas et les thermes.
En amont d'une colline voisine la Basilique Saint-Augustin avec ses deux tours veille sur les ruines de la ville romaine.

Du haut de la route en corniche, vue sur la mer, le Cap de la Garde et la ville.
Des villages de vacances et des restaurants sont aux dispositions des touristes venues se détendre ou pratiquer les sports nautiques.

Séraidi : La colline rocheuse (867 m d'altitude) qui se trouve à environ 10 km au nord-ouest d'Annaba, abrite le site balnéaire de Séraidi des forêts de pins et de chênes-lièges isolent le site de la mer.

Chetaibi : De riches terres agricoles séparent Annaba du port de peche de Chetaibi au Sud. Le site montagneux de l'Edough et ses forêts de chêne offre de remarquables champs d'excursions. Cette station se trouve à 40 km à l'ouest de Seraidi.

El-Kalaa : El-kalaa doit son nom à l'antique citadelle qui la protège des vents du nord-ouest. Les plages de cette ville frontalière (à 12km de la Tunisie) font partie du parc national. Aux alentours se trouve un site naturel de lacs et de bois.

Guelma : l'archéologie constitue le principal attrait touristique de Guelma au musée des antiquités où sont exposées des pièces provenant des fouilles des sites historiques environnants : Announa (sur la route de Guelma-Constantine), Khemissa, Madaute (au Sud de Souk Ahras). Taqura (au sud-est de Souk Ahras).

Les sources de l'oued Medjerda s'éloignent de près de 80 km de Guelma en direction du Sud-est. Leur eau bouillante qui descend en cascade franchit une falaise et va alimenter les fontaines de Hammam Chellala à 15 km de la ville. A quelques kilomètres de cette station thermale se trouve un site préhistorique de dolmens groupés sur un plateau rocheux.

Tébessa : De son nom romain, Thevesta abritait le quartier général d'une légion militaire à proximité du djebel Doukan. Elle était reliée par un réseau de routes dallées à Carthage, Hippone et Constantine. A l'intérieur des remparts byzantins s'ordonnent temple marché …Au

nord, l'arc de Triomphe puis près de la porte Ouest une manufacture d'artisanat local ou sont exposés les deux principaux types de tapis traditionnels : tapis de haute laine à motifs simples et d'autres tissés très serré.

Hors de l'enceinte, vers le nord, se trouve une basilique chrétienne de la fin du IVème siècle.

Batna : Batna est devenue un important centre industriel et universitaire. A partir de là, trois circuits mènent aux sites exceptionnels de l'Aurès. Empruntant la vallée de l'oued El-Abiod à 94 km au sud on découvre des Balcons de Rkoufi. La petite ville d'Arris perchée à 1200 mètres d'altitude regroupe dans son musée de l'artisanat, bijoux, tapis de laine sombre tissés par les habitants des montagnes.

Prenant de l'altitude, vers 1700 mètres au nord-ouest de Teniet-Bahli, vue sur la vallée de l'Abdi parallèle à celle de l'oued Abiod au sud-est de Batna, les vestiges d'une ville romaine : Lambèse, siège d'un général de l'armée romaine. Un musée est aménagé près du site.

Timgad : à l'Ouest de Lambèse, en aval de l'Aurès est construite Timgad ou Thamugadi, ville de résidence et de détente. Parmi les ruines ou reconnait celles d'une auberge, d'un théâtre d'une bibliothèque…la ville est de plan carré formé de croisement de voies orthogonales. Au centre se trouve le forum, les thermes… Il est possible de séjourner à proximité de ce site historique, à l'hôtel « Timgad » et d'assister aux manifestations folkloriques qui se déroulent au théâtre.

Au musée on trouve des pièces de mosaïque de porteries, des colonnes, des statues…..

Sites Aurésiens : D'altitude variable, (dépassent parfois 2800 m) les pics de l'Aurès sont séparés par de grands canyons. Su ces hauteurs, les chaleurs de l'été sont torrides et l'hiver glacial. Des villages parfaitement intégrés au site s'accrochent à la roche. On y accède par de mystérieux escaliers.

Il existe un contraste net entre les sites septentrionaux et ceux du flanc sud de l'Aurès. Aux alentours les forêts de cèdres du S'Gag. Les palmeraies, des gorges de Djemmorah ou de M'chounèche le grès rouge de Baniane et les terres sombres de djebel Mahmel.

Aujourd'hui un réseau de routes permet de visiter des sites difficiles d'accès : Menaa, Rhouti, Timgad…

Arris : est une petite agglomération à cheval entre la vallée de l'Oued Abiod et le versant nord de l'Aurès. Au croisement de la rue principale et de la route nationale, une grande animation règne. Elle est due à l'activité des bus et cars des cafés des petits restaurants… A proximité se trouve le musée de l'Aurès ou des tapis des couvertures à fond noir et motifs géométriques multicolores et des bijoux …sont exposés.

Des sites naturels exceptionnels sont à visiter aux alentours :
Tiffelfel : au fond des gorges Thighadmine des maisons de pierres sont couvertes de neige.

T'kout : Entouré de cultures en gradins. La route contourne le flanc du Mont Ahmar Khaddou et débouche sur un haut plateau où passent des troupeaux de moutons.

Djemina : Sur une falaise de 200 mètres de haut sont aménagées les maisons trogledytiques de Djemina. A demi-hauteur des ouvertures régulières espacées forment des greniers de provisions. Seul un système de passerelles et de sentiers en permet l'accés.

Vallées de l'Oued Abiod : La vallée de l'Oued Abiod est couverte de vergers, de potages et d'arbres fruitiers. Les villages au « dechras » occupent les hauteurs. Leurs maisonnettes couleur de terre sont disposées en gradin un paysage de forêts et de collines entoure les vallées.

Menaa : Menaa constitue une importante escale au-delà de la vallé. Le site naturel de ruisseaux et cascades de Tgoust Chir et Bouzina à visiter également.

Sétif : Une colline romaine est à l'origine de la ville de Sétif une trame carthogonale ordonne les rues des vieux quartiers. Les grands boulevards qui entourent la ville suivent le tracé d'une ancienne enceinte détruite dans les années vingt. Au musée de la ville, on trouve des mosaïques et les trésors de la famille royale des Béni Hammad (XIième siècle).
Le site d'El-Kalaa des Béni Hammad est à 136 km de Sétif on peut y admirer les restes de la Grande mosquée (une partie du minaret et de la tour à signaux).

Djemila : A partir de Sétif, il est possible d'excursionner vers le site romain de Djemila situé à une cinquantaine de kilomètres. La ville est relativement bien conservée. Il y a encore de nombreuses colonnes qui bordent les voies principales, des maisons un temple une basilique, un forum, un marché avec ses boutiques, un capitole des thermes un théâtre.

La visite s'achève par un tour au musée où sculptures, poteries et mosaïques sont conservées (voir le plan de la ville).

Constantine : De capitale numide « Cirta » sous l'autorité romaine et devient « Constantine ». Les musulmans venus au VIIIème siècle y ont construit la Casbah. A son niveau se trouvent le djemma Souk El-Ghezal, le palais de Hadj Ahmed décoré de faïence et de peintures murales, le djemaa El-Kebir et la Médersa. De nombreuses passerelles et ponts franchissent les gorges du Rhumel : pont de Sidi Rached d'El-Kantara, de Sidi M'cid. Le musée de la ville se trouve au niveau du quartier de Koudiat Aty. Il abrite une collection d'objet provenant d'El-Kalaa, de Tiddis, des pièces archéologiques et des peintures modernes. A partir de Constantine sont organisés des excursions vers El-Khroub (à 15 km au sud et Tiddis :

El -Khroub : un monument construit sur le point le plus élevé du plateau formé de pierres taillées constitue la curiosité du site d'El-Khroub.

Tiddis : Tiddis est une ville romaine construite sur une colline. Elle doit son nom à l'argile rouge de son sol. (Tiddis signifie La Rouge). Des ruelles en escaliers pénètrent d'accéder aux différents niveaux du site. De nombreux ateliers de potiers et de grandes cuves témoignent de l'activité artisanale de ses habitants.

Skikda : De belles plages, un théatre romain et des raffineries forment le paysage de la ville de Skikda. Ainsi que l'exige son développement économique relativement récent, d'importantes installations industrielles se sont appropriées le site de l'antique Rusicade non loin se trouve la station balnéaire d'El-Koll et de Stora.

IV- L'ATLAS SAHARIEN DE L'OUEST :

1- Eléments physiques et humaines :

L'Atlas saharien de l'ouest sépare géographiquement les hautes plaines steppiques et le Sahara. Il se compose d'une série de petites unités montagneuses regroupées en trois massifs.

- Les monts des Ksour ;
- Djebel Amour ;
- Les monts des Ouled Nail (voir carte n°1)

Les monts des Ksour : C'est la partie la plus vaste et la plus sèche de l'Atlas : 300 km d'étendue, (de la frontière marocaine et du feguig à l'Oued Mellah – zergoun).
L'altitude est supérieure à 2000 mètres aux Djebel M'zi, Mekter et Aissa, la végétation est pauvre sauf sur les versants nord où poussent des genévriers et des chênes verts.
Les deux principaux centres administratifs de la région sont :

El -Bayadh : (daïra de la wilaya de Saida), en bordure des hautes steppes, gros marché, d'ovins et alfa.

Ain sefra : (daïra de la wilaya de Saida), ville frontalière. Ancien poste militaire français, sa population était de 37786 habitants en 1984 et estimés à 45401 habitants en 1990.

Djebel Amour : Le massif de Djebel Amour s'étend des oueds Melah et Massine au bassin de Tadmit – Zenina. Il domine la steppe à 500 et 700 mètres et le désert par le kef Mimouna à 1619 mètres d'altitudes. C'est le massif le plus arrosé de l'Atlas saharien, (plus de 400 mm de pluies par an), et donc le plus boisé. Ses montagnes du nord- ouest portent des forêts de chênes verts entretenues par les eaux des oueds Sgag- touil et M'zi –Djedi. Cette région riche en eau abrite 4 ksour : Taouyla au sud- ouest, Sidi Bouzid au nord – Est, El ghicha et aflou.

Ce dernier, est un important marché et centre administratif régional. Sa population atteignait en 1954, 5000 habitants. En 1984, 68259 et en 1990 estimé à 82011 habitants. (aflou est une daïra de la wilaya de Laghouat).

Les monts d'Ouled Naïl : La région des monts des Ouled Naïl comprend le massif du même nom, les steppes des Zahrez au nord et le piémont saharien au sud.

Le massif lui-même s'étend du bassin Zenina à celui du Hodna (environ 1200 km^2). Il est constitué d'une série de montagnes séparées entre elles par de vastes plaines : du Nord au Sud : Djebel senalba (1475 m), Sahari (1544m), cuvette de Djelfa (1000 à 1400 m), large plaine de ain Rich (950 à 1100m) prolongé au sud –ouest par la région de messaad, puis Boukhalil (1365 m) et enfin les collines du M'Zab.

La région est abordée au nord, par le bassin du Hodna et à l'Est par les monts du m'Zab (qui relient les monts des Ouled Naïl à l'Aurès à travers la cuvette d'El Outaya près de Biskra).

Les versants nord des monts Ouled Naïl sont couvert de forêts de pins et de chênes verts tandis que les collines du M'zab portent une végétation steppique.

L'extension relativement récente de la culture de céréales et de l'élevage de bovins a encouragé le développement (au sud) des agglomérations de Mesaad, Bou- Saada et Djelfa.

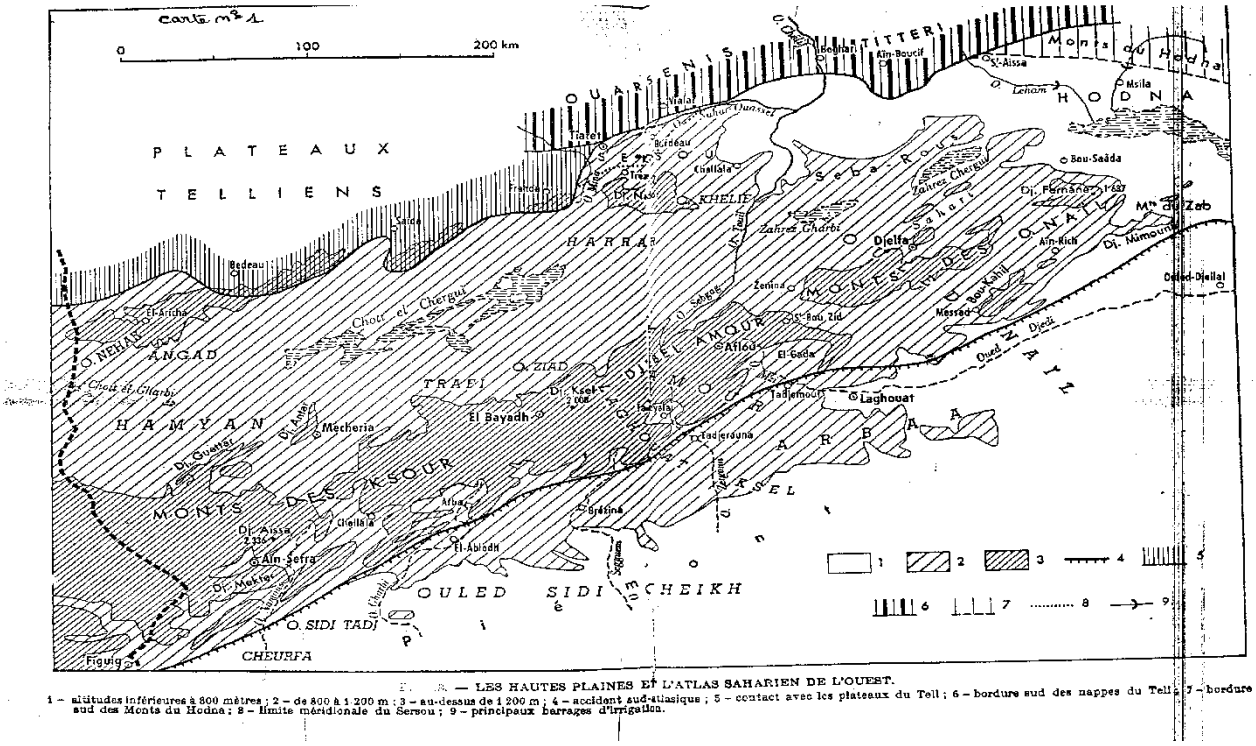
Le tableau suivant évalue la population de chaque ville pour les années 1975, 1984, et 1900.

Ville	1975	1984	1990
-Messaad Daïra de Djelfa	6000	110 752	133 064
-Bou – Saada	26 000	120 025	144 203
-Djelfa (Daïra de Djelfa)	30 000	11 312	121 722

2- Climat :

Le climat de l'Atlas saharien est plus ou moins aride. La quantité annuelle de pluie varie entre 250 et 350 mm. Seul le sersou reçoit 400 à 500 mm d'eau par an, ce qui a parmi le développement d'une culture de céréales.
Les températures reflètent le caractère continental du climat :

Station	Altitude	Min moy jan	Max moy juillet
Mécheria (W.de Saida)	1170	1° - 5°	35° - 1°
Chéllala (W.de Tiaret)	870	1° - 6°	36° - 7°



— LES HAUTES PLAINES ET L'ATLAS SAHARIEN DE L'OUEST.

1 – altitudes inférieures à 800 mètres ; 2 – de 800 à 1 200 m ; 3 – au-dessus de 1 200 m ; 4 – accident sud-atlasique ; 5 – contact avec les plateaux du Tell ; 6 – bordure sud des nappes du Tell ; 7 – bordure sud des Monts du Hodna ; 8 – limite méridionale du Sersou ; 9 – principaux barrages d'irrigation.

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

V- LA SAOURA :

1- Eléments physiques et humaines :

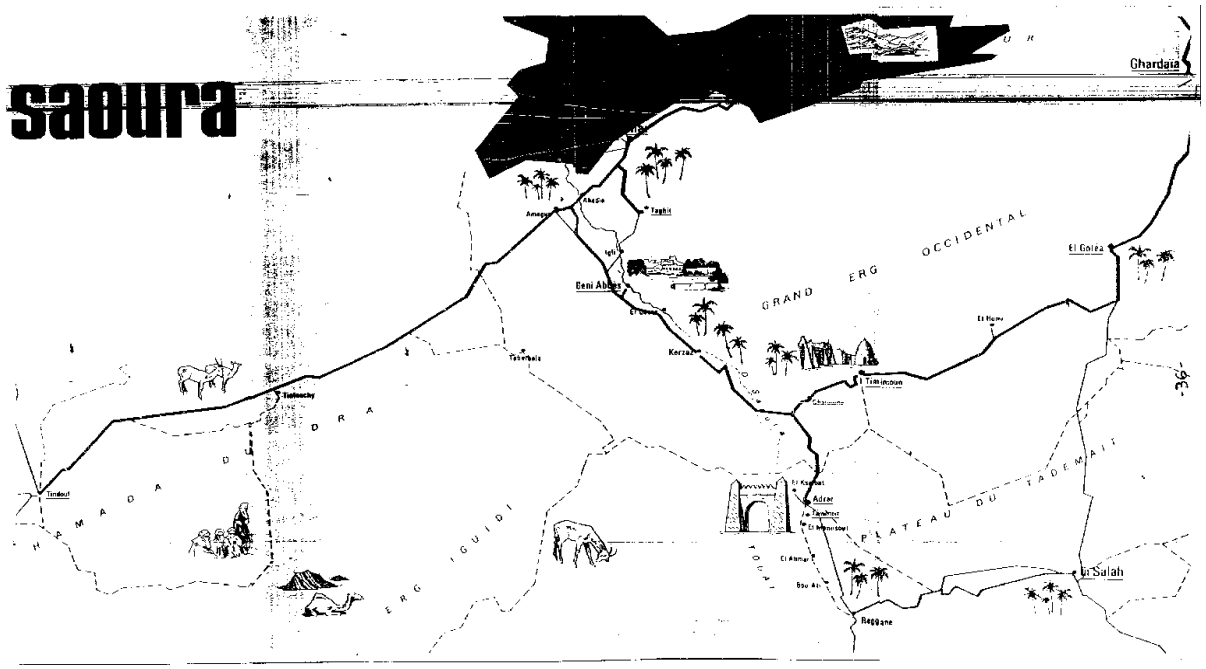
La Saoura constitue la partie orientale du Sahara algérien et s'étend sur 789 000 Km 2 environ. De part et d'autre de l'oued qui la traverse du nord-ouest, entre le grand Erg au nord et l'Erg Ighidi au Sud, se trouvent les oasis du Gourara et du Touat. Citons les plus importantes : Béchar, Tindouf, Béni abbés, Timimoune et Adrar… Ici commence le désert dont toutes les caractéristiques géographiques résultent de son aridité.

La végétation composée essentiellement de buissons suit la cour des oueds. Sur les rives de celui qui longe le grand erg oriental évoluent des palmiers. Cette région porte le nom d'allée des palmiers ».

Le tableau suivant reprend les valeurs démographiques concernant les villes de la Saoura :

Wilaya	Dairate	Population 1984	Population estimée en 1990
Bechar	Béchar Abadla Béni-abès Tindouf	109 585 234 93 260 39 109 26	131 661 26 222 31 270 13 126
Adrar	Adrar Timimoune Réggane	54 223 64 473 52 580	65 147 76 262 63 176
Wilaya	Superficie (Km2)	Densité (1984)	Densité (1990)
Bechar adrar	30 6000 42 2498	0,55 0,40	0,66 0,48

Ces valeurs sont à comparer avec celles obtenues dans les villes du nord.



2- Sites touristiques :

Adrar : Les constructions de la ville d'Adrar portent la couleur de sa terre. Le matériau a imposé une architecture caractéristique fait de volumes simples, seule la blancheur de la chaux utilisée dans la décoration contraste avec la teinte des murs. Adrar puise son eau, servant à l'irrigation de ses palmeraies, par un système de foggaras dont les puits s'enfoncent à 2,8 et même 10 mètres de profondeur à la recherche de cours d'eau souterrains.

Dans cette région du Touât formé du grand plateau qui entoure Adrar et les oasis de l'oued de Messaoud, se trouve Réggane à 70 km du Mali mais séparée de celui-ci par le tanezrouft ou « désert de la soif ».

Timimoune : La visite de Timimoune se complète par une randonnée de la piste touristique longue de 90 km à la découverte d'une série de village construits près d'anciens Ksour et de leurs palmeraies : Ighzer, construite sur un rocher, Omrad et Feraoun et leurs foggaras. Tindjillet, le plus important ksar de l'ensemble, Semouta au ksar pyramidal, l'oasis d'Ouled Said. Et enfin M'quiden, village relativement récent.

Bechar : Béchar est une grande ville en extension continue. Ses quartiers nouveaux au nord et au sud témoignent d'une recherche architecturale traditionnelle. Les ouvertures des façades colorées sont soulignées de chaux et parfois surmontées de tuiles verbes.
Un circuit touristique se poursuit vers Taghit (à 97 km au sud) et Abadla (95 km au sud), à travers de vastes champs de culture irrigués par les eaux de l'oued Guir (barrage).

Beni abbés : Béni Abbés est située au niveau de la vaste vallée de la Saoura, L'oued Saoura qui la traverse, arrose de nombreuses palmeraies et jardins dont la couleur verte contraste avec la blancheur des murs crépis à la chaux.
Le centre de recherche et d'Etude sahariennes abrite le musée qu'il faut visiter.

VI- LES OASIS SAHARIENNES :

1- Eléments physiques et humaines :

Au niveau du piémont saharien, les grandes surfaces horizontales dominent. On trouve toutefois des cuvettes, des plateaux ou « hamada » de vastes plaines de sables et de grandes accumulations dunaires formant des ergs. Les deux principaux sont l'Erg oriental et l'Erg occidental de part et d'autre des plateaux du Tadmait.
Partout les précipitations annuelles sont inférieures à 10 mm. Elles s'évaporent ou bien viennent enrichir l'importante nappe phréatique qui couvre un bassin de près de 600 000 km^2 entre l'atlas saharien, le Tassili et la Saoura.

La population sédentaire se concentre dans les oasis puisant dans ce grand réservoir d'eau par des systèmes de sources, de puits à poulie ou de « foggaras » favorisant ainsi l'extension des cultures d'irrigation (orge, légumes, fruits, dattes,….) et l'implantation des populations (voir le tableau des données démographiques).
Les cités autrefois animées par le commerce caravanier et leurs grands marchés hebdomadaires ont récemment connu un grand essor grâce à l'industrie minière et pétrolière.

L'exploitation des gisements exigent la construction de petites villes (Ain Amenas, Hassi R'Mel,…) et d'un réseau de voies de communication et de moyen d'évacuation des produits extraits du sol : Deux grands axes routiers sont tracés.

Le premier relie Biskra à Hassi Messaoud par Touggourt et Ouargla. Le second relie Laghouat à Hassi Messaoud par Ghardaïa et Ouargla. A partir de Ghardaïa, une route même à Tamanrasset par El-Goléa et Ain Salah.
Un réseau de gazoducs relie le centre de Hassi Messaoud aux ports d'Alger, Arzew, Oran et Béjaïa.

Tableau des données démographiques

Wilaya	Daïra	1984	1990 estimations	Densité wilaya 1984	1990
Laghouat	Laghouat Aflou El goléa Ghardaïa M.Chaamba	104 291 68 259 30 443 133 709 26 545	125 305 82 011 36 576 160 650 31 893	3.24	3.89
Biskra	Biskra El-M'ghaier El oued O. djellal Sidi- Okba Tolga	136 268 82 938 203 706 80 675 59 531 86 351	163 721 99 721 244 745 96 924 71 522 103 743	5.91	7.11
M'sila	M'sila Bou saada Sidi aissa Ain El melh	245 458 120 025 75 488 78 700	294 913 144 203 90 697 94 560	3.96	4.76
Ouargla	Ouargla Ain amenas Touggourt Djanet	96 434 13 335 130 741 6 629	115 864 16 223 157 084 7 964	0.44	0.53

2- Sites touristiques :

Bou Saada : La cité de Bou Saada est construite sur la partie basse de la vallée de l'Oued du même nom et qui coule le long d'un escarpement rocheux. Les quartiers modernes jouxtent un vieux Ksar parfaitement intégré au relief du site. Au sommet se trouve la Mosquée de Sidi Brahim. A quelque 15 kilomètres vers le sud – ouest, la petite cité d'El Hamel abrite la mosquée de Sidi Mohamed Ben Belkacem.

Biskra : est aux portes mêmes du Sahara, sur les rives d'un oued bordé de palmeraies denses et de jardins. Parmi les sites à visiter aux alentours, citons ceux de la Koubba de Sidi Zergoug (mausolée), de l'Oasis de Chetma (à 2 kilomètres environ), de Sidi Okba, de Kangat Sidi Nadj, du Ksar d'Ouldja et enfin celui de Tolga qi se trouve à 40 kilomètres à l'ouest.

Une excursion d'un rayon plus important mène aux merveilleux sites aurèsiens d'El- Koutara, de Djemourah, (en aval de l'oued Abdi qui draine les eaux de Djebel Mehmel – Aurès), du lac

de retenue de « Foum El – Gherza » non loin de l'Oasis de M'choumèche, des Balcons du Rhoufi,….

Pour les amateurs de sources thermales, Hammam Salihine offre les vertus curatives de ses eaux sulfurées. Un complexe thermal abrite des installations exploitées depuis fort longtemps déjà.

El -Oued : Située à 650 kilomètres d'Alger, El Oued est une oasis frontalière (à 100 kilomètres de Tunis). Autour d'elle, gravite une série de petites oasis.

C'est la « ville aux milles coupoles » décrite par tant de voyageurs, au milieu desquelles se dresse le minaret tout aussi blanc de la mosquée de Sidi Salem.
Deux principales rues encadrent les quartiers les plus anciens.
Les équipements modernes (Hôtels, services, artisanat, musée) se trouvent en périphérie.
Le musée du Souf abrite une collection de photos, de pièces archéologiques et des modèles de costumes traditionnels locaux.

Touggourt : La ville blanche de Touggourt est entourée de palmiers verts et touffus entretenus par un système de puits d'irrigation qui puise les eaux souterraines de l'Oued Rhir. Le marché hebdomadaire est un évènement important de la vie de la cité. Il se tient au carrefour des principales rues.

Les vieux quartiers, où se situe la mosquée au minaret carré, sont construits sur le flanc de la colline (d'où une vue panoramique sur l'ensemble des éléments du site).
La visite des Tombeaux des Rois s'impose avant de poursuivre la route le long de l'Oued Rhir vers les oasis de Temacine et Tamalhat que l'on visite à travers un dédale de ruelles.
L'architecture de leurs mosquées et maisons à cours couvertes de coupoles caractérise les sites.

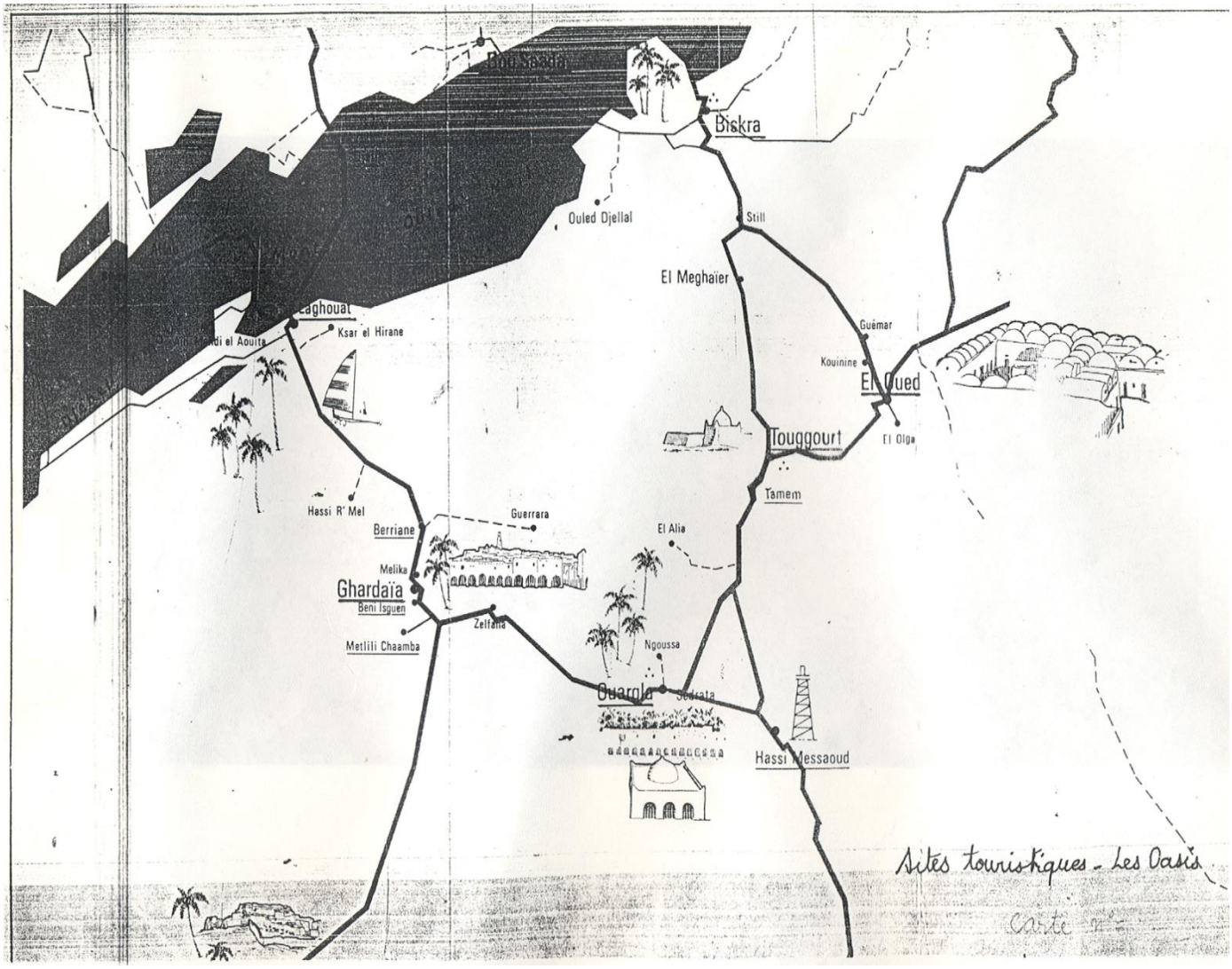
Ouargla : Au fond d'une vallée d'un très ancien Oued, l'Oued Mya, dominé par une falaise et bordé de palmiers, se révèle l'oasis d'Ouargla. Le paysage environnant, à lui seul, mérite le détour. Mais, la ville est là, vers le sud où de nouveaux quartiers se construisent en réponse aux exigences de l'industrie naissante (industrie mécanique, ateliers de meubles, usines de conditionnement de jus…).

L'antique cité bâtie en Ksar, groupe ses maisons en gradins autour de la mosquée et de son haut minaret. Des portiques en arcades délimitent la place du marché.
Au musée Saharien sont exposés des tapis propres à chaque région : Le Souf, le M'zab, l'Oued Rhir, le Hoggar et Ourgla, ainsi que plusieurs articles artisanaux. On y trouve également des pièces préhistoriques, des reproductions de fresques et des objets usuels de la vie quotidienne.

Non loin de Ouargla est située la ville historique de Sedrata, (vile musulmane du Xème siècle, à environ 9 kilomètres), dont les musées d'Alger et de Ouargla se partagent les vestiges.
Il est possible (et même recommandé) de poursuivre la promenade un peu plus au nord, à la recherche des petites oasis cachées parmi les dunes de sable ocre telles celles de N'Goussa, El Bour et Frane.

Ghardaïa et la région du M'zab : La région de l'Oued M'zab contient 5 viles sur lesquelles Ghardaïa, incontestable souveraine, règne depuis de nombreux siècles. (Voir carte de Ghardaïa).

Du haut de la colline apparait la tour pyramidale du Djamaa El Kebir de Ghardaïa. A l'extérieur des murs qui entourent la ville, se tient le souk. On y trouve nombre d'objet artisanaux. L'architecture des maisons mozabites a inspiré plus d'une architecte. Les règles qui la régissent décantent d'une vieille tradition constructive qui tient compte des impératifs géographique, économique, social et religieux des autochtones.
Melika, Beni Isguen, Bou Noura et El Atteuf sont les oasis qui gravitent autour de Ghardaïa. On y peut visiter et se prononcer à la découverte de leurs jardins, marchés, palmeraies et des mosquées de Bordj Sheikh El Hadj (Beni Isguen) et de Sidi Brahim (El Atteuf).



•**Le relief :** Le plus puissant relief saharien et sans doute celui du massif du Hoggar ou Ahaggar.

Il couvre une surface d'environ 375 000km^2 et se compose d'un système montagneux bordé au nord par la pleine stérile du Tidikelt et au sud – est par les plateaux désertiques du Ténéré et du Tanezrouft (voir carte n° Hoggar).

De par sa situation, il constitue une zone de transition entre l'Algérie et les pays de l'Afrique du sud. La morphologie et le relief en ont été présentés au chapitre I. développons les plus en détail ici.

Le Hoggar est donc constitué d'une série de massifs montagneux répartis selon trois grandes zones concentriques :

- Le noyau central ;
- Le fossé périphérique ;
- La ceinture extérieure des tassilis.

• **Le noyau central :** Au centre du Hoggar s'élève le massif de l'atakor constitué de pitons verticaux, de formation volcanique et dont l'altitude moyenne atteint 2000 mètres.
Il culmine à l'ilmane (2823m), vers le nord, le massif de tefedest culmine à 2327 mètre et domine le garet El Djenoun. Entre ces pitons, se creusent d'immenses plateaux.
Ils sont dominés par des falaises telles celles de Laounahaupt, L'akar-akar et de Takoft. Les hautes vallées qui ressemblent à de grands canons hébergent des oueds et des mares pérennes ou « gueltas ».
Quelques-unes issakasasséne, afital, …) sont peuplées de poissons et entourées de végétations.

• **Le fossé périphérique :**Entourant le noyau central telle une couronne, le fossé périphérique présente de vastes étendues plus ou moins plates (500 à 800 mètres d'altitudes) recouverte d'une mince couche de sable et interrompues par quelques pitons de formation granitique.
On y retrouve également des collines de granit (colline de Tesnou, de In-Ekker, d'ahélélég,…) en de gros blocs atteignant 60 à 100 mètres de haut (In Tédeina, puis près d'Idelés, et près de debna).
Il y a même de petits massifs dunaires amassés sous l'action des vents.

• **Les tassilis :**A une distance de 200 kilomètres environ, une suite de plateaux forme une ceinture extérieure.

- Au nord, le plateau de Moydir ;
- Vers l'est, le plateau du Tassili des Ajjiers ;
- Vers le sud –sud- est, le plateau du Tassili du Hoggar ;
- Vers le Sud- ouest, le Tassili de Tin-reroh ;
- Au nord – ouest, le plateau de l'acedjerad et de l'Ahnet.

Les eaux du Hoggar sont drainées par 4 grands oueds qui franchissent la barrière Tassilienne.
- L'oued Tamanrasset atteint l'Adrar des Iforas ;
- L'oued Tamanrasset atteint le désert du Ténéré.
- L'oued Igharghra
- L'oued Tin Tarabin.

• **Le climat :** Par des observations météorologiques, trois zones climatologiques ont pu être déterminées. Elles correspondent à peu près aux trois zones de reliefs présentées.

On note toutefois une différence nette entre les plateaux de Tassilis du nord et ceux du sud, le climat est généralement de type continental désertique.
Dans la partie centrale, les chaleurs de l'été sont tempérées alors que l'hiver amenait quelques chutes de neige.

Dans la région du fossé périphérique où l'altitude est plus faible, les températures sont plus élevées et les pluies très rares : La végétation est quasiment inexistante. Les déserts du Tanezrouft et du Ténéré ne sont plus bien loin.

Les gueltas pérennes avantagent les Tassilis du nord par rapport au sud qui ne reçoivent que peu d'eau en raison de leur faible altitude.

• **Flore et faune :** La répartition de la flore obéit aux contraintes climatiques et géographiques du Hoggar. Au centre, on trouve des plantes d'origines méditerranéenne comme l'olivier sauvage, le laurier rose, l'armoise…

Dans la partie qui entoure le massif central, poussent des arbres des arbustes, des plantes sahariennes (palmier, fersig…) et même quelques lauriers roses et des roseaux. Au-delà dans le fossé périphérique, le Sahara reprend possession de son domaine n'épargnant que les herbes qui poussent le long des lits d'oueds.
La faune est constituée d'animaux divers, le type saharien méditerranéen et des steppes soudanaises ; on y rencontre des gazelles, des mouflons, des antilopes, des chacals des lièvres, toute sorte d'oiseaux (hirondelles, corbeaux, faucons, bengalis,…) et surtout beaucoup de reptiles et d'insectes.

Nb : Des précautions particulières doivent être prise par les groupes visitant le site.

• **La population :** Les touaregs nomades utilisent la tente comme habitation et parfois la « Zeriba ». La tente est confectionnée à partir de peau de bêtes (chèvre, mouton, mouflon,..) conçues et souvent teintées en rouge. Dans les centres d'agglomération, les habitants construisent des maisons en « toub » ou en pierre liées à l'argile.

D'autres habitations sont à demi enterrées (ce sont les « dahmous » dont les murs s'enfoncent à près d'un mètre et demi de profondeur à la recherche de fraicheur durant la période d'été.

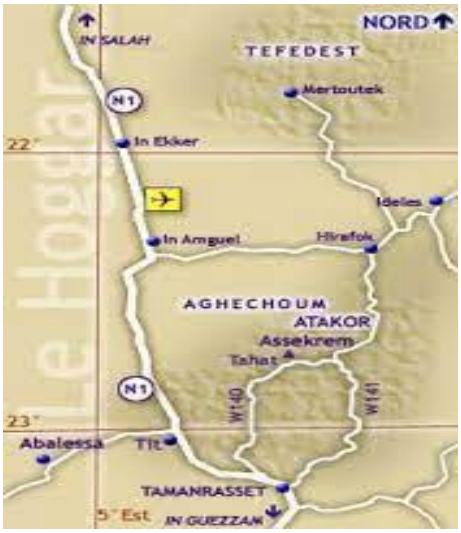
Tamanrasset est le plus important centre urbain, ses maisons de toub ont peu à peu cédé la place au bâtiment en béton armé.
La population du grand sud saharien est composée de plusieurs groupes humains dont une partie est restée nomade.

En 1948, en comptait environ 10 288 habitants dont plus de la moitié étaient nomades. En 1972 ils étaient 19 700 au total. Depuis 1954, où des compagnies de prospection minière se sont installées à Tamanrasset, les besoins nouveaux en équipements et moyens de communication se sont fait sentir.

La demande accrue de main d'œuvre est venue gonfler la population mains sans provoquer de grande hausse dans les densités (voir tableau suivant) :

Wilaya de Tamanrasset :

Daïra	1984	1900
Tamanrasset Ain Salah	28 977 43 495	34 814 29 355
Densité /wilaya	0.09	0.11



3. Sites touristiques :

La visite du site exceptionnel du Hoggar commence alors que l'on se trouve encore à bord de l'avion qui mène à Tamanrasset (seule ville desservie par les compagnies aériennes nationales et étrangères).
La vue des pics de l'atakor, des vallées, ravin qui les entoure, celle des plateaux des Tassilis est saisissante.

A partir de Tamanrasset, on part en « tournée » à dos de chameau on en voiture à la découverte des paysages environnants tels les palmeraies de l'Adrar Abarhaten et des centres de culture préhistorique (Outoul, Tit,..).
Elle se poursuit par une excursion vers les sites rupestres dans les massifs de Taessa, la Tounine, Ahélégeg, Téfédest… sur la carte N sont présentés les principaux circuits touristiques du Hoggar et les plus importantes stations visitées.

4. L'artisanat saharien :

L'art saharien est étroitement lié à son environnement physique d'où ils puisent les matériaux nécessaires à la fabrication des objets usuels dans la vie courante tels que vêtements, tentes, tapis…

Les peaux de bêtes, tannées, servant à fabriquer des tuniques, des selles des sacs de voyages,… Elles sont parfois teintées ou rehaussées de motifs géométriques de couleur.
Ghardaïa et Beni Izguen, excellent dans le tissage de tapis typiques, aux teintes vives (rouge, bleu, jaune, vert,…) au décor géométrique (losange, triangle, courbes,..).

Ils sont tissés à ras, contrairement à ceux de la région du Djebel Amour qui sont faits de hautes laines. Ces tapis sont épis et décorés de figures géométriques imbriquées, multicolores

WWW.DZPEN.COM | قلم الجزائر

où le rouge et le noir dominent. Cependant les tapis des Nemecha se reconnaissent plutôt à leur décor floral.

Les artisans d'El Oued ajoutent aux fibres de la laine des poils de chameaux et tissent des tapis, ou les couvertures dont les couleurs se rapprochent des teintes naturelles.

Si les tapis d'El Oued comportent en général un motif central, les couvertures des Touaregs, elles portent sur toute leur surface un réseau de lignes (qui croisent) et de losanges en est de même pour les gandouras brodées et les tentes tissées et colorées.

L'influence soudanaise apparaît dans le décor des armes blanches dont la gamme très riche (poignards, lances, épies, javelots,…) est surchargée de fines incrustations d'autre part, les touaregs portent des bijoux variés fait de perles de terre (bracelets), d'argent, d'irrie, de cuivre ou simplement de coquillages (colliers).

BIBLIOGRAPHIE :

- « Habiter le désert, les maisons mozabites », C et P Douadieu / H et J.M Didillon
- « Santé et environnement, pour une approche systématique à l'hygiène du milieu », Dr. A. Aroua. Ed. ENAL 1985;
- « L'Algérie Aujourd'hui » Jean Hureau, Ed. Jeune Afrique.19.3 ;
- Brochure touristique .ONAT ;
- Collection « Musée d'Algérie » Art et Culture, I.II « L'art populaire et contemporain » Alger 1973.
- « Géographie de l'afrique du nord-ouest » J.Despois et R.Raynal .ED.Payot .France 1975
- « L'affriquée blanche » L'Afrique du Nord « J.Despois Ed. PUF France 1964
- Document /Ministère de la santé : « population résidente estimée par wilaya du 01/01/1982 au 01/01/1990.
- Maxi-Guide « ALGERIE » ENAL, Alger 1990 « L'Algérie aujourd'hui. Jean Hureau Ed Jeune Afrique 1973
- « Le Maghreb » Hildebert isnard Ed PUFFrance 1966, Brochures/CNAT : Les sept (07) régions touristiques.